

Le Liahona



**De plus en plus
d'adolescents
vont au temple :
Aidez-les à se
préparer, p. 18**

**Un nouveau regard sur
ma mission, p. 42**

**Comment l'évêque
peut vous aider à vous
repentir, p. 58**

**Jésus a dit d'aimer tout
le monde, même ceux qui
nous briment, p. 68**



« Mais même si nous nous sentons dépassés par notre situation actuelle, Dieu promet l'espérance de sa lumière ; il promet d'illuminer le chemin et de nous montrer comment sortir des ténèbres. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « L'espérance de la lumière de Dieu », *Le Liahona*, mai 2013, p. 70.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Notre responsabilité de secourir**
Par Thomas S. Monson,
président de l'Église
- 7** **Message des instructrices visiteuses : La mission divine de Jésus-Christ : Créateur**

COUVERTURE

Première page de couverture : illustration photographique de Cody Bell Dernière page de couverture: illustration photographique de Cody Bell Deuxième page de couverture : illustration photographique de iStockphoto/Thinkstock.

ARTICLES

- 12** **Jouez bien votre rôle**
Par Quentin L. Cook
Aujourd'hui où il est plus facile que jamais d'être anonyme, ne pas porter de masque et être fidèle à sa foi recouvrent des principes importants.
- 18** **Les adolescents et les alliances du temple**
Par Gary et Susan Carter
Le moment est venu de préparer vos enfants à entrer dans le temple
- 20** **Notre grand patrimoine missionnaire**
Par LaRene Porter Gaunt et Linda Dekker Lopez
Tous les missionnaires, passés ou présents, œuvrent dans l'espoir d'améliorer la vie des autres.
- 26** **Préparé pour le jour de la bataille**
Par Eduardo Gavarret
Les principes les plus simples peuvent décider de notre destin dans les batailles de la vie.
- 30** **Hâter l'œuvre du salut**
Être membre de l'Église du Seigneur signifie être appelé à participer pleinement dans son œuvre.
- 34** **Devenir un homme de paix**
Par Matthew D. Flitton
L'Évangile a changé le cœur d'un homme et a réuni sa famille.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre : Idées pour la conférence générale**
Par Tina Spencer
- 9** **Enseigner Jeunes, soyez forts : Santé physique et émotionnelle**
- 10** **Nouvelles de l'Église**
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Je jure...**
Par R. Val Johnson

42



42 Comment puis-je être un missionnaire efficace ?

Par Lauren Bangarter Wilde

On nous rejetait à chaque coin de rue ; j'étais découragé. Il me fallait trouver une nouvelle définition de la réussite.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : Partage le fruit.

46 Devenir un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile*

Par David A. Bednar

Ces cinq conditions vous aideront à devenir un meilleur missionnaire.

51 Souris et dis non

Par Hazel Marie Tibule

Comment allais-je pouvoir dire non au président de la société ?

52 Jeunes, soyez forts :

Soyez forts, soyez en bonne santé, soyez intelligents

Par Adrián Ochoa

Mettez-vous vos chaussures de tennis et commencez !

54 Suivre ses pas

Par Melissa Zenteno

Devenir comme Jésus-Christ peut sembler aussi ardu que la physique avancée, mais ce processus commence par le premier pas.

56 Questions et réponses

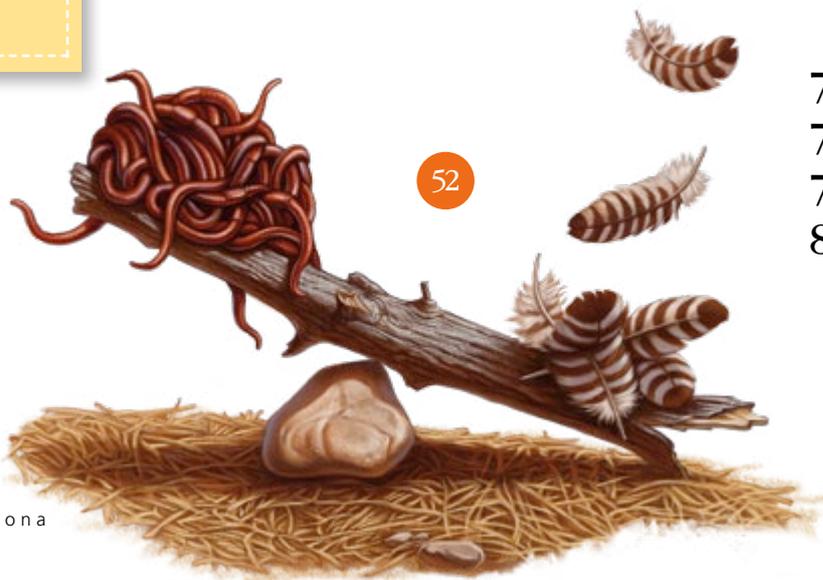
Que dois-je répondre aux non-membres qui demandent pourquoi certains membres de l'Église ne vivent pas nos principes ?

58 Pourquoi dois-je me confesser à mon évêque et que dois-je lui confesser ?

Par C. Scott Grow

Le repentir est quelque chose de personnel entre le Seigneur et moi. Pourquoi est-ce qu'il faut aussi que je parle à mon évêque ?

52



61

61 Inviter le Sauveur à entrer

Par O. Vincent Haleck

Le Sauveur attend que vous l'invitez à entrer dans votre vie !

62 Un tout nouveau diacre

Par Jane McBride Choate

Benjin était angoissé à l'idée de distribuer la Sainte-Cène. Allait-il y arriver ?

64 Sur la piste : L'attente à Winter Quarters

Par Jennifer Maddy

66 Les saints s'arrêtent à Winter Quarters

Par Arie Van De Graaff

67 Témoin spécial : Comment Jésus-Christ parle-t-il aux prophètes ?

Par D. Todd Christofferson

68 Aider Violette

Par Charlotte Mae Sheppard

Violet avait toujours été méchante avec Emma. Pourquoi Emma devait-elle être gentille avec elle ?

70 Emporter la Primaire à la maison : Je parlerai de l'Évangile à tous les enfants de Dieu

72 Camille, de New York

74 Notre page

76 Pour les jeunes enfants

81 Portrait d'un prophète : David O. McKay

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Shayne M. Bowen, Bradley D. Foster, Christoffel Glolden Jr., Anthony D. Perkins

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur d'aide à la famille et aux membres : Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur financier : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr, LaRene Porter Gaunt

Assistante de publication : Melissa Zenteno

Équipe de la rédaction et de l'édition : Susan Barrett, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Lori Fuller, Garrett H. Garff, Jennifer Grace Jones, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, Nate Gines, Kerry Lynn C. Herrin, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Brad Teare

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne
Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2013 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

October 2013 Vol. 14 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux idées.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DE CRAIG DIMOND

« Devenir un missionnaire qui applique Prêchez mon Évangile », page 46: Vous pourriez discuter en famille des cinq caractéristiques des missionnaires qui appliquent *Prêchez mon Évangile*. Ensuite, essayez d'appliquer ces principes. Vous pourriez brièvement réviser ensemble une section de *Prêchez mon Évangile* et donner à des membres de la famille à tour de rôle l'occasion de s'entraîner à enseigner des parties des leçons missionnaires tandis que d'autres membres de la famille tiennent le rôle des amis de l'Église. Vous pourriez discuter des difficultés de l'œuvre missionnaire et essayer ensemble de trouver des moyens d'acquiescer les qualités décrites par David A. Bednar.

« Soyez forts, soyez en bonne santé, soyez intelligents », p. 52 : Après avoir lu l'article de Adrian Ochoa, vous pourriez planifier une activité qui permettra aux membres de votre famille de se dépenser physiquement. Vous pourriez faire du sport ou aller marcher. Veillez à adapter votre activité à l'âge et aux capacités des membres de la famille (par exemple, vous pourriez demander aux plus âgés des enfants d'aider les plus jeunes à la faire). Ensuite, discutez en famille des bienfaits de l'activité physique. Vous pourriez aussi planifier des manières de continuer à vous efforcer en famille de suivre le conseil de nos prophètes actuels de prendre soin de notre corps.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Adversité, 42, 64, 68

Amitié, 39, 40, 72

Buts, 12, 54

Charité, 4, 20, 34, 68

Création, 7

Enfants, 76

Évêque, 58

Exemple, 12, 56

Histoire de l'Église, 64, 66

Intégrité, 12, 51

Jésus-Christ, 7, 76

Jugement, 56

Jurons, 80

La confession, 58

Langage, 80

McKay, David O., 81

Œuvre missionnaire, 20, 30, 40, 42, 46, 61, 70, 72

Paix, 34

Pardon, 58, 68

Parole de Sagesse, 9, 51, 52

Pionniers, 64

Prêchez mon Évangile, 42, 46, 54

Préparation, 26

Prêtrise, 62, 76

Principes, 56, 80

Prophètes, 67

Remotivation, 4, 30, 38

Repentir, 58

Révélation, 67

Saint-Esprit, 41, 46

Santé, 9, 52

Temple, 18, 34

Tentation, 51, 80

Vertus chrétiennes, 54



Par Thomas S. Monson
président de l'Église

NOTRE RESPONSABILITÉ DE secourir

Pour les saints des derniers jours, la nécessité de secourir leurs frères et sœurs qui se sont, pour une raison ou une autre, écartés de la voie de l'assiduité à l'église est d'une importance éternelle. Connaissions-nous de ces personnes, qui un jour ont embrassé l'Évangile ? Si c'est le cas, quelle responsabilité avons-nous de les secourir ?

Pensez à ceux qui sont perdus parmi les personnes âgées, les veufs et les veuves, les malades. Bien trop souvent, on les trouve dans le désert desséché et désolé de l'isolement que l'on appelle la solitude. Quand la jeunesse s'en va, quand la santé décline, quand la vigueur diminue, quand la lumière de l'espérance vacille si faiblement, ils peuvent être secourus et soutenus par une main serviable et un cœur où habite la compassion.

Bien sûr, il y en a aussi d'autres qui ont besoin d'être secourus. Certains luttent contre le péché, alors que d'autres errent dans la peur, l'apathie ou l'ignorance. Pour toutes sortes de raisons, ils se sont isolés de l'activité dans l'Église. Et il est presque sûr qu'ils resteront ainsi à moins que ne s'éveille en nous, membres pratiquants de l'Église, le désir de secourir et de sauver.

Quelqu'un pour indiquer le chemin

Il y a quelque temps, j'ai reçu une lettre écrite par un homme qui s'était éloigné de l'Église. Elle est représentative de trop de nos membres. Après avoir raconté comment il est devenu non-pratiquant, il écrit :

« J'avais tant et maintenant, j'ai si peu. Je suis malheureux et j'ai l'impression d'échouer dans tout ce que je fais. J'ai toujours l'Évangile dans le cœur, même si je ne l'ai plus dans ma vie. Je vous demande de prier pour moi.

« Veuillez ne pas oublier ceux d'entre nous qui sont à l'extérieur, les saints des derniers jours perdus. Je sais où est l'Église mais parfois je crois avoir besoin que quelqu'un d'autre m'indique le chemin, m'encourage, enlève ma peur et me rende témoignage. »

En lisant cette lettre, je me suis rappelé une visite dans l'un des grands musées du monde, le célèbre Victoria and Albert Museum de Londres, en Angleterre. Là se trouve exposé, dans un encadrement raffiné, un chef-d'œuvre peint en 1831 par Joseph Mallord William Turner. Le tableau représente de lourds nuages noirs et une mer démontée suggérant le danger et la mort. Le fanal d'un vaisseau échoué brille à distance. Au premier plan, sur la crête écumeuse des vagues déferlantes : un grand canot de sauvetage. Les hommes tirent de toutes leurs forces sur les avirons tandis que le canot plonge dans la tempête. Sur le rivage se tiennent une femme et deux enfants, trempés par la pluie et fouettés par le vent. Ils regardent avec inquiétude vers le large. J'ai abrégé le titre de ce tableau. Pour moi, il est devenu : « *Le sauvetage*¹. »

Au milieu des tempêtes de la vie, le danger guette. Des hommes, des femmes, des garçons et des filles se retrouvent échoués et risquent d'être détruits. Qui va manœuvrer les canots de sauvetage en laissant derrière soi le confort du foyer et de la famille, pour porter secours ?

Notre tâche n'est pas insurmontable. Le Seigneur nous a envoyés en mission ; nous avons droit à son aide.

Pendant son ministère, le Maître a demandé à des pêcheurs de Galilée d'abandonner leurs filets et de le suivre, en déclarant : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes². » Puissions-nous rejoindre les rangs des pêcheurs d'hommes et de femmes pour apporter toute l'aide que nous pouvons.



Nous avons le devoir de tendre la main pour secourir les gens qui ont quitté la sécurité de l'assiduité à l'église afin qu'ils soient amenés à la table du Seigneur pour se faire un festin de sa parole, bénéficiant de la compagnie de son Esprit et ne soient « plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais... [des] concitoyens des saints, [des] gens de la maison de Dieu³ ».

Le principe de l'amour

J'ai découvert qu'il y a généralement deux raisons fondamentales au retour à l'assiduité et au changement d'attitude, d'habitudes et d'actions. Premièrement, les personnes reviennent parce que quelqu'un leur a montré leurs possibilités éternelles et les a aidées à prendre la décision de les réaliser. Les non-pratiquants ne peuvent pas longtemps se contenter de la médiocrité lorsqu'ils voient qu'ils peuvent atteindre l'excellence.

Deuxièmement, d'autres reviennent parce que des êtres chers ou des « concitoyens des saints » ont suivi l'exhortation du Sauveur, ont aimé

leurs prochains comme eux-mêmes⁴, et les ont aidés à réaliser leurs rêves et leurs ambitions.

Dans ce processus, le catalyseur est et continuera d'être le principe de l'amour.

Dans un sens très réel, les personnes à bord du vaisseau échoué dans la tempête du tableau de Turner sont comme beaucoup de nos membres non pratiquants qui attendent que ceux qui manœuvrent les canots de sauvetage viennent à leur rescousse. Leur cœur aspire à recevoir de l'aide. Des mères et des pères prient pour leurs fils et pour leurs filles. Des femmes supplient le ciel qu'on tende la main à leur mari. Parfois, ce sont les enfants qui prient pour leurs parents.

Je prie pour que nous ayons le désir de secourir les non-pratiquants, de les ramener à la joie de l'Évangile de Jésus-Christ afin qu'ils reçoivent avec nous tout ce que cette pleine participation a à offrir.

Puissions-nous tendre la main pour secourir les personnes perdues qui nous entourent : les personnes âgées, les veufs et les veuves, les malades, les handicapés, les non-pratiquants et les personnes qui ne respectent pas les commandements. Puissions-nous leur tendre une main serviable et leur ouvrir un cœur habité par la compassion. En faisant cela, nous éprouverons de la joie et la grande satisfaction que nous ressentons quand nous aidons quelqu'un d'autre sur le chemin de la vie éternelle. ■

NOTES

1. Le titre complet du tableau est *Life-Boat and Manby Apparatus Going Off to a Stranded Vessel Making Signal (Blue Lights) of Distress* [Canot de sauvetage et appareil de Manby partant vers un vaisseau échoué envoyant un signal de détresse (une lumière bleue)].
2. Matthieu 4:19.
3. Éphésiens 2:19.
4. Voir Matthieu 22:39.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Vous pourriez demander aux personnes à qui vous rendez visite si elles connaissent quelqu'un qui a des difficultés pour assister aux réunions de l'Église. Vous pourriez choisir une personne et discuter des manières de lui manifester de l'amour, par exemple en l'invitant à participer à une soirée familiale ou à venir manger.

Le cadeau de Jen

Par Josi S. Kilpack

J'ai fait une série de mauvais choix au cours de ma deuxième année d'études secondaires. Ces choix ont entraîné des conséquences graves et un profond mal-être, et j'ai décidé de profiter de mes vacances d'été pour commencer à opérer des changements. À la rentrée, je déjeunais dans les toilettes ou dans les couloirs déserts pour éviter les mauvaises fréquentations qui attendaient mon retour.

Je ne m'étais jamais sentie aussi seule.

Puis Dieu m'a fait un cadeau : il m'a envoyé Jen. Elle ne m'a jamais jugée pour mes erreurs mais m'a encouragée

à continuer d'avancer dans la bonne direction. Le fait de savoir qu'elle serait à l'école m'a aidée à continuer de lire mes Écritures et de nourrir mon témoignage. Au moment de la remise des diplômes, je m'étais prouvée à moi-même que j'étais résolue à changer.

Parfois je me demande où je serais aujourd'hui si Jen ne m'avait pas tendu la main. Aurais-je pu rester fidèle à mes principes sans elle ? Par chance, je ne le saurai jamais parce qu'elle était là, prête et disposée à m'aider de tout son cœur. *L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

ENFANTS

Des façons de secourir

Thomas S. Monson enseigne que nous devons tendre la main aux autres, notamment aux personnes âgées, aux veufs et aux veuves, aux malades, aux non-pratiquants et aux personnes

qui ont besoin d'une aide supplémentaire. Regarde les dessins ci-dessous et entoure ceux qui représentent quelque chose que tu pourrais faire pour aider les autres.



Sur les lignes ci-dessous, note des façons dont tu pourrais aider les autres. Tu peux te servir des dessins pour trouver des idées.

Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir quoi dire aux sœurs à qui vous rendez visite. De quelle manière votre compréhension de la vie et de la mission de notre Sauveur développera votre foi en lui et sera une bénédiction pour les personnes sous votre responsabilité ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

La mission divine de Jésus-Christ : Créateur

Voici le premier d'une série de messages des instructrices visiteuses mettant en relief des aspects de la mission du Sauveur.

Jésus-Christ a « créé les cieux et la terre » (3 Néphi 9:15). Il l'a fait par le pouvoir de la prêtrise, sous la direction de notre Père céleste (voir Moïse 1:33).

Thomas S. Monson a dit : « Comme nous devrions être reconnaissants qu'un Créateur plein de sagesse ait conçu une terre et nous y ait placés... afin que nous soyons mis à l'épreuve pour un temps, ayons la possibilité de faire nos preuves afin de nous qualifier pour tout ce que Dieu a préparé pour nous ! » Lorsque nous employons notre libre arbitre pour obéir aux commandements de Dieu et nous repentir, nous devenons dignes de retourner vivre avec lui.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit de la Création :

« Nous sommes la raison pour laquelle il a créé l'univers !... »

« Tel est le paradoxe de l'homme : comparé à Dieu, l'homme n'est rien, cependant, nous sommes tout pour



Dieu². » Le fait de savoir que Jésus-Christ a créé la terre pour nous parce que nous sommes tout pour notre Père céleste peut nous aider à faire grandir notre amour pour eux.

D'après les Écritures

Jean 1:3 ; Hébreux 1:1-2 ; Mosiah 3:8 ; Moïse 1:30-33, 35-39 ; Abraham 3:24-25

NOTES

1. Thomas S. Monson, « La course de la vie », *Le Liahona*, mai 2012, p. 91-92.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Vous comptez pour lui », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 20.
3. Joseph Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 187.
4. *Filles dans mon royaume*, p. 187.
5. Joseph Smith, dans *Filles dans mon royaume*, p. 185.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

Nous avons été créés à l'image de Dieu (voir Moïse 2:26-27) et nous avons un potentiel divin. Joseph Smith, le prophète, a exhorté les sœurs de la Société de Secours à « vivre de manière à être digne[s] de [leurs] droits sacrés³ ». Avec cet encouragement comme fondement, les sœurs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont reçu l'instruction de vivre à la hauteur de leur potentiel divin en réalisant les desseins que Dieu a pour elles. « Lorsqu'elles comprennent qui elles sont réellement – des filles de Dieu, ayant une capacité innée d'aimer et d'édifier – elles atteignent leur potentiel de femmes saintes⁴. »

Joseph Smith, le prophète, a dit : « Vous êtes maintenant en mesure d'agir selon les sentiments de compassion que Dieu a implantés dans votre cœur. Si vous calquez votre vie sur ces principes, comme votre récompense sera grande et glorieuse dans le royaume céleste ! Si vous vivez de manière à être dignes de vos droits sacrés, on ne pourra empêcher les anges d'être vos compagnons⁵. »

QUE PUIS-JE FAIRE ?

1. Comment le fait de chercher à comprendre notre nature divine fait-il grandir notre amour pour le Sauveur ?
2. Comment pouvons-nous manifester notre reconnaissance pour les créations de Dieu ?

IDÉES POUR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Par Tina Spencer



« Devinez qui vient dîner ! »

Quinze jours avant le début de chaque conférence générale, notre famille accroche au mur notre panneau annonçant le début de « Devinez qui vient dîner ! » Ensuite, nous ajoutons les photos les plus récentes de nos prophètes, voyants et révélateurs, tirées des magazines de l'Église de la conférence précédente.

Je me prépare en faisant des recherches sur le prophète que nous accueillerons ce soir-là. Parfois je trouve dans la maison des objets qui représentent quelques éléments que j'ai trouvés, et je les mets sur une assiette. Au cours du repas, pendant que je raconte des histoires sur chaque objet, tout le monde essaie de deviner de qui l'on parle. D'autres fois, je raconte une histoire ou deux que le prophète a relatées à l'occasion de la conférence générale précédente.

Je suis étonnée de ce dont mes

enfants se souviennent concernant nos prophètes et apôtres bien-aimés, et je sais que ce jeu simple a aussi fait grandir mon amour et ma connaissance de ces grands hommes.

Mon propre exemplaire de la conférence

Quand Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, et sa femme, Kathy, sont venus nous voir pendant notre conférence de pieu, sœur Andersen nous a raconté une histoire. Elle a dit que, quand ils vivaient en France, elle faisait des photocopies des discours de conférence pour chacun de leurs enfants, y compris les très jeunes. Elle avait été stupéfiée d'apprendre le prix des photocopies, qui était très élevé. Puis la pensée suivante lui est venue à l'esprit : « Qu'est-ce que vaut pour toi le fait d'avoir les paroles des prophètes pour ta famille ? »

Cette histoire m'a vraiment touchée

et je me suis assurée que chaque membre de notre famille avait son propre exemplaire des discours de conférence. Nos filles étaient très contentes. Nous les utilisons pour les soirées familiales et pendant l'étude des Écritures. J'aimais beaucoup voir ma fille lire des discours seule et les souligner avec son feutre. Une autre fille, récemment baptisée, m'a suppliée de lire des discours avec elle, en tête-à-tête.

Le défi de la conférence

À l'occasion de ma leçon à la Société de Secours, j'ai lancé le défi à chaque sœur de revoir les discours de la conférence précédente ; certaines des sœurs ont relu les discours, d'autres les ont regardés en ligne. Plusieurs sœurs ont dit qu'elles se sentaient beaucoup mieux préparées pour la prochaine conférence. ■

L'auteur vit dans l'état de Washington (États-Unis).

SANTÉ PHYSIQUE ET ÉMOTIONNELLE

Pour certains jeunes, le fait de ne pas appliquer les principes d'une bonne condition physique peut devenir un obstacle majeur qui les empêche de se faire des amis et d'acquiescer de la confiance en eux-mêmes. En outre, la santé physique et émotionnelle est un aspect indispensable, bien que souvent négligé, de la préparation à la mission. Aux pages 52 et 53 de ce numéro, Adrián Ochoa, des soixante-dix, examine comment le fait de prendre soin de notre corps peut protéger notre santé physique et émotionnelle. Il nous rappelle que nous devons faire de l'exercice et obéir à la Parole de Sagesse (voir D&A 89) afin d'être en meilleure santé et plus heureux. Si vous aidez vos enfants à apprendre et à mettre en pratique les principes qui concourent à la santé physique et émotionnelle, leur confiance en eux augmentera et ils seront préparés pour leur service futur.

Frère Ochoa dit à juste titre : « Prendre soin de votre corps est aussi une bénédiction pour votre esprit et vous aide à vous souvenir que vous êtes un enfant de Dieu et que vous pouvez être confiant et heureux. Les aspects émotionnels, physiques et spirituels de notre personne sont tous liés les uns aux autres. »

Idées pour instruire les jeunes

- Lisez ensemble l'article de frère Ochoa et établissez un projet familial d'exercices physiques avec des objectifs précis et réalistes.
- Lisez avec vos adolescents la section qui traite de la santé physique et émotionnelle dans *Jeunes, soyez forts* (pages 25-27). Discutez de ce que signifie avoir une bonne santé émotionnelle.
- Chantez ensemble « Quand ton fardeau est lourd » (*Cantiques*, n° 63) et discutez de ce que la résurrection nous apprend sur l'importance de notre corps physique.
- Étudiez les Écritures qui accompagnent cet article et discutez de ce qu'elles enseignent au sujet de la santé physique et émotionnelle.

Idées pour instruire les enfants

- Montrez à votre enfant la photo d'un temple. Discutez de ce que signifie l'enseignement de l'apôtre Paul qui dit que notre corps est « le temple du Saint-Esprit » (1 Corinthiens 6:19) et comment cette connaissance peut nous aider à prendre soin de notre corps et de notre esprit.



ÉCRITURES APPARENTÉES :

Proverbes 16:32
Daniel 1:3-20
Luc 21:19
Romains 12:1-2
1 Corinthiens 6:19-20
1 Thessaloniciens 5:14
Alma 38:12 ; 53:20
Doctrine et Alliances
88:15 ; 89

- Faites une liste d'activités récréatives saines que votre enfant aimerait faire en famille. Ensuite, élaborer un plan pour intégrer ces activités à votre vie familiale.
- Discutez des façons de comprendre et de gérer les émotions, notamment la colère et la tristesse. Chantez « Pour montrer ta joie » (*Chants pour les enfants*, p. 125), « Jésus-Christ est mon modèle » (*Chants pour les enfants*, p. 40) ou un autre chant sur les émotions et le fait de faire de bons choix. ■

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

Les membres peuvent demander leur ligne d'autorité de la prêtrise

Par Ryan Morgenegg

Church News

L'Église peut maintenant fournir des renseignements sur la ligne d'autorité de la prêtrise aux membres qui le demandent. La ligne d'autorité de la prêtrise est la succession d'ordinations qu'on peut remonter jusqu'aux débuts de l'Église et, finalement, jusqu'au Sauveur.

Un détenteur de la prêtrise détenant l'office de soixante-dix peut figurer dans la ligne d'autorité d'un membre, mais il n'y a pas de ligne d'autorité distincte pour l'office de soixante-dix. La ligne d'autorité de la prêtrise des évêques et des patriarches ordonnés est celle de leur ordination à l'office de grand prêtre.

Seuls les renseignements sur la ligne d'autorité de la Prêtrise de Melchisédek peuvent être demandés à l'Église ; les lignes de la Prêtrise d'Aaron ne sont pas disponibles. Les membres peuvent demander des renseignements sur la ligne d'autorité de la Prêtrise de Melchisédek seulement pour eux-mêmes, un de leurs enfants vivant chez eux ou un jeune actuellement en mission. Ces documents ne sont pas des actes officiels de l'Église.

Si vous souhaitez demander votre ligne d'autorité de la prêtrise, indiquez vos nom et prénoms officiels, votre date de naissance, votre numéro de certificat de membre (inscrit sur la recommandation à l'usage du temple ou que votre greffier peut vous donner), le nom de la personne qui vous a ordonné à l'office d'ancien ou de grand prêtre (si vous le savez) et vos adresse et numéro de téléphone ou votre adresse électronique.

Envoyez votre demande à :
Priesthood Line of Authority

Global Service Center

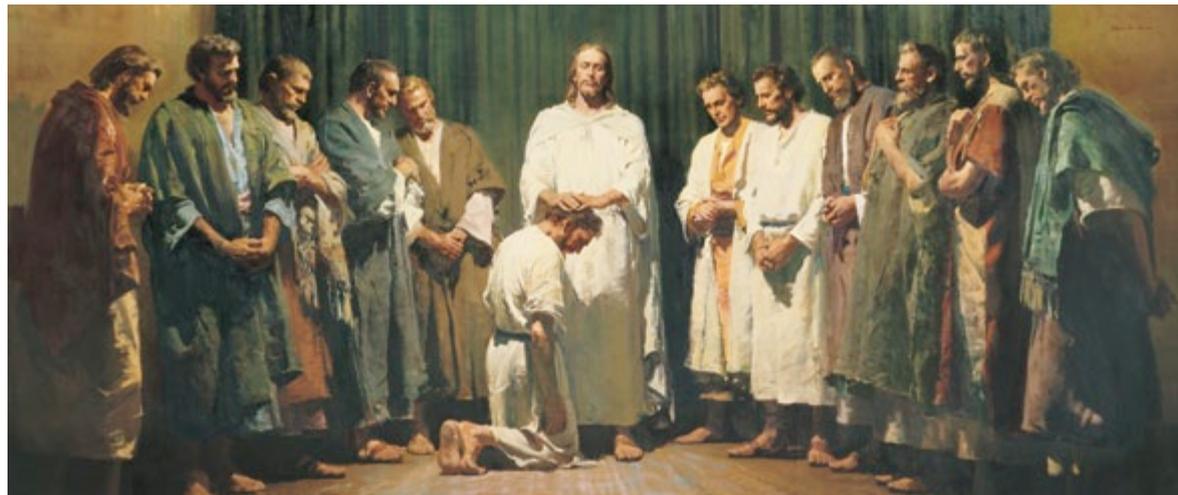
120 North 200 West

Salt Lake City, Utah 84103-1514, USA

Fax : 1-801-240-6816

Téléphone : 1-800-453-3860, poste 2-3500

Adresse électronique : Envoyez un courriel à lineofauthority@ldschurch.org avec PLA en objet. En retour, vous recevrez un formulaire à remplir et à renvoyer (il y a une réponse automatique à chaque courriel dont « PLA » est l'objet). ■



LE CHRIST ORDONNE LES DOUZE APÔTRES, TABLEAU DE HARRY ANDERSON © IRI

On peut remonter jusqu'au Sauveur la ligne d'autorité de la prêtrise des frères qui accomplissent des ordinations.



Des danseurs portant des éventails forment le nombre « 20 » pendant un spectacle fêtant le vingtième anniversaire de la présence de l'Église en Mongolie.

Les Mongols fêtent les vingt ans de la présence de l'Église dans leur pays

Le lundi 15 avril 2013, plus de trois cents membres de l'Église se sont rassemblés sur la colline Zaisan, à Oulan-Bator, en Mongolie, pour fêter le vingtième anniversaire de la présence de l'Église dans ce pays. Un chœur de cinquante membres a chanté et le groupe a écouté un enregistrement de la consécration de la Mongolie à la prédication de l'Évangile en 1993 par Neal A. Maxwell (1926-2004).

Tai Kwok Yuen, ancien membre de la présidence de l'interrégion d'Asie, qui a accompagné frère Maxwell en Mongolie en 1993, a déclaré que « les mains du Seigneur ont agi sans cesse dans cette partie de sa vigne ».

Diverses activités ont marqué cet anniversaire tout au long de la semaine. Des retrouvailles missionnaires ont réuni deux cents anciens missionnaires. Plus de mille Mongols, soit près d'un membre mongol sur dix, ont été missionnaires à plein temps. Des services de baptême se sont tenus partout en Mongolie le vendredi soir. Ce jour-là, vingt-quatre personnes ont été baptisées. Mary N. Cook, récemment relevée de la présidence générale des Jeunes Filles, a prononcé un discours lors d'une veillée pour les jeunes filles. Au cours de portes ouvertes

consacrées à l'histoire familiale a été montrée une vidéo contenant des instructions pour le nouveau projet Arbre familial. Un spectacle culturel a évoqué la riche culture de la Mongolie et présenté les talents de beaucoup de membres de l'Église.

Les saints des derniers jours haïtiens commémorent un anniversaire et aident à planter des arbres

Le 1er mai 2013, des membres de l'Église haïtiens ont participé au projet d'envergure de plantation d'arbres dans tout le pays. Beaucoup de jeunes arbres ont été plantés le premier jour du projet et de nombreux autres suivront. Quand le projet sera achevé, plus de quatre cent mille nouveaux arbres pousseront en Haïti, dont des citronniers, des orangers, des cocotiers, des papayers et des chênes.

L'Église a acheté ces arbres dans le cadre de son soutien actif au rétablissement d'Haïti après le tremblement de terre. Cela a aussi permis aux membres de participer à un projet de service pour fêter le trentième anniversaire de la présence de l'Église dans ce pays. Il y a trente ans, Thomas S. Monson, alors membre du Collège des douze apôtres, s'est rendu en Haïti et a consacré le pays à la prédication de l'Évangile rétabli.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, était en Haïti au moment des célébrations de cet anniversaire et a présidé le dévoilement d'une plaque commémorant les débuts de l'Église en Haïti.

L'Église donne plus de quatre cent cinquante tonnes de nourriture à Feeding America

En mai 2013, l'Église, par sa branche humanitaire, Latter-day Saint Charities, a fait don de plus de quatre cent cinquante tonnes de nourriture à Feeding America, la plus grande organisation à but non lucratif de lutte contre la faim des États-Unis. Le don est composé de conserves de fruits, de légumes et de haricots que des villes et foyers d'accueil distribueront aux familles dans le besoin dans tous les États-Unis.

Bob Aiken, président de Feeding America, a déclaré que ce don permettrait d'offrir six cent vingt-cinq mille repas.

Des missionnaires et membres d'Haïti plantent des arbres dans les montagnes au-dessus de la capitale, Port-au-Prince, visible en arrière-plan.



PHOTO JASON SWENSEN



Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

David O. McKay (1873-1970) a souvent raconté une histoire qui s'était passée lorsqu'il était missionnaire en Écosse. Peu de temps après le début de sa mission, il avait le mal du pays et il passa quelques heures à visiter le château de Stirling qui se trouvait près de là. Lorsqu'ils sont rentrés de leur visite du château, son collègue et lui sont passés devant un bâtiment où une citation attribuée d'ordinaire à Shakespeare était gravée sur la pierre au-dessus de la porte et disait : « Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois ».

Se souvenant de cette expérience, le président McKay a expliqué : « Je me suis dit, ou l'Esprit en moi a dit : 'Tu es membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Qui plus est, tu es ici en tant que représentant du Seigneur Jésus-Christ.



Être juste. Fonder une famille. Trouver un moyen convenable de subvenir à ses besoins. Servir lorsqu'on est appelé. Se préparer à rencontrer Dieu.



Tu as accepté la responsabilité de représenter l'Église.' Puis j'ai repensé [à] ce que nous avons fait ce matin-là. Nous avons fait du tourisme. Certes, nous avons été instruits et avons appris des choses sur l'histoire et j'en étais ravi... Cependant, ce n'était pas de l'œuvre missionnaire... J'ai accepté le message qui m'était donné sur cette pierre, et, à partir de ce moment-là, nous avons essayé de faire ce que nous devons en tant que missionnaires en Écosse¹. »

Ce message fut si important et eut un tel impact sur le président McKay qu'il fut une source d'inspiration pour le reste de sa vie. Il décida que, quelle que soit la responsabilité qu'il recevrait, il ferait de son mieux.

Évitez d'agir d'une façon qui ne vous ressemble pas

Au regard de l'énorme potentiel de faire le bien, que vous, la jeune génération de l'Église, possédez, quelles sont mes inquiétudes pour votre avenir ? Quels conseils puis-je vous donner ? Premièrement, vous subirez une forte pression pour agir d'une façon qui ne vous ressemble pas, et même pour porter un masque, afin de devenir une personne qui ne correspond pas vraiment à ce que vous êtes ni à ce que vous voulez devenir.

Dans les premiers temps de l'Église, le prophète Joseph, Emma et leurs jumeaux âgés de onze mois, Joseph et Julia, se trouvaient à Hiram, en Ohio, dans la ferme de John et Alice Johnson. Les deux enfants avaient la rougeole. Joseph et son petit garçon dormaient sur un lit gigogne près de la porte d'entrée.

Pendant la nuit, des hommes au visage recouvert de peinture noire sont entrés violemment et ont traîné le prophète dehors où ils l'ont battu et l'ont recouvert de goudron avec Sydney Rigdon.

Ce qu'il y a de plus tragique dans cette histoire c'est que le petit Joseph fut exposé à l'air de la nuit quand on traîna son père à

l'extérieur et il prit gravement froid. Il en mourut quelques jours plus tard².

Les gens qui participèrent au martyre du prophète Joseph et de son frère, Hyrum, s'étaient aussi peints le visage pour cacher leur véritable identité³.

De nos jours, alors qu'il est plus facile que jamais de rester anonyme, il existe des principes importants inhérents au fait de ne pas porter de masque et d'être « bien ancrés dans la foi de ces martyrs, nos frères⁴ ».

L'une de vos plus grandes protections contre les mauvais choix est de ne pas porter le masque de l'anonymat.



L. Tom Perry a bien fait ce qu'il devait pendant qu'il était stationné au Japon.

Si vous vous surprenez à vouloir le faire, sachez que c'est un signal d'alarme réel et un des outils de l'adversaire pour vous amener à faire quelque chose que vous ne devriez pas faire.

Aujourd'hui, il est courant de cacher son identité lorsqu'on écrit de façon anonyme des commentaires sectaires, acerbes et haineux en ligne. Certains appellent cela le *flaming* (propos inflammatoires).

L'apôtre Paul a écrit :

« Ne vous y trompez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

« Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu » (1 Corinthiens 15:33-34).

Il est clair que les commentaires méchants ne sont pas

simplement une question de mauvaises mœurs. Si les saints des derniers jours s'y livrent, ils peuvent aussi avoir un effet négatif sur les personnes qui ne connaissent pas Dieu ou qui n'ont pas de témoignage du Sauveur.

Toute utilisation d'Internet dans le but de maltraiter, de détruire une réputation ou de montrer quelqu'un sous un mauvais jour est condamnable. Ce que nous observons dans la société est que, lorsqu'ils se cachent derrière le masque de l'anonymat, les gens sont plus enclins à se livrer à ce genre de comportement qui nuit tant à la civilité. Cela enfonce aussi les principes de base que le Sauveur enseigna.

Le Sauveur expliqua qu'il n'était pas venu pour condamner le monde mais pour le sauver. Il décrit ensuite ce qu'est la condamnation ou le jugement :

« Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

« Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ;

« Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu » (Jean 3:19-21 ; voir aussi versets 17-18).

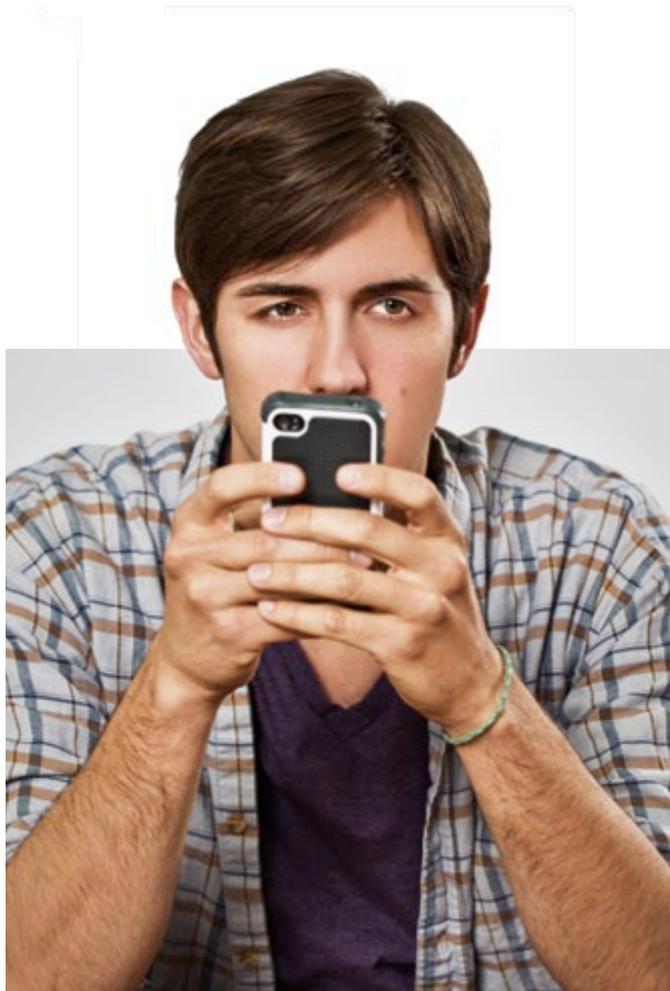
Les justes n'ont pas besoin de cacher leur identité derrière un masque.

Agissez conformément à vos vraies croyances

Vous agissez conformément à vos vraies croyances en passant votre temps à faire des choses qui édifieront et développeront votre personnalité et vous aideront à devenir plus semblables au Christ. J'espère qu'aucun de vous ne conçoit la vie comme n'étant essentiellement que rires et amusements, mais comme étant un temps pour se « préparer à rencontrer Dieu » (Alma 34:32).

Un merveilleux exemple du fait de bien faire ce que l'on doit et d'utiliser correctement son temps nous vient de la vie de L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, quand il était dans l'infanterie de marine parmi les forces américaines d'occupation au Japon, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Frère Perry a raconté cette expérience à l'occasion de l'enregistrement de son témoignage spécial du Sauveur.

« Je faisais partie de la première vague de fusiliers marins à débarquer au Japon, après la signature du traité de paix qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale. Nous sommes entrés dans la ville dévastée de Nagasaki et ce fut une des



Une de vos plus grandes protections contre les mauvais choix est de ne pas porter le masque de l'anonymat.

plus tristes expériences de ma vie. Une grande partie de la ville avait été totalement détruite. Certains des morts n'avaient pas encore été enterrés. En tant que troupes d'occupation, nous avons établi nos quartiers et nous nous sommes mis au travail.

« La situation était lugubre et quelques-uns d'entre nous ont voulu faire un peu plus. Nous sommes allés voir notre aumônier pour obtenir la permission d'aider à la reconstruction des églises chrétiennes. En raison des restrictions gouvernementales pendant la guerre, elles avaient presque cessé toute activité. Les rares bâtiments étaient très endommagés. Avec un groupe de volontaires, nous sommes allés réparer et replâtrer ces églises durant notre temps libre, afin qu'elles soient en mesure d'abriter à nouveau les services religieux...

« Nous avons trouvé les ministres du culte qui n'avaient pas pu officier pendant les années de guerre et nous les avons encouragés à retourner à leurs chaires. Nous avons vécu une expérience merveilleuse avec ces personnes quand elles ont retrouvé la liberté de pratiquer leur foi chrétienne.

« Lorsque nous avons quitté Nagasaki pour rentrer chez nous, il s'est produit un événement que je n'oublierai jamais. Alors que nous embarquions dans le train qui nous conduirait à notre bateau pour rentrer chez nous, d'autres fusiliers marins nous ont taquinés. Leurs petites amies étaient venues leur dire au revoir. Ils se sont moqués de nous et nous ont dit que nous nous étions privés du plaisir d'être au Japon. Nous avons perdu notre temps à travailler et à plâtrer des murs.

« Au beau milieu de leurs sarcasmes, environ deux cents merveilleux chrétiens japonais, appartenant aux églises que nous avons réparées, sont apparus en haut d'un petit monticule, proche de la gare, en chantant 'La lutte suprême'. Ils sont descendus et nous ont couverts de cadeaux. Puis, ils se sont alignés le long de la voie de chemin de fer et, comme le train démarrait, nous avons tendu la main pour toucher leurs doigts. Nous ne pouvions pas parler, tant nous étions émus. Mais nous étions reconnaissants d'avoir pu aider, si peu que ce soit, à rétablir le christianisme dans un pays, après la guerre⁵. »

Réfléchissez et prenez des initiatives pour ce qui est de la manière dont vous employez votre temps. Comme vous le voyez d'après l'exemple de frère Perry, je ne parle pas de faire de la propagande pour votre religion ni d'être fidèle de manière superficielle. Cela peut être embarrassant

pour vous et pour l'Église. Je parle de devenir ce que vous devriez devenir.

Fixez-vous des buts appropriés

Mon troisième conseil porte sur certains objectifs que vous devriez envisager. À peu près au même moment où frère Perry se trouvait au Japon avec l'infanterie de marine, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, y était avec l'armée de l'air.

En 2004, j'ai accompagné le président Packer et d'autres



Boyd K. Packer a été béni parce qu'il s'était fixé des buts justes.

personnes au Japon. Il a eu l'occasion de revenir un peu sur ses pas et de réfléchir à certaines expériences qu'il avait vécues et certaines décisions qu'il avait prises à cette époque-là. Avec son autorisation, je vous fais part de certaines de ses réflexions et de certains de ses sentiments.

Le président Packer a raconté des expériences qui se sont produites sur une île au large de la côte d'Okinawa. Pour lui, elles représentent sa traversée du désert. Sa préparation personnelle et sa rencontre avec d'autres membres avaient renforcé sa foi dans les enseignements de l'Évangile. Ce qui lui manquait encore, c'était une confirmation, une connaissance certaine de ce qu'il avait déjà ressenti comme étant vrai.

Le biographe du président Packer évoque ensuite ce

qui se produisit : « Contrairement à la confirmation sereine qu'il recherchait, il se retrouva nez à nez avec l'enfer de la guerre contre les innocents. Un jour, en quête de solitude et de temps pour réfléchir, il escalada une butte qui surplombait l'océan. Il y trouva les vestiges d'une chaumière de paysan avec son champ de patates douces laissé à l'abandon. Et, couchés au milieu de la végétation mourante, il vit les corps massacrés d'une mère et de ses deux enfants. Cette vision le remplit d'une tristesse profonde mêlée à des sentiments d'amour pour sa propre famille et pour toutes les familles⁶. »

Par la suite, il entra dans un bunker de fortune où il réfléchit, médita et pria. En repensant à ces événements, le président Packer a décrit ce que j'appellerais une expérience spirituelle de confirmation. Il a reçu l'inspiration quant à ce qu'il devait faire de sa vie. Bien entendu, il n'avait pas idée qu'il serait appelé à remplir l'office sacré et élevé qu'il détient maintenant. Dans sa vision, il voulait devenir enseignant et mettre l'accent sur les enseignements du Sauveur. Il décida qu'il mènerait une vie juste.

Il comprit profondément qu'il devrait trouver une femme juste et qu'ensemble ils auraient une famille nombreuse. Le jeune soldat qu'il était était conscient que son choix de carrière n'apporterait qu'un revenu modeste et que sa femme devrait embrasser les mêmes priorités et être prête à vivre sans certaines choses matérielles. Donna Packer fut, et est, la compagne idéale pour le président Packer. Ils n'ont jamais eu d'excédent d'argent mais ils n'ont pas eu l'impression d'être démunis. Ils ont élevé dix enfants, ce qui a exigé des sacrifices. Ils ont aujourd'hui soixante petits-enfants et plus de quatre-vingts arrière-petits-enfants.

Je raconte ce récit véridique parce que, trop souvent, nos buts sont basés sur les valeurs du monde. Ce qui compte pour les membres qui ont reçu les ordonnances salvatrices est vraiment très simple. Être juste. Fonder une famille. Trouver un moyen convenable de subvenir à ses besoins. Servir lorsqu'on est appelé. Se préparer à rencontrer Dieu.

Le Sauveur a enseigné que « la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance » (Luc 12:15).

Édifiez votre pays et votre collectivité

Outre les attributs, les qualités et les décisions personnels, pour devenir la génération que vous devez être, vous devez édifier votre pays et la collectivité où vous vivez.



Le patrimoine judéo-chrétien dont nous avons hérité est non seulement précieux mais il est aussi essentiel au plan de notre Père céleste. Nous devons le préserver pour les générations à venir.

Votre génération devra défendre la droiture et la liberté religieuse. Le patrimoine judéo-chrétien dont nous avons hérité est non seulement précieux mais il est aussi essentiel au plan de notre Père céleste. Nous devons le préserver pour les générations à venir. Nous devons nous associer aux gens de bien, y compris ceux de toutes les religions et en particulier ceux qui se sentent responsables devant Dieu de leur comportement. Ce sont les personnes qui comprendraient le conseil : « Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois. » Si vous réussissez à promouvoir les idéaux judéo-chrétiens et la liberté religieuse, vous deviendrez la grande génération que vous devez être.

Avec les épreuves qui existent dans le monde aujourd'hui, la Première Présidence et le Collège des Douze se soucient particulièrement que vous participiez de manière convenable à la politique du pays où vous vivez. L'Église reste neutre dans les débats politiques et ne soutient aucun candidat ni aucun parti. Cependant, nous attendons de nos membres qu'ils s'engagent complètement à soutenir les candidats et les partis de leur choix en fonction des principes qui protégeront un bon gouvernement. Notre doctrine est claire : les gens de bien, qui sont « honnêtes et pleins de sagesse » doivent être « recherch[és] diligemment » (D&A 98:10).

Nous avons une grande confiance en vous. Les dirigeants de l'Église croient sincèrement que votre génération peut édifier le Royaume comme aucune autre ne l'a fait. Vous avez non seulement notre amour et notre confiance, mais aussi nos prières et nos bénédictions. Nous savons que la réussite de votre génération est essentielle à l'édification de l'Église et à la croissance du Royaume. Nous prions pour que vous fassiez ce que vous devez, en évitant de porter un masque, en agissant conformément à votre véritable identité, en vous fixant des buts et en édifiant le pays et la collectivité où vous vivez. ■

Tiré d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église tenue le 4 mars 2012 à l'université Brigham Young-Idaho (États-Unis). Pour lire la version complète en français, consultez lds.org/broadcasts/archive/ces-devotionals/2012/01?lang=eng.

NOTES

1. David O. McKay, dans Francis M. Gibbons, *David O. McKay : Apostle to the World, Prophet of God*, 1986, p. 45.
2. Voir Mark L. Staker, « Remembering Hiram, Ohio », *Ensign*, octobre 2002, p. 32, 35.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 25.
4. « Vas-tu faiblir, ô jeunesse », *Cantiques*, n° 164.
5. L. Tom Perry, dans « Joy—for Us and Others—Comes by Following the Savior », <http://lds.org/prophets-and-apostles/what-are-prophets-testimonies?lang=eng>.
6. Lucile C. Tate, *Boyd K. Packer: A Watchman on the Tower*, 1995, p. 58-59.

Les ADOLESCENTS *et les* ALLIANCES DU TEMPLE

*Avec l'abaissement de
l'âge minimum requis pour partir
en mission à plein temps, des
dizaines de milliers d'adolescents
supplémentaires contractent
maintenant les alliances
sacrées du temple.*

Par Gary et Susan Carter

En tant que servants du temple, nous avons eu la bénédiction de rencontrer des jeunes adultes qui venaient au temple pour recevoir leur dotation. Nous avons constaté que le séminaire de préparation au temple leur était utile mais que l'influence de parents et de dirigeants justes jouait un rôle plus important pour les aider à se préparer à contracter les alliances du temple. En tant que parents et dirigeants, nous devons aider les jeunes non seulement à se préparer au service missionnaire à plein temps, qui ne dure que quelques mois, mais aussi à se préparer à contracter et à respecter les alliances du temple, qui durent éternellement. Les premières étapes peuvent commencer pendant l'enfance.

Préparer les enfants

Les parents peuvent montrer à leurs enfants combien le temple est important en s'y rendant et en témoignant de l'œuvre du temple. Même dans les régions où il n'est pas possible de se rendre au temple fréquemment, les parents peuvent instiller dans le cœur de leurs enfants le désir d'aller au temple.

Howard W. Hunter (1907-1995) a enseigné aux parents : « Faisons part à nos enfants des sentiments spirituels que nous éprouvons dans le temple. Et enseignons-leur avec plus de ferveur et d'assurance les choses que nous pouvons dire concernant les buts de la maison du Seigneur¹. » Nos enfants doivent savoir que le temple est un endroit où nous avons reçu des réponses à nos prières et où

nous avons ressenti l'amour de Dieu.

Les parents peuvent aussi enseigner à leurs enfants à attendre avec joie l'obtention de leur propre recommandation à usage limité lorsqu'ils auront douze ans, et à mener une vie digne afin de pouvoir l'obtenir. Nous avons remarqué que c'est avec joie et fierté que ces jeunes présentent leur recommandation au temple lorsque le moment est venu pour eux d'y aller.

Préparer les jeunes

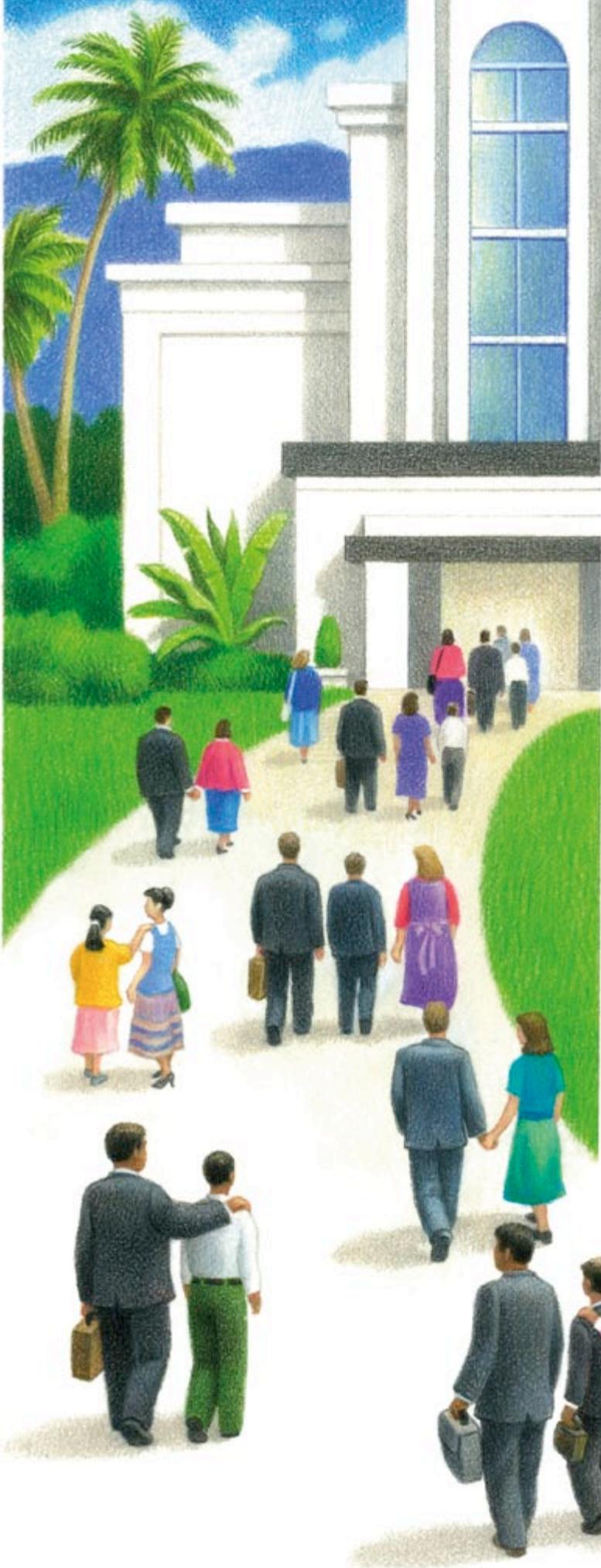
Les parents peuvent aider leurs enfants à participer aux recherches d'histoire familiale afin d'apporter des noms de leur famille au temple lorsqu'ils

auront douze ans. Aux jeunes qui le font, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a promis : « Votre amour et votre reconnaissance envers vos ancêtres augmenteront. Votre témoignage du Sauveur et votre conversion à lui deviendront profonds et durables. Et je vous promets que vous serez protégés de l'influence de plus en plus intense de l'adversaire². »

Nous avons vu de nombreux exemples de l'accomplissement de cette promesse. Récemment, une jeune fille nous a raconté qu'après avoir recherché le nom de sa grand-mère, elle s'était rendue au temple pour faire les ordonnances pour elle. Elle a dit que, quand elle s'est fait baptiser pour elle, elle a eu la nette impression que sa grand-mère l'accueillerait dans la vie à venir. Des expériences telles que celle-ci renforcent le témoignage et insufflent le désir de participer à d'autres ordonnances du temple.

Beaucoup de jeunes sont confrontés à la tentation de





s'habiller d'une manière impudique. Si les parents et les dirigeants portent des vêtements attrayants et pudiques, les jeunes se rendront compte qu'ils peuvent faire de même. Les jeunes doivent comprendre que leur façon de s'habiller et la manière dont ils traitent leur corps peuvent révéler leur qualité de disciple.

Les parents peuvent aider les jeunes à se préparer à entrer au temple en les aidant à comprendre les alliances qu'ils vont y contracter. Les alliances du temple comportent la promesse « d'observer la loi de la vertu et de la chasteté la plus stricte, d'être charitable, bienveillant, tolérant et pur ; de consacrer ses talents et ses moyens matériels à la propagation de la vérité et au progrès [du genre humain], de rester dévoué à la cause de la vérité, et de chercher à contribuer de toutes les manières possibles aux grands préparatifs faits pour que la terre puisse recevoir son Roi, le Seigneur Jésus-Christ³ ». Les parents peuvent témoigner que les jeunes recevront de grandes bénédictions personnelles tout au long de leur vie s'ils respectent ces alliances, et ces alliances deviendront plus importantes aux yeux des jeunes si leurs parents les aident à comprendre que les bénédictions ainsi que les alliances sont rendues possibles grâce à l'expiation de Jésus-Christ.

Il existe de nombreuses manières d'aider nos enfants et nos jeunes à se préparer à recevoir les bénédictions du temple. Mieux ils sont préparés, plus ils seront susceptibles d'être en paix et de ressentir l'Esprit et donc de vivre de grandes expériences spirituelles lorsqu'ils recevront leur dotation. Une expérience du temple édifiante fera d'eux des disciples du Christ plus engagés et de meilleurs missionnaires, motivés à aider les personnes à qui ils enseignent l'Évangile à se préparer à recevoir leurs propres ordonnances sacrées du temple. ■

NOTES

1. Howard W. Hunter, « Suivez le Fils de Dieu », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 105.
2. David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 26-27.
3. Voir James E. Talmage, dans *Se préparer à aller au saint temple*, 2002, p. 35.

NOTRE GRAND patrimoine missionnaire

*Tous les missionnaires,
passés ou présents, œuvrent
dans l'espoir d'améliorer la
vie d'autres personnes.*

Par LaRene Porter Gaunt
et Linda Dekker Lopez
des magazines de l'Église

Les missionnaires d'aujourd'hui poursuivent la grande tâche de remplir la terre de la connaissance du Seigneur (voir Ésaïe 11:9). D'Abraham à Wilford Woodruff, en passant par Paul, Ammon, les missionnaires des Écritures et de l'histoire de l'Église sont de grands modèles pour les missionnaires des temps modernes.

Que nous soyons membres missionnaires, en train de nous préparer au service missionnaire à plein temps, en mission actuellement ou de retour de mission, nous pouvons puiser du courage et de l'inspiration dans ces exemples.

Notre patrimoine missionnaire dans la Bible et la Perle de Grand Prix

Les missionnaires de l'Ancien Testament, tels que Jonas, étaient appelés à élever une voix d'avertissement au peuple (voir Ézéchiel 3:17-19). D'après l'exemple de Jonas, nous voyons l'importance du repentir et de l'obéissance. L'histoire d'Abraham nous parle de la lignée et du pouvoir de la Prêtrise de Melchisédek.

Les missionnaires du Nouveau Testament, tels que Pierre et Paul, ont œuvré pour préserver les enseignements de Jésus-Christ. Néanmoins, au fil du temps, le monde est tombé dans l'apostasie. Dieu a rétabli l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Maintenant nous œuvrons, comme ces missionnaires l'ont fait, pour préserver et proclamer les enseignements de Jésus-Christ.



© 2002 DANIEL A. LEWIS

Jonas sur la plage à Ninive, tableau de Daniel A. Lewis. Jonas se repentit et alla prêcher et confirmer que Jéhovah règne partout et ne limite pas son amour à une seule nation et un seul peuple (voir Jonas 1-4).



UNE VOIX D'AVERTISSEMENT

« Parce qu'il est bon, le Seigneur appelle des serviteurs à avertir les gens du danger... Prenons le cas de Jonas. Il a commencé par fuir l'appel du Seigneur à avertir le peuple de Ninive, que le péché aveuglait. Il savait qu'au cours des âges des gens méchants avaient rejeté les prophètes et les avaient parfois tués. Cependant, lorsque Jonas a obéi avec foi, le Seigneur l'a béni, l'a protégé et il a réussi. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Élevons notre voix d'avertissement », *Le Liahona*, janvier 2009, p. 3.



Pierre et Jean devant les dirigeants à Jérusalem, *tableau de Simon Vedder*. Pierre et Jean furent amenés en présence du sanhédrin, et le souverain sacrificateur leur demanda : « Ne vous avons pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement... Pierre... répondit : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5:28-29).

L'apôtre Paul, *tableau de Karel Skreta*. Au cours de ses voyages et dans ses lettres, Paul rendit un puissant témoignage du Sauveur dans toute l'Asie mineure et une grande partie du monde connu à l'époque.



Melchisédek bénit Abram [Abraham], *tableau de Walter Rane*. Melchisédek bénit Abram (voir Genèse 14:18-20) et lui conféra aussi la prêtrise (voir D&A 84:14). À une autre occasion, le Seigneur apparut à Abram disant : « J'ai résolu... de faire de toi un ministre qui portera mon nom dans un pays étranger... Tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette Prêtrise à toutes les nations » (Abraham 2:6, 9).



© GARY L. KAPP, REPRODUCTION INTERDITE



ENSEIGNER L'ÉVANGILE AUX INCROYANTS

« Les fils de Mosiah... partirent chez les Lamanites. Instruisant un peuple dont les traditions ne semblaient pas propices à la croissance spirituelle, ces missionnaires fidèles aidèrent néanmoins à amener ces Lamanites à opérer un grand changement. Nous savons que... 'tous ceux des Lamanites qui crurent en la prédication et furent convertis au Seigneur n'apostasièrent jamais' (Alma 23:6). »

James B. Martino, des soixante-dix,
« Repentance That Brings Conversion »,
Ensign, septembre 2012, p. 58.

Ammon devant le roi Lamoni, *tableau de Gary L. Kapp*. Ammon, un des fils de Mosiah, sauva les troupeaux du roi Lamoni. Quand le roi demanda à Ammon s'il était envoyé de Dieu, Ammon dit qu'il était un homme appelé par le Saint-Esprit à prêcher l'Évangile « au peuple [de Lamoni], afin qu'il soit amené à la connaissance de ce qui est juste et vrai » (Alma 18:34).

Notre patrimoine missionnaire dans le Livre de Mormon

Alma, Amulek, les fils de Mosiah et Samuel le Lamanite ne sont que quelques-uns des grands missionnaires exemplaires que nous trouvons dans le Livre de Mormon. Chez eux, nous trouvons des exemples de repentir, de foi, d'obéissance et de courage. Comme eux, nous pouvons nous appuyer sur l'inspiration et la révélation de Dieu pour guider notre service missionnaire.

Il a apporté de bonnes nouvelles à mon âme, *tableau de Walter Rane*. Un ange apparut à Samuel le Lamanite et apporta de « bonnes nouvelles à [son] âme » concernant la venue du Sauveur (Héleman 13:6-7). Dans le cadre de son appel à prêcher aux Néphites, Samuel escalada la muraille de la ville de Zarahemla et annonça ces bonnes nouvelles au peuple.



Notre patrimoine missionnaire dans les Doctrine et Alliances

Après le rétablissement de l'Évangile, les missionnaires jouèrent un rôle essentiel. Des missionnaires tels que Dan Jones, Orson Hyde et Parley P. Pratt firent connaître le Livre de Mormon et l'Évangile de Jésus-Christ. Certains, comme Samuel, le frère de Joseph Smith, œuvrèrent près de chez eux. D'autres partirent au loin pour proclamer l'Évangile dans des endroits tels que la Thaïlande, les îles

Sandwich (Hawaï), le Danemark et l'Angleterre.

Ces premiers missionnaires faisaient fréquemment plusieurs missions et celles-ci duraient souvent longtemps. Ils quittaient leurs parents, leur petite amie, leur femme, leurs enfants et petits-enfants, tout comme nous le faisons. Ils sont pour nous aujourd'hui des exemples de foi, de courage, d'obéissance, de persévérance et de diligence.



Prédicateurs mormons, tableau d'Arnold Friberg, d'après un original de Christen Dalsgaard. Cette scène d'un des premiers missionnaires saints des derniers jours enseignant l'Évangile de Jésus-Christ à une famille danoise rassemblée dans sa maison à la campagne est typique des efforts de prosélytisme du XIXe siècle. Les missionnaires enseignaient aussi au coin des rues et dans les salles de réunion des municipalités.



Wilford Woodruff se prépare pour des baptêmes à la ferme Benbow, tableau de Richard A. Murray. Dans les années 1840, le Seigneur conduisit Wilford Woodruff vers la ferme Benbow dans le Herefordshire, en Angleterre. Ce dernier écrit : « Il y avait des gens qui avaient prié pour connaître l'ancien ordre des choses. En conséquence, durant les trente premiers jours qui suivirent mon arrivée, je baptisai six cents de ces personnes... En huit mois de travail dans ce pays, j'amenai mille huit cents personnes dans l'Église. Pourquoi ? Parce qu'il y avait des gens prêts pour l'Évangile » (« Les prophètes des derniers jours parlent de l'œuvre missionnaire », Wilford Woodruff, Le Liahona, octobre 2001, p. 10).

Des missionnaires récemment arrivés baptisèrent des indigènes des îles Sandwich (Hawaï) dès 1851. Cette photo a été prise beaucoup plus tard.



REPRODUCTION INTERDITE

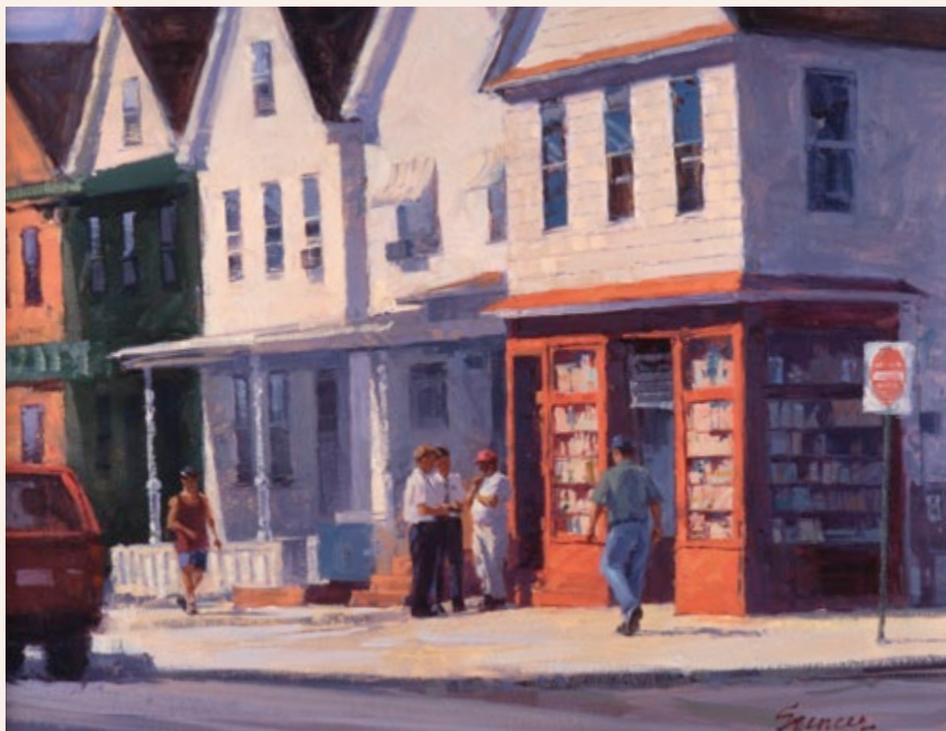
Bâtir sur le fondement de notre patrimoine missionnaire

Depuis que Thomas S. Monson a annoncé à la conférence générale d'octobre 2012 que les jeunes gens et les jeunes filles pouvaient partir en mission plus jeunes, des dizaines de milliers de saints des derniers jours affluent dans le champ de la mission.

À la conférence générale d'avril 2013, Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a ajouté son témoignage de l'œuvre missionnaire et a encouragé chacun d'entre nous à devenir un élément important de la réalisation de ce miracle

en aidant à trouver les personnes qui sont prêtes à entendre l'Évangile : « Aussi sûrement que le Seigneur a inspiré davantage de missionnaires à servir, de même il réveille aussi l'esprit et ouvre le cœur de davantage de bonnes personnes honnêtes pour recevoir ses missionnaires. Vous les connaissez déjà ou vous allez faire leur connaissance. Elles sont dans votre famille et vivent dans votre voisinage. Elles passent devant vous dans la rue, s'assoient à côté de vous à l'école et vous contactent en ligne » (« C'est un miracle », *Le Liahona*, mai 2013, p. 78). ■

Prédication dans les rues, *tableau de Ken Spencer*. Ces deux missionnaires prêchent l'Évangile à un homme devant une librairie à New Brunswick (New Jersey, États-Unis).



REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE



VOTRE BADGE MISSIONNAIRE

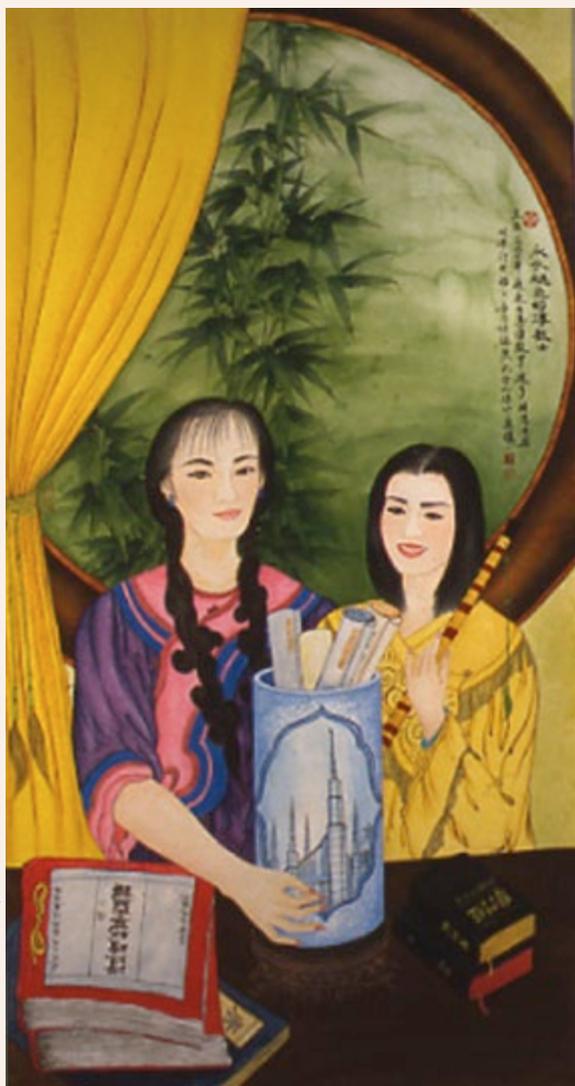
« Si vous n'êtes pas missionnaire à plein temps avec un badge accroché à votre veste, c'est maintenant le moment d'en peindre un sur votre cœur, écrit, comme l'a dit Paul, 'non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant'. »

Voir Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « C'est un miracle », *Le Liahona*, mai 2013, p. 78.



REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Les Lamanites fleuriront comme une rose, tableau de Josecito Jesus Acevedo Garcia. Ce tableau saisit l'esprit de l'œuvre missionnaire parmi les hispaniques. Deux missionnaires se préparent à enseigner l'Évangile tandis que d'autres personnages vaquent à leurs tâches quotidiennes. Le temple de Lima (Pérou), dressé au milieu de petites maisons et d'animaux indigènes, représente la croissance de l'Église.



© IRU, REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE JUEI ING CHEN

Toujours missionnaires, tableau de Juei Ing Chen. Les membres de l'Église de Taïwan, comme les membres missionnaires de partout, cherchent à faire part de la joie que leur donnent l'Évangile et les Écritures. Les Écritures sont sur la table et le haut récipient bleu présente une image du temple de Taipei, à Taïwan.



REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Des missionnaires saints des derniers jours en Sierra Leone, tableau d'Emile Wilson. La première mission de Sierra Leone fut organisée à Freetown le 1er juillet 2007. Freetown est devenu le trois millièmè pieu de l'Église le 2 décembre 2012.



Par Eduardo Gavarret

des soixante-dix

PRÉPARÉ

POUR LE JOUR DE LA BATAILLE

*En faisant confiance au Sauveur, l'Éternel des armées,
puissions-nous être préparés et ne pas trébucher sur
le champ de bataille.*

En 1485, Richard III était sur le trône d'Angleterre. C'était une période d'instabilité et Richard dut défendre sa couronne plus d'une fois. Mais c'était un combattant expérimenté, un guerrier courageux et rusé à la tête d'une armée de huit à dix mille hommes.

Cette même année, Henry Tudor, comte de Richmond, prétendant au trône d'Angleterre, défia et affronta Richard au cours d'une bataille portant le nom de l'endroit où elle eut lieu : Bosworth Field. Contrairement à Richard, Henry avait peu d'expérience du combat et ses forces n'étaient que de cinq mille hommes. Mais il avait à ses côtés de bons conseillers : des nobles qui avaient participé à des batailles similaires, notamment contre Richard. Le jour de la bataille arriva et tout laissait supposer que Richard allait remporter la victoire.

Une célèbre légende théâtrale résume les événements du 22 août 1485. Ce matin-là, le roi Richard et ses hommes se préparaient à affronter l'armée d'Henry. Le vainqueur de la bataille allait devenir le chef de l'Angleterre. Peu avant la bataille, Richard envoya un garçon d'écurie voir si son cheval préféré était prêt.







« Ferre-le rapidement ordonna le garçon au maréchal-ferrant, le roi veut chevaucher à la tête de ses armées. »

Le maréchal-ferrant répondit qu'il allait devoir attendre. Il expliqua : « J'ai ferré tous les chevaux de l'armée du roi ces derniers jours et maintenant je dois aller chercher du fer. »

Le palefrenier impatient déclara qu'il ne pourrait pas attendre. Il dit : « Les ennemis du roi sont en train d'avancer et nous devons les rencontrer sur le champ de bataille. Fais avec ce que tu as. »

Obtempérant, le maréchal-ferrant fit du mieux qu'il put et fabriqua quatre fers à partir d'une barre de fer. Après avoir martelé les fers, il en cloua trois sous les sabots du cheval. Mais quand il essaya de fixer le quatrième fer, il se rendit compte qu'il n'avait pas assez de clous.

« J'ai besoin d'un ou deux clous de plus et cela va prendre du temps pour les fabriquer », dit-il au garçon.

Néanmoins, le palefrenier ne pouvait pas attendre plus longtemps. Il dit : « Maintenant, j'entends les trompettes. Ne peux-tu pas faire avec ce que tu as ? »

Le maréchal-ferrant répondit qu'il allait faire de son mieux mais qu'il ne pourrait pas garantir que le quatrième fer à cheval allait tenir.

Le garçon ordonna : « Cloue-le et dépêche-toi, sinon le roi Richard sera en colère après nous deux. »

La bataille commença. Pour rassembler ses hommes, Richard chevauchait dans tous les sens, se battant et criant « Avancez ! Avancez ! »

Pourtant, alors que son regard parcourait le champ de bataille, il vit certains de ses hommes battre en retraite. Craignant que ses autres soldats fissent de même, il partit au galop en leur direction pour les encourager à continuer. Mais avant que Richard ne parvînt à les atteindre, son cheval trébucha et tomba, jetant le roi à terre. Comme le maréchal-ferrant l'avait craint, l'un des fers à cheval s'était détaché pendant le galop désespéré du roi.

Richard se releva d'un bond pendant que son cheval se redressait et s'éloignait au galop. Alors que l'armée d'Henry avançait, Richard leva son épée haut dans les airs en criant : « Un cheval ! Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! »

Mais c'était trop tard. Les hommes de Richard étaient déjà en train de fuir, apeurés par l'offensive de l'armée d'Henry. La bataille était perdue. Depuis lors, les gens déclament ce poème :



N'OUBLIEZ PAS LES PETITES CHOSSES

« Obéissez aux enseignements des prophètes que le Christ désire que vous suiviez. Ne compromettez pas le bonheur à venir en prenant des raccourcis au lieu d'appliquer des principes de l'Évangile sûrs. N'oubliez pas : les petites choses mènent aux grandes. Des écarts de conduite ou négligences apparemment insignifiants peuvent entraîner de grands problèmes. Chose plus importante encore, de bonnes habitudes simples et constantes conduisent à une vie pleine de bénédictions. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Pour la paix au foyer », *Le Liahona*, mai 2013, p. 29.

*Faute de clou, un fer fut perdu,
Faute de fer, un cheval fut perdu,
Faute de cheval, une bataille fut perdue,
Faute de bataille, un royaume fut perdu,
Et tout cela à cause d'un clou de fer à cheval¹.*

Ancrer nos principes

Quand je réfléchis à cette histoire, je pense à la façon dont quelque chose d'aussi simple qu'un clou de fer à cheval mal fixé a provoqué cette tournure des événements. Nous pouvons comparer le clou manquant aux principes de l'Évangile. L'absence des principes de l'Évangile et des valeurs et habitudes qui leur sont associées peut nous laisser sans défense sur le champ de bataille contre la tentation et le mal.

Quelles sont les habitudes qui font défaut à notre vie et à notre famille ? Négligeons-nous la prière personnelle ou familiale ? L'étude assidue des Écritures ? La tenue régulière de la soirée familiale ? Le paiement d'une dîme complète ? Le service envers nos frères et nos sœurs ? Le respect du jour du sabbat ? Le culte au temple ? L'amour de notre prochain ?

Chacun de nous peut s'examiner personnellement et trouver ce qui peut nous faire défaut, quel principe ou quelle habitude nous devons *ancrer* plus fermement dans

notre vie et dans notre famille. Ensuite, une fois que nous avons trouvé ce principe ou cette habitude, nous pouvons agir avec diligence et détermination pour *renforcer le clou* afin de vivre ce principe plus complètement et pour mieux nous préparer, nous et notre famille, à défendre le bien.

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur recommande : « Prenez le casque du salut, l'épée de mon Esprit que je déverserai sur vous, et ma parole que je vous révèle... et soyez fidèles jusqu'à ce que je vienne. » (27:18).

Le Seigneur a promis à ses serviteurs fidèles : « Leur bras sera mon bras, et je serai leur protection et leur bouclier ; et je leur ceindrai les reins, et ils combattront vaillamment pour moi... et je les préserverai par le feu de mon indignation » (D&A 35:14).

Puissions-nous nous souvenir que, comme le dit le livre des Proverbes, même si « le cheval est équipé pour le jour de la bataille », la sécurité se trouve dans l'Éternel (21:31). Puissions-nous suivre l'invitation de Moroni d'aller au Christ et d'être rendus parfaits en lui (voir Moroni 10:32). Et, en faisant confiance au Sauveur, le Seigneur des armées, puissions-nous être préparés et ne pas trébucher sur le champ de la bataille contre le mal. ■

NOTE

1. Voir « For Want of a Horseshoe Nail », dans William J. Bennett, dir. de publ., *The Book of Virtues : A Treasury of Great Moral Stories*, 1993, p. 198-200.

Hâter

L'ŒUVRE DU SALUT

En invitant les gens, en les aimant et en les servant, nous devenons de vrais disciples de Jésus-Christ et nous contribuons à hâter l'œuvre du salut.

Bien que l'on soit enthousiaste à l'idée que des missionnaires à plein temps œuvrent sur Internet et fassent visiter les lieux de culte, ces changements ne sont qu'une infime partie de l'ensemble de l'œuvre du salut. Ce qui est encore bien plus important, c'est la façon dont nous, membres de l'Église, nous impliquons pour hâter l'œuvre du salut dans son ensemble. On ne nous demande pas de nous engager dans un nouveau programme. On nous incite simplement à être de vrais disciples de Jésus-Christ. Notre rôle consiste à nous immerger dans l'amour et le service envers les personnes qui nous entourent : en réconfortant un collègue dans le besoin, en invitant nos amis à assister à un baptême, en aidant un voisin âgé à entretenir son jardin, en invitant un membre non pratiquant à manger chez nous ou en aidant une voisine à entreprendre son histoire familiale. Ce sont toutes des façons naturelles et joyeuses d'inviter à faire partie de notre vie des membres non pratiquants et des personnes d'autres religions afin qu'ils puissent goûter à la lumière de l'Évangile. Les faire participer aux moments heureux et sacrés de notre vie peut en fait être la façon la plus efficace dont chacun de nous peut travailler dans la vigne de Jésus-Christ au salut de l'âme des hommes et des femmes (voir D&A 138:56).

Qu'est-ce que l'œuvre du salut ?

L'œuvre de salut de notre Père céleste consiste à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Cette œuvre importante comprend l'œuvre missionnaire par les membres, le maintien des convertis dans l'Église, la remotivation des non-pratiquants, l'œuvre du temple et de l'histoire familiale ainsi que l'enseignement de l'Évangile¹. Trop souvent, nous pensons que ces aspects de l'Évangile ne sont pas liés. Toutefois, le 23 juin 2013, dans *L'œuvre du salut : Formation mondiale des dirigeants*, Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « L'œuvre est indivisible. Ces efforts ne sont pas séparés, ils font tous partie de l'œuvre du salut². »

L'expression « hâter l'œuvre du salut », nom du site Internet accompagnant l'émission (hasteningthework.lds.org), fait référence à la promesse du Seigneur : « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps » (D&A 88:73).



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DAVID STOKER

Les ordonnances essentielles de la prêtrise (le baptême, la confirmation, l'ordination à la prêtrise pour les hommes et les ordonnances du temple) sont des jalons importants le long du chemin qui nous ramène auprès de notre Père céleste. En participant à l'œuvre du salut, nous suivons et incitons d'autres personnes à suivre ce chemin d'alliances.

Les membres et les missionnaires œuvrent ensemble sous la direction des frères qui détiennent les clefs de la prêtrise

Le moment est venu de nous recentrer sur le principe fondamental selon lequel être membre de l'Église du

Seigneur signifie être pleinement engagé dans son œuvre de salut. Les présidents de pieu et les évêques détiennent les clefs de l'œuvre missionnaire dans leur unité de l'Église³ et ils aident les membres à faire ce que les vrais disciples du Christ font, c'est-à-dire faire part de la lumière de l'Évangile. Les présidents de mission détiennent les clefs de la prêtrise qui leur permettent de diriger l'œuvre des missionnaires qu'ils guident⁴. Les missionnaires à plein temps sont formés pour instruire les personnes qui ont été préparées à recevoir l'Évangile. Ils aident les membres à accomplir l'œuvre missionnaire par les membres, et non l'inverse. Les missionnaires à plein temps et



les membres missionnaires font ainsi équipe pour apporter l'Évangile aux personnes que le Seigneur a préparées à le recevoir.

Pendant l'émission, le président Monson a dit : « Le moment est venu pour les membres et les missionnaires de s'unir afin d'œuvrer ensemble et de travailler dans la vigne du Seigneur pour lui amener des âmes. Il a préparé les moyens nécessaires pour nous permettre de proclamer l'Évangile de nombreuses manières et il nous aidera dans nos efforts si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre⁵. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a parlé de l'importance de l'amour. Il a dit : « Nous œuvrons ensemble dans la foi et l'unité, la foi que le Seigneur guidera nos pas et l'unité entre nous et avec les missionnaires, toujours motivés par notre amour pour [Jésus-Christ], notre amour les uns envers les autres et notre amour pour les personnes que nous servons⁶. »

Les conseils de paroisse dirigent, les dirigeants de mission de paroisse coordonnent

Sous la direction de l'évêque, le conseil de paroisse facilite, soutient et coordonne les efforts des membres de la paroisse en planifiant et en dirigeant l'œuvre de salut de la paroisse⁷.

En tant que membre du conseil de paroisse, le dirigeant de mission de paroisse « coordonne les efforts de la paroisse pour trouver des gens, les instruire et les baptiser. Il coordonne cette action avec celle des missionnaires à plein temps⁸. »

S'adressant aux dirigeants de mission de paroisse, frère Nelson a dit : « Aidez [les missionnaires] à remplir leurs agendas d'occasions et de rendez-vous importants afin qu'ils n'aient pas le temps de frapper aux portes pour chercher des gens à instruire... [Vous] êtes le lien entre les missionnaires, le conseil de paroisse et les membres de la paroisse⁹. »



La vraie mesure du succès

En tant que saints des derniers jours, nous avons la bénédiction de vivre à cette époque où le Seigneur hâte son œuvre. Parce que Dieu poursuit un but en nous plaçant sur la terre maintenant, nous avons la capacité de faire plus que nous ne le pensons. Tant que nous tendrons la main avec gentillesse et amour aux personnes qui ont besoin de notre amitié et de notre aide, nous n'échouerons pas. La réussite missionnaire se produit quand nous suivons l'inspiration qui nous vient à l'esprit et dans le cœur et quand nous invitons simplement les autres à faire partie de notre vie centrée sur l'Évangile. La mesure du succès est que nous invitons, non que les gens se fassent baptiser ou deviennent pratiquants dans l'Église. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit, à juste titre, de la grande armée de missionnaires qui entrent maintenant dans le champ de la mission : « L'heure est venue où nous devons maintenant dire : 'Les voici.' Nous devons tous planifier et utiliser ces ressources tombées du ciel de la façon la plus productive possible¹⁰. »

Il est temps que nous comprenions tous plus clairement le rôle que nous avons à jouer pour hâter l'œuvre du salut. En participant à l'œuvre missionnaire, au maintien des convertis dans l'Église, à la remotivation des membres non pratiquants, à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale ainsi qu'en faisant de l'enseignement de l'Évangile une partie naturelle de notre vie, nous, les membres, nous éprouverons une grande joie et nous serons dotés des dons spirituels dont nous avons besoin pour fortifier l'Église au vingt et unième siècle. ■

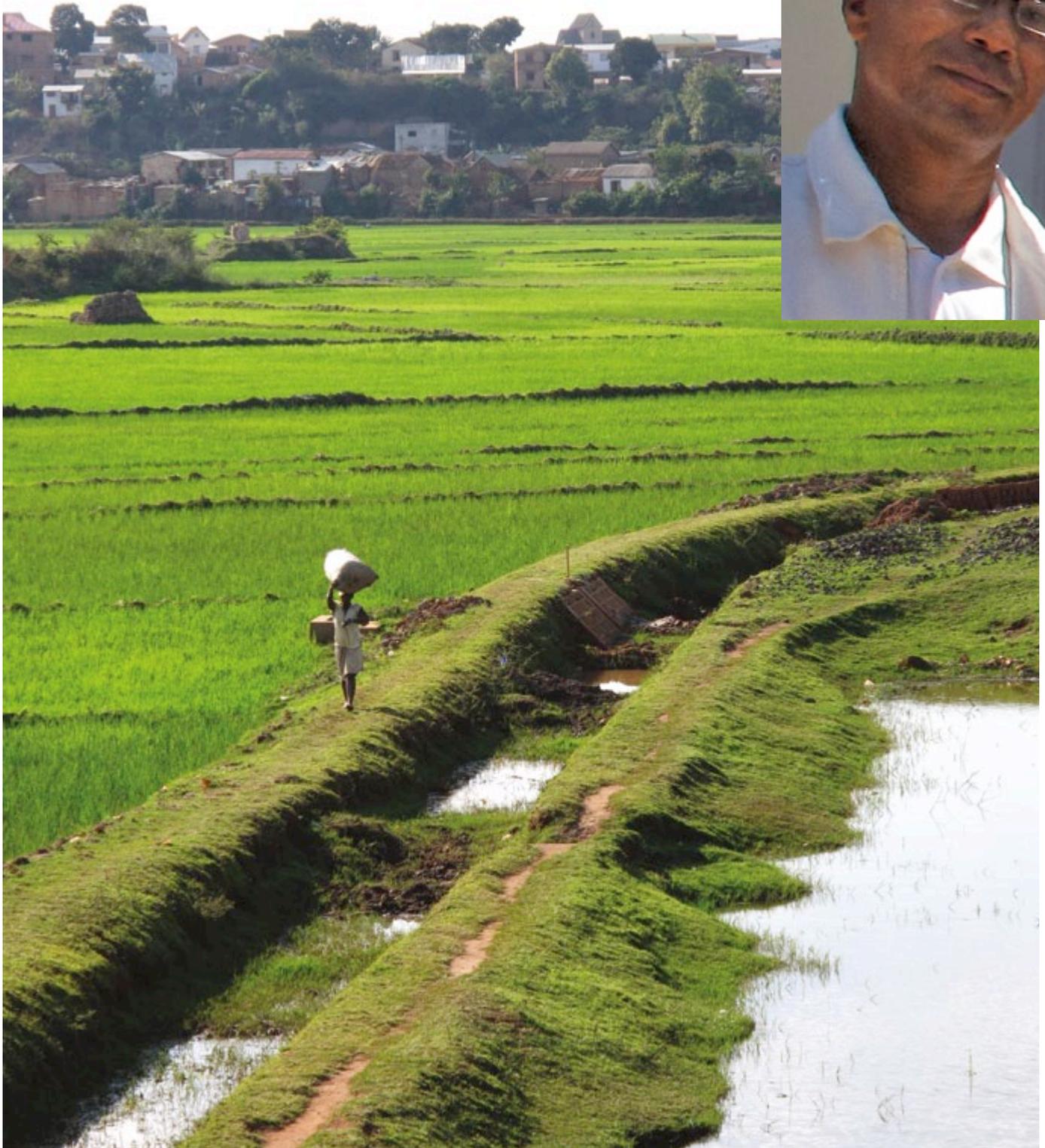
NOTES

1. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, chapitre 5.
2. Russell M. Nelson, *L'œuvre du salut : Formation mondiale des dirigeants*, 23 juin 2013, hasteningthework.lds.org.
3. Voir *Manuel 2*, 5.1.6 ; 5.1.9.
4. Voir *Manuel 2*, 5.1.6.
5. Thomas S. Monson, *L'œuvre du salut*, hasteningthework.lds.org.
6. Neil L. Andersen, *L'œuvre du salut*, hasteningthework.lds.org.
7. Voir *Manuel 2*, 5.1.2.
8. *Manuel 2*, 5.1.3.
9. Russell M. Nelson, *L'œuvre du salut*, hasteningthework.lds.org.
10. Jeffrey R. Holland, *L'œuvre du salut*, hasteningthework.lds.org.

Pour voir la vidéo de *L'œuvre du salut : Formation mondiale des dirigeants* en vingt-six langues, allez sur hasteningthework.lds.org. Vous pouvez aussi trouver les archives de cette émission en cinquante-neuf langues sur lds.org/broadcasts. Le *Manuel 2 : Administration de l'Église* se trouve en vingt-neuf langues à l'adresse lds.org/manual/handbook.



Le fait d'avoir pris les missionnaires dans son taxi a mis Roger Randrianarison sur le chemin du disciple.



DEVENIR UN homme de paix

Le temple, les missions et le service ont aidé Roger et sa famille à progresser pour devenir une famille éternelle.

Par Matthew D. Flitton

des magazines de l'Église

Roger Randrianarison savait qu'il manquait quelque chose dans sa vie de famille.

Il raconte : « Je priais Dieu de m'aider à trouver quelque chose pour guider ma famille. J'avais le désir d'amener ma famille vers quelque chose de bien, quelque chose qui la guiderait sur le bon chemin. »

Il se préoccupait de la façon d'élever ses trois enfants : Randrianandry et Sedinirina, ses fils, et Nirina, sa fille. Il était malheureux parce que son mauvais caractère avait causé des difficultés dans sa famille. Il voulait être un père plus gentil.

Il dit : « J'en suis venu à la conclusion que c'était moi qui devais changer parce que je voyais ce que j'étais devenu. »

L'entreprise de bâtiment de Roger avait fait faillite quelques années auparavant et il travaillait comme chauffeur de taxi à Tananarive (Madagascar). Un jour, il fit monter deux sœurs missionnaires.

Il raconte : « Après être montées dans la voiture, elles m'ont demandé comment je m'appelais et si j'avais une famille. Elles ont demandé si je savais qui était Dieu et si je le priais. »

Pendant le trajet, les missionnaires ont chanté des cantiques à Roger et l'ont invité à l'église. Il a essayé d'y aller à plusieurs reprises mais il n'a jamais réussi à faire coïncider les réunions avec son emploi du temps. Il a ensuite perdu contact avec les missionnaires.

Environ cinq mois plus tard, Roger travaillait chez lui quand il a entendu deux missionnaires parler à quelqu'un de l'autre côté de sa clôture. Il savait qu'ils allaient



L'étude de l'Évangile en famille a aidé les Randrianarison à être plus proches les uns des autres.

venir lui parler. Il a eu le sentiment qu'il devait répondre oui à toutes les questions qu'ils allaient lui poser.

Après s'être présentés, les missionnaires lui ont demandé s'il connaissait Dieu. Oui. Voulait-il le prier ? Oui. Voulait-il parler aux missionnaires ? Oui. Quand ? Maintenant. Les missionnaires ont dit qu'ils allaient revenir dans vingt minutes. À leur retour, il y avait avec eux un membre qui vivait à proximité.

Pendant un mois, les missionnaires ont instruit Roger chez lui à de nombreuses reprises. À cause de ce qu'ils avaient entendu dire au sujet de l'Église, les autres membres de la famille ne voulaient pas étudier avec les missionnaires. Après un mois à découvrir l'Évangile, Roger est allé à l'église avec les missionnaires. L'accueil chaleureux qu'il y a reçu lui a fait impression. Il raconte : « Les membres m'ont reçu comme s'ils me connaissaient déjà depuis très longtemps. »

Roger est rentré chez lui après les réunions et a annoncé aux membres de sa famille qu'il allait se faire baptiser dans un mois, et qu'ils étaient libres de se joindre à l'Église ou non. Ils lui ont demandé d'attendre afin qu'ils puissent se joindre à lui. Ils ont commencé à assister aux réunions et ont aussi été agréablement surpris.

La première fois que Randrianandry, le fils aîné de Roger, a assisté aux réunions de l'Église, cela lui a laissé une impression durable. Il raconte : « La première fois que je suis allé à l'église, j'étais tellement surpris parce que les gens

étaient très humbles. Tout d'abord, ils étaient bien habillés. Après cela, j'ai compris qu'ils étaient vraiment là pour une raison, pas seulement pour s'afficher devant les autres. »

Les membres de la famille Randrianarison se sont fait baptiser le 20 février 2003. À ce moment-là, Nirina avait huit ans, Sedinirina dix-sept et Randrianandry dix-neuf. Les membres de la famille ont arrêté de travailler le dimanche et ont donné à l'Évangile la priorité dans leur vie.

Changements

Areлина, la femme de Roger, dit : « Après mon baptême, j'ai vu beaucoup de changements dans notre foyer. C'est devenu un foyer spirituel et nous avons reçu énormément de bénédictions, à la fois temporelles et spirituelles, du fait de notre respect de l'Évangile. »

D'un point de vue temporel, Roger attribue à notre Père céleste le mérite de l'avoir aidé à redémarrer son entreprise. Après avoir passé deux ans à conduire un taxi et à faire tout ce qu'il pouvait pour subvenir aux besoins de sa famille, il a commencé à recevoir des marchés de construction. Il témoigne : « Je suis convaincu que Dieu me bénit toujours quand je décide de le suivre. »

Mais ses fils disent que le changement le plus important qu'ils ont vu a été dans le caractère de leur père. Ils le décrivent maintenant comme un exemple d'humilité et de gentillesse. Roger dit que l'Évangile l'a convaincu qu'il

devait changer. Depuis qu'il a commencé à l'étudier, Roger essaye de remplir sa vie de bonnes choses.

Il dit : « Grâce aux enseignements de l'Évangile, je ne me mets plus jamais en colère. Parfois il y a des provocations, mais l'Évangile est dans mon cœur, dans ma tête et dans mon esprit. Cela m'aide à rester calme. »

Quand des situations contrariantes se présentent, Roger est celui qui calme les membres de la famille et leur rappelle d'agir comme le ferait le Sauveur.

Sedinirina dit : « Mon père est devenu humble et prend maintenant soin de notre famille avec amour. Quand je vois le changement qui s'est produit en lui, je suis tellement reconnaissant envers notre Père céleste. Je suis reconnaissant d'avoir l'Évangile et que nous soyons membres de l'Église. »

Une famille éternelle

En 2006, avec l'aide du fonds général d'aide aux usagers du temple, Roger et Arelina se sont rendus à Johannesburg (Afrique du Sud) pour être scellés au temple.

De 2009 à 2011, Sedinirina et Randrianandry ont fait une mission en Afrique du Sud, Sedinirina au Cap et Randrianandry à Johannesburg. Une partie de leur motivation à servir était d'aider d'autres familles à changer, comme leur famille.

Randrianandry dit : « Un miracle comme celui-là peut se produire et il a eu lieu parce que des missionnaires sont venus chez nous. Alors j'avais envie de faire la même chose pour une famille quelque part. »

Cette décision a amené une autre bénédiction à la famille Randrianarison. Pendant neuf jours, Sedinirina et Randrianandry allaient être en même temps au centre de formation des missionnaires de Johannesburg. Roger a pris des dispositions pour prendre l'avion pour l'Afrique du Sud avec Arelina et leur fille Nirina afin que toute la famille soit scellée au temple. Nirina, qui avait quatorze ans à

l'époque, a du mal à décrire ce qu'elle a vécu et ressenti.

Elle explique : « Cela a renforcé ma foi et m'a aidée à me sentir plus proche de Dieu. »

Aujourd'hui les membres de la famille œuvrent pour édifier et fortifier les personnes de leur entourage. Roger est l'évêque de sa paroisse. Arelina est responsable à la Primaire du programme de la foi en Dieu. Sedinirina est greffier adjoint de pieu. Randrianandry est greffier adjoint de paroisse. Nirina est directrice de musique de paroisse.

L'Évangile a été une réponse aux prières des Randrianarison. Il a guéri de vieilles blessures, a rapproché les membres de la famille et leur a donné la possibilité d'être ensemble à jamais. Il a appris à Roger à aimer. Il dit : « La vie de famille est une vie remplie d'amour. » ■

Cela a renforcé la famille Randrianarison d'être allée en Afrique du Sud pour être scellée au temple de Johannesburg.



LE FONDS GÉNÉRAL D'AIDE AUX USAGERS DU TEMPLE

« Il y a encore des régions du monde où les temples sont si éloignés que les membres ne peuvent pas payer le voyage pour s'y rendre. Ils sont ainsi dans l'impossibilité d'avoir part aux bénédictions sacrées et éternelles que fournissent les temples. Pour apporter notre aide à cet égard, nous avons à notre disposition ce qu'on appelle le fonds général d'aide aux usagers du temple. Ce fonds permet aux personnes qui ne pourraient se rendre au temple autrement mais qui en attendent désespérément l'occasion, d'y aller pour une visite unique. Quiconque souhaiterait contribuer à ce fonds peut simplement le mentionner sur le bulletin de don qui est remis à l'évêque régulièrement. »

Voir Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 5.

MATTHEW ALLAIT-IL REVENIR ?

Il y avait un groupe important de jeunes gens dans notre paroisse mais notre fils Matthew fréquentait un non-membre qui aimait comme lui les voitures et tout ce qui avait trait à la mécanique. Malheureusement, ce jeune homme venait d'une famille qui n'attachait pas d'importance à la religion. Ses parents le laissaient boire de l'alcool et fumer chez eux et ils ne pensaient pas que le fait d'être pur moralement était important.

Matthew avait mérité le grade supérieur chez les scouts mais il ne participait plus aux remises des prix parce qu'il ne respectait plus les principes scouts. J'ai pris toutes ses récompenses scouts et les ai mises dans un cadre. Puis je l'ai rangé, en espérant qu'un jour elles auraient de la valeur pour lui. À l'âge de seize ans, Matthew fumait, buvait et prenait de la drogue. Il a arrêté l'école et s'est installé avec sa petite amie. Pendant quelques années, nous l'avons rarement vu.

Nous étions effondrés. Nous ne savions pas s'il allait jamais retourner vers sa famille et vers sa foi mais nous avons décidé de suivre l'exemple d'Alma avec son fils rebelle. Alma a continué d'aimer son fils et de prier avec foi pour qu'il soit « amené à la connaissance de la vérité » (Mosiah 27:14).

Nous avons prié constamment afin que le Seigneur intervienne dans la vie de Matthew et nous avons saisi toutes les occasions de lui exprimer en parole et en action combien nous l'aimions. Quand il venait à la maison, nous ne disions rien qu'il puisse interpréter comme une critique ou un jugement. Nous lui exprimions simplement notre joie de le voir.

Un jour, Matthew est venu à la maison et a dit qu'il voulait parler. Il a expliqué qu'il avait rencontré dans une fête une fille qui avait des questions au sujet de l'Église. Avant de pouvoir lui dire qu'il ne connaissait

plus les réponses, les mots ont commencé à lui venir. Il s'est surpris à répondre à ses questions aussi vite qu'elle les posait. Il a ajouté qu'il ne se rappelait pas avoir appris les choses qu'il avait dites, mais qu'il savait que ses paroles étaient vraies. Il s'est demandé pourquoi il vivait ainsi alors qu'il croyait toujours à l'Évangile.

Après trois jours de remise en question, il a décidé d'abandonner la vie qu'il menait. Il était venu demander de l'aide pour prendre un nouveau départ.

Matthew a appelé un cousin d'un autre État qui avait surmonté des difficultés similaires et lui a demandé s'il pouvait aller habiter chez lui. Son cousin a accepté et Matthew a commencé à assister aux réunions de l'Église avec lui. Il a rencontré l'évêque pour recevoir de l'aide dans le processus du repentir. Il s'est senti aimé et soutenu, et il est devenu pratiquant dans l'Église.

Par la suite, il a rencontré une charmante jeune fille juste. Ils sont tombés amoureux et se sont mariés au temple.

Quand leur premier enfant est né, je leur ai rendu visite et j'ai apporté le cadre que j'avais fait avec ses récompenses scouts. Il était ravi et l'a accroché fièrement dans un endroit bien visible de son foyer.

Un ange n'est pas apparu à notre fils comme cela s'est produit pour Alma le jeune. Mais le retour de Matthew à la vérité a été tout aussi miraculeux. ■

Anonyme



J'ai pris toutes les récompenses scouts de Matthew et les ai mises dans un cadre. Puis je l'ai rangé, en espérant qu'un jour elles auraient de la valeur pour lui.

J'ÉTAIS CHEZ MOI

Dans le cadre d'un projet de service, je me suis rendu au Rwanda avec d'autres scientifiques pour apporter une aide médicale. Au bout de deux semaines, vers la fin de mon séjour, j'ai commencé à avoir le mal du pays. Ma famille, le confort de mon lit et mon foyer me manquaient.

Mon dernier dimanche en Afrique, j'ai pu organiser mon emploi du temps de façon à aller à l'église. L'Église n'était pas encore officiellement organisée au Rwanda, mais j'ai pu trouver sur le site Internet de l'Église les horaires des réunions et des indications pour s'y rendre.

Et quelles indications ! « Suivez la route pavée en face de l'immeuble du ministère. Cherchez un portail ouvert. Puis descendez les marches. »

En suivant ces indications, j'ai commencé à entendre distinctement le refrain d'un cantique familier. J'ai descendu les marches et ai entendu les paroles de « Quels fondements fermes » (*Cantiques*, n°42). Les marches donnaient sur un petit bâtiment et des dizaines de personnes souriantes se tenaient près de l'entrée. Les membres de l'assemblée ne me connaissaient pas, mais je me suis senti tout de suite

des leurs. Des dizaines de frères et de sœurs rwandais se sont avancés pour me serrer la main et, pendant qu'ils le faisaient, le poids accablant de la solitude a été enlevé de mes épaules : j'étais chez moi ! »

Après être entré dans le bâtiment, j'ai assisté aux trois heures de réunions habituelles qui n'étaient pas différentes de celles de ma paroisse d'origine en Californie. Les membres de la Prêtrise d'Aaron ont distribué la

Les membres de l'assemblée ne me connaissaient pas, mais je me suis senti tout de suite des leurs. Des dizaines de frères et des sœurs rwandais se sont avancés pour me serrer la main.

Sainte-Cène, les discours étaient centrés sur le Sauveur et même la leçon de l'École du Dimanche était la même que celle étudiée dans ma paroisse d'origine cette semaine-là.

Plus important encore, l'Esprit du Seigneur se faisait sentir pendant les réunions. Manifestement, le Seigneur était satisfait de ces braves gens qui faisaient de leur mieux pour le servir. J'ai appris que, l'année précédente, seuls quelques rwandais assistaient aux réunions là-bas. Pourtant je comptais plus de cent participants, dont la moitié étaient des enfants souriants.

Maintenant que le Rwanda est ouvert à l'œuvre missionnaire, je suppose que les missionnaires vont rencontrer beaucoup de succès à mesure que l'Esprit témoignera à un nombre croissant d'amis de l'Église rwandais que l'Église rétablie est le royaume de Dieu pour la terre entière, pour tous les continents, tous les peuples et tous les enfants de Dieu. Comme je suis reconnaissant de connaître l'Église, qu'elle se trouve sur la côte de Californie ou sur un chemin pavé d'Afrique centrale ! ■

Steven Sainsbury, Californie (États-Unis)



QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À REXBURG ?

Après des décennies à vivre là où les membres de l'Église sont minoritaires, mon mari et moi avons emménagé dans un quartier de Rexburg (Idaho, États-Unis) qui ne comptait que deux familles non membres. Nous avons eu la chance d'habiter à côté de l'une d'entre elles.

La première fois que nous avons pénétré dans notre allée, le père était en train de tondre sa pelouse. Mon mari et moi avons traversé notre pelouse pour faire sa connaissance. Alors que je m'apprêtais à lui serrer la main, j'ai demandé : « Qu'est-ce qui a amené votre famille à Rexburg ? »

Il a répondu : « Mon travail, et nous cherchions particulièrement une ville qui avait besoin de connaître le Christ. »

C'était comme si l'on venait de me jeter au visage un seau d'eau froide, mais j'ai souri. À cet instant, j'ai décidé que quoi que dise ou fasse

notre nouveau voisin, nous allions être les *meilleurs* voisins que cette famille ait jamais eus. Nous allions essayer de réagir à tout échange avec eux avec gentillesse, amour et de façon raisonnable, comme le Sauveur le ferait.

Pendant les huit années suivantes, nos familles ont eu l'occasion de faire de nombreuses activités ensemble. La mère a été invitée aux activités de la Société de Secours et y a assisté. Elle m'a invitée ainsi que de nombreuses voisines saintes des derniers jours à une retraite de femmes chrétiennes organisée par son Église. Mon mari et moi avons été invités aux récitals de danse et de piano de leurs enfants. Leur famille a participé aux barbecues et aux fêtes de quartier. Et leurs enfants plus âgés nous appelaient quand ils avaient besoin qu'on vienne les chercher au travail et ne parvenaient pas à joindre leurs parents.

J'ai décidé que quoi que dise ou fasse notre nouveau voisin, nous allions être les meilleurs voisins que cette famille ait jamais eus.

Les parents avaient peur que leurs enfants commencent à trop aimer les saints des derniers jours. Ils ne les ont donc pas laissés se joindre au programme de scoutisme de notre paroisse. Mais notre foyer était considéré comme un endroit sûr où ils laissaient leurs enfants jouer quand nos petits-enfants nous rendaient visite.

Chaque fois que nos voisins essayaient de nous aider à voir « l'erreur de nos voies », nous leur rappelions que nous avions le plus grand respect pour leurs croyances et la façon dont ils vivaient et s'occupaient de leurs enfants. Ensuite, nous ajoutions que nous attendions le même respect pour nos croyances, qui étaient aussi centrées sur les enseignements du Sauveur.

Quand la mère a essayé de faire de nos différences un gouffre profond et infranchissable en affirmant que les saints des derniers jours croient en un « Jésus différent », je lui ai rappelé que nous croyions toutes les deux qu'il est divin et le Fils bien-aimé de Dieu. Finalement, nous avons eu toutes les deux une relation chaleureuse et amicale.

Cette famille a déménagé sans s'être jointe à l'Église. Mais si ces gens peuvent dire : « Nous avons vécu parmi des mormons ; ce sont des gens bien et respectueux dont le cœur est sincère », alors je pense que nous avons réussi à être de bons voisins et à les aider à devenir plus ouverts et justes dans leur appréciation des saints des derniers jours. ■

Sandra Rush, Idaho (États-Unis)



UNE BOÎTE DE PHOTOS

Il y a plusieurs années, mon mari et moi déposons des affaires à la décharge quand j'ai remarqué une des femmes qui travaillaient là ramasser une boîte pour la mettre dans l'incinérateur. Soudain la boîte s'est ouverte et des photos en sont sorties.

En regardant, j'ai eu la nette impression que je devais aller chercher cette boîte de photos. J'ai sauté de la voiture pour aller l'aider à ramasser les photos. La dame et moi avons toutes les deux pensé que les photos avaient été jetées par erreur. Je l'ai convaincue de me laisser les prendre et d'essayer de trouver quelqu'un qui souhaiterait les avoir.

En triant les centaines de photos que contenait la boîte, j'ai trouvé une enveloppe adressée à quelqu'un de Warburg (Alberta, Canada). Pendant plusieurs années, j'ai écrit quelques lettres à des personnes ayant le même nom de famille mais je n'ai jamais reçu de réponse.

Une fois que ma famille a eu accès à Internet, j'ai découvert qu'il y avait une société historique à Warburg. J'ai demandé si quelqu'un qui travaillait là-bas reconnaissait les noms que j'avais trouvés au dos des photos.

Un mois plus tard, j'ai reçu un appel d'un homme qui avait été contacté par la société historique. Il a dit que sa sœur habitait près de chez nous et il a demandé s'il pouvait voir les photos. Nous avons évidemment accepté.

Le lendemain, Floyd et Beth Hawthorn, tous deux saints des derniers jours, sont venus voir les photos.

Quand j'ai ouvert la boîte, frère Hawthorn a dit : « Eh bien, le voici » en montrant la photo du haut. C'était une photo du grand-père de sœur Hawthorn.

En prenant les photos une à une, frère et sœur Hawthorn nous ont raconté des histoires concernant les personnes de chaque photo. Ils ne pensaient pas être apparentés à la personne qui avait jeté les photos et ils ignoraient pourquoi les

photos s'étaient retrouvées dans une décharge.

J'ai le très fort sentiment que notre Père céleste m'a aidée à rendre les photos à la famille Hawthorn. Je témoigne que l'œuvre de l'histoire familiale est l'une des plus importantes qui puissent être accomplies. Si nous sommes disposés à faire l'œuvre du Seigneur, il nous aidera à l'accomplir. ■

Cindy Heggie, Alberta (Canada)

Soudain la boîte s'est ouverte et des photos en sont sorties. En regardant, j'ai eu la nette impression que je devais aller chercher cette boîte de photos.



Comment puis-je être une missionnaire **EFFICACE** ?

Quels que soient les efforts que ma compagne et moi fournissions, tout le monde rejetait notre message. Que pouvions-nous faire pour être des missionnaires efficaces ?

Par Lauren Bangerter Wilde

Cela faisait un peu plus d'un an que j'étais en mission quand j'ai connu une période particulièrement difficile. Nous étions au milieu d'une saison lugubre et grise, à la sortie d'un hiver froid et avant l'arrivée du printemps. Et quels que soient les efforts que ma compagne et moi fournissions, toutes les personnes à qui nous parlions rejetaient immédiatement notre message. Quand nous rencontrions les autres missionnaires, nous apprenions que leurs efforts donnaient de bons résultats. Je ne comprenais pas pourquoi nous n'avions pas de succès. J'étais en mission depuis suffisamment longtemps pour parler la langue correctement, ma compagne et moi nous entendions bien, nous avions établi des relations de confiance avec les membres et nous essayions de suivre l'Esprit et d'obéir rigoureusement aux règles de la mission.

Mais quoi que nous fassions, nous essayions des refus à chaque occasion. Après des semaines et des semaines de rejet, j'ai laissé mon aigreur m'envahir. Pendant une séance de planification, je me suis finalement

exclamée : « À quoi ça sert ? De toute façon, personne ne va nous écouter. » Ma collègue, qui avait une meilleure perspective que moi, a simplement dit : « Nous nous fixons des buts pour montrer notre foi. Nous faisons le suivi de nos buts pour compter nos bénédictions. »

En réfléchissant à ses paroles, je me suis rendu compte que j'avais utilisé le mauvais outil de mesure pour évaluer mon succès en tant que missionnaire. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire* donne une liste de comportements des missionnaires efficaces¹, et je me suis rendu compte que tous ces comportements sont à la portée de chaque missionnaire. Je ne pouvais pas maîtriser le fait que les gens de ma mission allaient ou non accepter le message de l'Évangile mais je pouvais décider du genre de missionnaire que je choisissais d'être. Ma collègue m'a montré qu'une plus grande foi en Jésus-Christ et la gratitude pour ses bénédictions allaient me permettre de reconnaître en quoi j'avais déjà été une missionnaire efficace.

La foi éclaire les miracles

Cela a été une leçon d'humilité pour moi de prendre conscience que je manquais de foi. J'ai cherché les domaines dans lesquels je pouvais renforcer ma foi et j'ai découvert que, quand les choses ne se passaient pas selon ce que j'avais planifié, je me laissais gagner par le découragement. Dans *Prêchez mon Évangile*, on lit : « Le découragement affaiblit votre foi. Si vous baissez la barre de ce que vous attendez, votre efficacité diminuera, votre désir s'affaiblira et vous aurez plus de mal à suivre l'Esprit². » J'ai compris que j'avais laissé nos échecs affaiblir ma foi.

J'ai commencé par prier pour connaître un changement de cœur et avoir plus de foi. Je me suis aussi reposée sur la promesse faite dans Mormon 9:21 : « Quiconque croit au Christ, ne doutant en aucune façon, tout ce qu'il demandera au Père, au nom du Christ, lui sera accordé ; et cette promesse est pour tous, pour les extrémités de la terre. » Cette promesse m'a conduite à prier avec plus de ferveur pour les bénédictions et les miracles dont ma



DEVENIR UN MISSIONNAIRE EFFICACE

Vous pouvez savoir que vous êtes un missionnaire efficace si :

- Vous sentez l'Esprit témoigner aux gens par votre intermédiaire.
- Vous aimez les gens et désirez leur salut.
- Vous obéissez rigoureusement.
- Vous acquérez des vertus chrétiennes.
- Vous mettez les gens en garde contre les conséquences du péché. Vous les incitez à prendre et à tenir des engagements.
- Vous allez de lieu en lieu, faisant du bien et servant les gens à chaque occasion, qu'ils acceptent ou non votre message.

D'après *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 11.



CHERCHEZ À ÊTRE ACCEPTÉ DU SEIGNEUR

« De tout mon cœur, je vous invite à vous efforcer d'être acceptés du Seigneur et jouir des bénédictions qu'il a promises... Nous pouvons acquérir la connaissance que nous sommes acceptés de lui, quels que soient notre situation, notre statut social ou nos limites de mortels. Son acceptation aimante nous motivera, accroîtra notre foi et nous aidera à faire face à tout ce que nous devons affronter. En dépit de nos épreuves, nous réussirons, nous prospérerons [voir Mosiah 2:22] et nous serons en paix [voir Mosiah 2:41]. »

Voir Erich W. Kopischke, des soixante-dix, « Être accepté du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p. 106.

collègue et moi pensions avoir besoin, en terminant toujours par « que ta volonté soit faite ». Ces prières m'ont aidée à accepter les changements de plans et les revers avec une plus grande foi, tout en sachant que notre Père céleste répond aux prières de la foi, même quand les réponses viennent de façons inattendues. Je suis devenue plus à même de reconnaître les manières dont le Seigneur nous guidait tout au long de la journée.

En m'efforçant de renforcer ma foi, j'ai découvert que la formulation positive de ce que dit *Prêchez mon Évangile* est vraie : Si vous élevez la barre de ce que vous attendez, votre efficacité augmentera, votre désir grandira et vous pourrez mieux suivre l'Esprit. De plus, j'étais plus optimiste concernant l'œuvre missionnaire et mon service missionnaire quand je pouvais reconnaître les miracles qui se produisaient chaque jour et en être reconnaissante.

La gratitude empêche la jalousie

Le Seigneur a commencé à me montrer qu'il accomplissait des miracles pour nous tous les jours, mais je n'ai été en mesure de les reconnaître que lorsque j'ai fait un effort conscient pour être véritablement reconnaissante. Le fait d'exprimer sa reconnaissance est plus que simplement une bonne habitude ou de bonnes manières. Quand j'exprimais ma reconnaissance au Seigneur et aux autres, cela me donnait de la force. Je me suis mise à être heureuse pour les autres missionnaires quand ils rencontraient du succès, au lieu d'être jalouse (voir Alma 29:14, 16). J'arrivais mieux à me concentrer sur ce que j'avais et sur les événements positifs plutôt que sur ce qui me manquait ou sur ce qui se passait mal.

J'ai appris que la reconnaissance est

l'antidote à la comparaison avec les autres. Les moments où je n'avais pas l'impression d'être une missionnaire efficace survenaient habituellement parce que je me disais : « Je ne fais pas aussi bien qu'eux » ou : « Ils arrivent à faire cela mieux que moi ». J'ai aussi appris que, bien que ce soit la façon de faire du Seigneur de nous donner des exemples justes à imiter et à suivre, c'est la contrefaçon de Satan de nous tenter pour que nous nous comparions à eux dans le but de déterminer notre valeur ou notre réussite. Mais *Prêchez mon Évangile* est clair sur ce point : « Évitez de vous comparer à d'autres missionnaires et de mesurer les résultats apparents de vos efforts par rapport aux leurs³. » Finalement, la reconnaissance m'a aidée à éviter l'orgueil et m'a rappelé que c'est le Seigneur qui est en charge de son œuvre. Je ne devais pas être jalouse parce que mes collègues missionnaires semblaient avoir davantage de succès⁴.

La vraie mesure du succès

Avant de percevoir ce changement, j'étais tellement concentrée sur des bénédictions particulières que j'avais oublié d'ouvrir les yeux sur les autres façons que le Seigneur avait de répondre à nos prières et de bénir nos efforts missionnaires. Finalement, le Seigneur a commencé à bénir l'œuvre missionnaire dans notre secteur de façon merveilleuse et inattendue. Nous avons trouvé des personnes disposées à accepter notre message mais j'avais alors appris à ne pas mesurer ma réussite en fonction des choix des autres.

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a donné le conseil d'un président de mission concernant l'œuvre missionnaire : « Faites de votre mieux, vraiment, sincèrement. Faites votre prière, faites des efforts et laissez le Seigneur faire la moisson⁵. » *Prêchez mon*



À bien des égards, mon succès en tant que missionnaire pouvait se mesurer à ma disposition à me repentir et ma détermination à continuer d'œuvrer.

Évangile enseigne quelque chose de similaire concernant les missionnaires efficaces : « Faites de votre mieux pour amener des âmes au Christ et cherchez avec ferveur à apprendre et à vous améliorer⁶. »

Tant que j'étais disposée à me repentir, tant que je pouvais honnêtement dire au Seigneur que je faisais de mon mieux, je pouvais être certaine que j'étais une missionnaire efficace, que les gens acceptent ou non notre message. À bien des égards, mon succès en tant que missionnaire pouvait se mesurer à ma disposition à me repentir et ma détermination à continuer d'œuvrer.

J'ai noté de nombreux miracles dans mon journal à cette période de ma mission. En m'efforçant d'être plus fidèle et reconnaissante, j'ai acquis une meilleure vision des choses, j'ai évité le découragement et j'ai ressenti

davantage l'Esprit en travaillant. J'ai découvert que ce qu'enseigne *Prêchez mon Évangile* est vrai : « Quand vous avez fait de votre mieux, vous risquez toujours de connaître des déceptions, mais vous ne serez pas déçu de vous-mêmes. Vous pouvez avoir la certitude que le Seigneur est satisfait lorsque vous sentez l'Esprit agir par votre intermédiaire⁷. » Et quand je sentais que le Seigneur était satisfait de moi, je pouvais supporter n'importe quelle épreuve. ■

L'auteur vit dans le Maine (États-Unis).

NOTES

1. Voir *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 11.
2. *Prêchez mon Évangile*, p. 11.
3. *Prêchez mon Évangile*, p. 11.
4. Voir Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 31.
5. Gordon B. Hinckley, « Cherchez les agneaux, paissez les agneaux », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 120.
6. *Prêchez mon Évangile*, p. 11.
7. *Prêchez mon Évangile*, p. 11.

RACONTEZ VOTRE EXPÉRIENCE

« Je viens de rentrer de mission et j'ai l'impression de ne plus avoir aucun but. Que dois-je faire ? »

Anciens missionnaires, dites-nous comment vous avez fait la transition entre la mission et la vie au retour chez vous : comment vous avez repris les études, trouvé un emploi ou fait d'autres choses. Envoyez le récit de votre expérience par courrier électronique à liahona@ldschurch.org ou en ligne sur liahona.lds.org. Veuillez inclure vos nom et prénom, date de naissance, paroisse ou branche.



Devenir un missionnaire qui applique, *Prêchez mon Évangile*



Par **David A. Bednar**
du Collège des
douze apôtres

*Vous pouvez le faire !
Le Seigneur que vous repré-
sentez et servez sait que vous
pouvez le faire. Je sais que
vous pouvez le faire.*

Un apôtre est d'abord, avant tout et toujours un missionnaire. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de m'adresser à vous comme compagnons de service dans cette magnifique œuvre des derniers jours.

QU'EST-CE QU'UN MISSIONNAIRE
QUI APPLIQUE *PRÊCHEZ MON
ÉVANGILE* ?

Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* est un serviteur du Seigneur, appelé par prophétie et ayant reçu l'autorité par l'imposition des mains, qui proclame l'Évangile éternel et rétabli du Sauveur à sa façon (voir D&A

50:13-14, 17-24 ; D&A 68:1).

L'objectif principal d'un missionnaire, décrit dans *Prêchez mon Évangile*, est d'« inviter les gens à aller au Christ en les aidant à recevoir l'Évangile rétabli par la foi en Jésus-Christ et en son expiation, par le repentir, par le baptême, par la réception du don du Saint-Esprit et par la persévérance jusqu'à la fin¹ ».

La responsabilité sacrée de proclamer l'Évangile avec autorité et d'administrer les ordonnances salvatrices existe depuis qu'Adam a été chassé du jardin d'Éden et subsistera jusqu'à ce que « le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie² ».

CONDITIONS POUR DEVENIR UN MISSIONNAIRE QUI APPLIQUE *PRÊCHEZ MON ÉVANGILE*

Je souhaite parler de cinq conditions fondamentales pour devenir un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile*.

Première condition : Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* comprend qu'il sert et représente Jésus-Christ.

Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* sait et comprend qui il représente, pourquoi il sert et ce qu'il doit faire. Les missionnaires à plein temps sont appelés à servir et dûment mis à part en tant que serviteurs et représentants du Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons témoignage de son nom et de la réalité, de la divinité et de la mission de Jésus-Christ à toutes nations, tribus, langues et peuples (voir D&A 133:37).

Nous aimons le Seigneur. Nous le servons. Nous le suivons. Nous le représentons.

Ses buts doivent être nos buts. Ses intérêts doivent être nos intérêts. Son œuvre doit être notre œuvre. Ses voies doivent être nos voies. Sa volonté doit de plus en plus être la nôtre.

En qualité de représentants du Rédempteur, nous prêchons la doctrine et les principes fondamentaux de son Évangile rétabli de façon simple et claire. Nous ne présentons pas des opinions ou des spéculations personnelles. Nous proclamons des vérités rétablies simples à la façon du Seigneur et par le pouvoir de son Esprit et nous en témoignons.

Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* comprend que la responsabilité de représenter le Sauveur et de rendre témoignage de lui ne



s'arrête jamais. S'il vous plaît, souvenez-vous de lui dans toutes vos pensées, dans tout ce que vous faites et dans tout ce que vous vous efforcez de devenir, et représentez-le convenablement auprès de tous les enfants de notre Père céleste que vous rencontrez maintenant et que vous rencontrerez à l'avenir.

Deuxième condition : Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* est digne.

Une condition préalable essentielle à l'application de *Prêchez mon Évangile* est la dignité personnelle devant le Sauveur.

Je vais énoncer plusieurs vérités simples aussi clairement que possible.

- Nous sommes des représentants autorisés du Rédempteur et du Sauveur du monde.
- Nous sommes appelés à proclamer son Évangile éternel rétabli.
- Nous ne pouvons pas être salis par les souillures du monde et le représenter avec autorité ni agir avec pouvoir en son saint nom.
- Nous ne pouvons pas aider les autres à surmonter la servitude du péché si nous sommes nous-mêmes empêtrés dans le péché (voir D&A 88:86).
- Nous ne pouvons pas aider les autres à apprendre à se repentir si nous-mêmes n'avons pas appris à nous repentir correctement et complètement.
- Nous ne pouvons proclamer et prêcher avec puissance que ce que nous nous efforçons de devenir.
- Nous serons tenus pour responsables devant Dieu de tous nos désirs justes et de notre dignité d'agir comme ses représentants.

Pour l'instant, il n'est pas requis de nous d'être parfaits. Mais il nous est commandé d'être purs et de marcher avec droiture devant le Rédempteur d'Israël. « Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur » (D&A 38:42).

Le repentir est un principe d'espérance et de guérison et non de découragement et de désespoir. Il est vrai que le repentir nous pousse à l'humilité mais il ne doit pas faire peur. Le repentir est à la fois exigeant et réconfortant, rigoureux et apaisant. Le repentir est un don inestimable rendu possible grâce à l'expiation de celui que nous aimons, servons et suivons.

Même si vous avez commis des péchés graves, grâce à l'expiation de Jésus-Christ et au repentir sincère,

vous avez de nouveau été rendus purs et dignes ou vous pouvez l'être.

Il y a des jeunes qui ont maintenant besoin de se repentir complètement. C'est maintenant qu'il faut le faire. Je vous en supplie, ne différez pas le jour de votre repentir.

Il y a des jeunes qui se sont repentis, qui continuent de se repentir et qui se demandent s'ils ont fait tout ce qui est nécessaire pour être acceptés du Seigneur (voir D&A 97:8).

Souvenez-vous que le Seigneur exige de vous la pureté, non la perfection. Le fait que le Saint-Esprit agit à nouveau dans votre vie est le signe le plus sûr du pardon du Seigneur parce que « l'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints » (Hélaman 4:24). Sachez que le commandement de « pardonner à tous les hommes » (D&A 64:10) comprend le fait de se pardonner à soi-même.

Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* est un disciple du Seigneur Jésus-Christ qui respecte ses alliances et obéit aux



commandements. Je vous supplie de vous souvenir toujours de lui et d'être purs et dignes de le représenter.

Troisième condition : Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* amasse les paroles de la vie éternelle.

Je vous demande d'« amasse[r] continuellement dans votre esprit les paroles de vie » (D&A 84:85). Amasser les paroles de la vie éternelle, c'est plus que simplement étudier ou apprendre par cœur, tout comme se faire « un festin [des] parole[s] du Christ » (2 Néphi 31:20 ; voir aussi 2 Néphi 32:3) est plus que simplement goûter ou grignoter. Pour moi, le mot amasser signifie se concentrer et travailler, explorer et absorber, méditer et prier, mettre en pratique et apprendre, estimer et être reconnaissant, apprécier et savourer.

Rappelez-vous comment les fils de Mosiah, quatre missionnaires absolument remarquables du nom d'Ammon, Aaron, Omner et Himni, « étaient devenus forts dans la connaissance de la vérité, car ils étaient des hommes d'une saine intelligence et ils avaient sondé diligemment les Écritures » (Alma 17:2).

Vraiment, ces missionnaires vaillants amassaient continuellement

les paroles de la vie éternelle. Ils ne négligeaient pas ou ne faisaient pas machinalement leur étude individuelle ou en équipe. La connaissance et la compréhension spirituelles ont pénétré profondément dans leur âme, et la véracité de la doctrine et des principes de l'Évangile a été confirmée dans leur cœur par le pouvoir du Saint-Esprit.

En qualité de représentants du Sauveur, vous et moi avons la responsabilité incessante de travailler diligemment pour implanter dans notre cœur et dans notre esprit la doctrine et les principes fondamentaux de l'Évangile rétabli, particulièrement à partir du Livre de Mormon. Si nous agissons ainsi, nous avons la promesse que le Saint-Esprit nous rappellera toutes choses (voir Jean 14:26) et nous donnera du pouvoir lorsque nous enseignerons et témoignerons. Mais l'Esprit ne peut agir avec et à travers nous que si nous lui donnons quelque chose sur quoi il peut agir. Il ne peut pas nous aider à nous souvenir de choses que nous n'avons pas apprises (voir Alma 31:5).

Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* amasse continuellement les paroles de la vie éternelle. Il se repose sur la vertu de la

parole et a le pouvoir qui en découle. Je vous supplie de toujours vous souvenir du Sauveur, d'être toujours dignes de le représenter, d'amasser la parole et de vous reposer sur la vertu de la parole.

Quatrième condition : Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* comprend que le Saint-Esprit est le véritable et suprême instructeur.

Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité. Il témoigne de toute vérité et il est le véritable et suprême instructeur. Les leçons que nous enseignons et le témoignage que nous rendons préparent un ami de l'Église à agir et à apprendre par lui-même.

En tant que missionnaires, notre rôle le plus important est d'inviter les amis de l'Église à exercer leur libre arbitre et à agir conformément aux enseignements du Sauveur. Le fait de prendre et de respecter des engagements spirituels, comme prier pour obtenir un témoignage de la vérité, étudier le Livre de Mormon et prier à son sujet, assister aux réunions de l'Église et respecter les commandements, demande de la part d'un ami de l'Église qu'il exerce sa foi, qu'il agisse et qu'il change.

Quelle que soit la ferveur avec laquelle nous servons, vous et moi ne pouvons simplement pas pousser ou forcer la vérité pour qu'elle entre dans le cœur des amis de l'Église. Nos meilleurs efforts ne peuvent que porter le message de la vérité *jusqu'au* cœur (voir 2 Néphi 33:1). En fin de compte, un ami de l'Église doit agir en justice et ainsi inviter la vérité à entrer *dans* son cœur. C'est seulement de cette façon que les nouveaux convertis et

les personnes qui recherchent honnêtement la vérité peuvent développer leur capacité spirituelle de trouver des réponses par eux-mêmes.

Comme notre responsabilité est d'aider les amis de l'Église à apprendre par la foi et par le pouvoir du Saint-Esprit, cette œuvre n'est ni la mienne, ni la vôtre. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous acquitter de notre responsabilité missionnaire et en même temps « nous écarter » afin que le Saint-Esprit puisse accomplir sa fonction et son œuvre sacrées. En fait, tout ce que vous ou moi faisons en tant que représentants du Sauveur qui attire volontairement et intentionnellement l'attention sur nous-mêmes, dans le message que nous présentons, les méthodes que nous utilisons, notre comportement ou notre apparence, est une forme d'intrigue de prêtres qui nuit à l'efficacité de l'enseignement du Saint-Esprit.

« Prêche-t-il par l'Esprit de vérité ou d'une autre façon ? Si c'est d'une autre

façon, ce n'est pas de Dieu » (D&A 50:17-18).

Je vous supplie de toujours vous souvenir du Sauveur, d'être toujours dignes de le représenter, d'amasser la parole et de permettre au véritable et suprême instructeur, le Saint-Esprit, de témoigner de toute vérité.

Cinquième condition : Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* comprend qu'enseigner est beaucoup plus que parler et dire.

Lorsque le Sauveur était sur le mont des Oliviers, il a déclaré : « Ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez mais l'Esprit Saint » (Marc 13:11).

Au début de cette dispensation, le Sauveur a donné les instructions suivantes aux missionnaires : « ouvrez la bouche et elle sera remplie » (D&A 33:8, 10) et « élevez la voix devant ce peuple, exprimez les pensées que je mettrai dans votre cœur, et vous



ne serez pas confondus devant les hommes ; car ce que vous devrez dire vous sera donné sur l'heure, oui, au moment même » (D&A 100:5-6).

Ces Écritures insistent sur un modèle des plus exigeants et des plus stricts pour prêcher et aider les amis de l'Église à apprendre la vérité. Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* sait que l'on n'enseigne pas des leçons ; on instruit des personnes. Nous ne nous contentons pas de réciter ou de donner des messages mémorisés sur des sujets de l'Évangile. Nous invitons les personnes qui recherchent la vérité à connaître un grand changement de cœur. Nous comprenons que parler et dire les choses en soi n'est pas enseigner.

Prêcher l'Évangile à la façon du Seigneur consiste à observer, écouter et discerner avant de parler. L'ordre dans lequel ont lieu ces quatre éléments étroitement liés est important. Veuillez remarquer qu'une observation et une écoute actives précèdent le discernement et que ces trois choses viennent avant la prise de parole. Le fait d'utiliser ce modèle permet aux missionnaires de déceler les besoins des amis de l'Église et de leur donner l'enseignement correspondant.

En observant, écoutant et discernant, « la part qui sera attribuée à tout homme [n]ous sera donnée à l'heure même » (D&A 84:85), c'est-à-dire les vérités à souligner et les réponses à donner qui correspondront aux besoins spécifiques d'un ami de l'Église particulier. Ce n'est qu'en observant, écoutant et discernant que nous pouvons être guidés par l'Esprit pour dire et faire les choses qui seront les plus utiles aux personnes que nous servons.

L'observation est une préparation essentielle à la réception du



don spirituel de discernement. Le discernement consiste à voir avec des yeux spirituels *et* à sentir avec le cœur : voir et sentir qu'une idée est fautive, qu'une personne est bonne ou que tel principe doit être enseigné ensuite pour aider un ami de l'Église. Discerner consiste à écouter avec des oreilles spirituelles *et* sentir avec le cœur : écouter et sentir les préoccupations tacites dans un commentaire ou une question, la véracité d'un témoignage ou d'un point de doctrine ou l'assurance et la paix qui se manifestent grâce à la puissance du Saint-Esprit.

Un missionnaire qui applique *Prêchez mon Évangile* agit avec foi et reçoit l'inspiration de l'Esprit pour aider les amis de l'Église à apprendre la vérité. Je vous en prie, souvenez-vous toujours de lui, soyez dignes de le représenter, amassez sa parole, permettez au Saint-Esprit de témoigner de toute vérité et observez, écoutez, discernez lorsque vous témoignez de Jésus-Christ aux personnes qui recherchent honnêtement la vérité.

VOUS POUVEZ LE FAIRE !

Il se peut que vous lisiez mon message et pensiez que tous les autres jeunes peuvent faire et feront ce que

je viens de décrire. Mais vous vous demandez peut-être si vous pouvez le faire. S'il vous plaît, écoutez. Vous pouvez le faire !

Si le souhait de mon cœur pouvait se réaliser, je prendrais quelques instants avec chacun de vous personnellement. Je vous serrerais la main, m'approcherais de vous et, en vous regardant dans les yeux, je vous dirais : « Vous pouvez le faire ! Le Seigneur que vous représentez et servez sait que vous pouvez le faire. Je sais que vous pouvez le faire. Étant son serviteur, je vous promets que vous aurez son aide. S'il vous plaît, souvenez-vous toujours qu'avec son aide et sa force, vous pouvez le faire ! »

Je vous aime et je prie pour que, dans vos efforts pour devenir ce que vous devez devenir, vous reconnaissez la voix et l'inspiration du Seigneur et que vous y répondiez avec foi. C'est alors que vous deviendrez vraiment des représentants puissants et efficaces du Seigneur Jésus-Christ. ■

D'après un discours prononcé le 24 juin 2011 au centre de formation des missionnaires de Provo.

NOTES

1. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 1.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 152.

SOURIS et DIS NON

Par Hazel Marie Tibule

Un été, j'ai participé à un stage sur une île, à Bicol aux Philippines. La vue sur l'océan était magnifique et j'attendais chaque matin avec impatience.

Cependant, je redoutais les soirées. C'est à ce moment-là que les participants au stage commençaient à boire et à faire la fête. Les invitations à ces fêtes étaient fréquentes, et les autres stagiaires et moi devions être présents, car notre absence aurait été considérée comme un manque de respect.

La première fête était une soirée pour accueillir les nouveaux stagiaires. J'avais peur d'y assister parce que j'étais presque certaine qu'on nous offrirait des boissons alcoolisées et je ne savais pas trop comment refuser. J'ai appelé un ami dans ma paroisse d'origine et il m'a donné d'excellents conseils grâce auxquels je me suis sentie beaucoup plus confiante.

Lorsque la fête a commencé, on nous a offert des verres d'alcool mais, heureusement, on ne nous a pas forcés à boire. Étant donné que les autres stagiaires ont accepté mon choix de ne pas boire, il m'était à présent plus facile de refuser les verres suivants, jusqu'à cette soirée-là. Le président de la société est venu à l'une des fêtes. Il avait à la main une bouteille de

lambanog (vin local à base de noix de coco). Peu après son arrivée, je l'ai vu verser un verre. Il a alors dit : « Vous devez apprendre à boire » et il a tendu le verre à l'une des stagiaires. Elle l'a bu rapidement.

Mon cœur s'est mis à battre la chamade. Ce serait bientôt mon tour. J'ai répété en mon for intérieur : « Je ne boirai pas. Je ne boirai pas. » Le

J'avais refusé des invitations à boire un verre, mais à présent le président de la société me tendait un verre de vin.

président m'a alors tendu un verre de vin. Je ne savais pas quoi faire. Les autres stagiaires m'ont regardée, attendant de voir ce que j'allais faire. J'ai souri au président et lui ai dit humblement : « Désolée, monsieur, mais je ne bois pas. »

Je savais qu'il était déçu. Il m'a demandé pourquoi je ne buvais pas d'alcool. J'ai répondu : « Je suis mormone. »

Il a dit : « Je n'ai jamais entendu parler de cette religion. Ça ressemble à une sorte de nourriture. » Tout le monde a ri.

J'ai également souri, non pas de sa plaisanterie mais parce que je savais que j'avais bien agi.

Personne ne m'a plus jamais offert de verre. Mais les moqueries n'ont pas cessé, même de la part de mes amis. L'un d'eux m'a même dit que je mentais et qu'il était inimaginable que les membres de l'Église ne boivent pas d'alcool. Durant cette période, j'ai ressenti les pressions que les membres de l'Église subissent.

Mon séjour sur cette île m'a enseigné beaucoup de leçons, pas simplement intellectuelles mais aussi spirituelles. J'ai appris que les moqueries ne cesseront peut-être jamais mais que l'Esprit du Seigneur nous guidera toujours pour que nous agissions bien. ■

L'auteur vit dans le Grand Manille aux Philippines.





Par Adrián Ochoa
des soixante-dix

Vous voulez vous sentir mieux et être plus confiants physiquement et émotionnellement ? Si vous faites régulièrement de l'exercice, cela vous aidera.

J'ai lu récemment un principe intéressant à propos de l'exercice physique. J'ai lu que, si on se lève tôt le matin, enfle ses vêtements de sport et pense : « Je vais juste porter cette tenue, marcher un peu dehors et si je me sens bien, je commencerai à courir », on aura probablement fait un bon entraînement avant même de s'en rendre compte. Imaginer un plan simple comme celui-ci peut vous aider à acquérir de bonnes habitudes d'exercice physique et à prendre soin de votre corps. Pour beaucoup de gens, commencer et rester constant sont la chose la plus difficile. Si vous vous souvenez que l'exercice physique est une bénédiction non seulement pour votre corps mais aussi pour votre esprit et votre intellect, cela vous aidera à avoir le désir d'être en meilleure forme physique. En faisant de l'exercice, vous deviendrez énergique et vous vous sentirez fort, confiant, éveillé et sûr de vous.

Je me souviens de l'histoire d'un oiseau qui a commencé à échanger ses plumes contre des vers. Il était facile d'obtenir de la nourriture de cette manière et l'oiseau pensait qu'il avait beaucoup de plumes. Tandis qu'il continuait à échanger ses plumes, il était content de ne plus avoir

à se lever tôt pour chercher des vers. Il pouvait rester assis dans son nid toute la journée sans jamais bouger d'un centimètre. Cependant, l'oiseau a fini par trop s'y habituer et s'est rendu compte qu'il ne pouvait plus voler parce qu'il avait perdu les plumes qui lui étaient indispensables.

Cela peut arriver à quiconque tombe dans le piège des mauvaises habitudes, de la paresse ou de l'utilisation de substances qui entraînent la dépendance. Dans *Jeunes, soyez forts*, nous lisons : « [Ces choses] nuisent à votre bien-être physique, mental, émotionnel et spirituel. Elles nuisent aux relations avec la famille et les amis et réduisent votre estime de vous-même. Elles limitent votre capacité de choisir par vous-même¹. » Une bonne activité et une bonne alimentation nous aident à éviter ces mauvaises habitudes. Si l'oiseau avait continué à voler et à chasser, il n'aurait jamais perdu ses plumes. De même, si nous « battons des ailes » et faisons régulièrement de l'exercice, nous acquerrons la capacité d'éviter les tendances qui nous font du mal ou qui nous avilissent.

Tout comme certaines personnes ont des difficultés avec leur santé physique, de même d'autres en ont

avec leur santé émotionnelle. La vie peut être difficile et parfois nous pouvons avoir des sentiments d'anxiété, de dépression, ou un manque d'estime personnelle. Mais souvenez-vous que, pour la santé physique et émotionnelle, l'exercice physique et le travail contribuent au maintien d'une perspective positive. Le fait de prendre soin de votre corps est aussi bénéfique pour votre esprit et vous aide à vous souvenir que vous êtes enfant de Dieu et que vous pouvez être confiant et heureux. Nos dimensions émotionnelles, physiques et spirituelles sont liées. *Jeunes, soyez forts* enseigne : « Votre santé émotionnelle est également importante et elle peut affecter votre bien-être physique et spirituel. Le découragement et la tristesse occasionnelle font partie de la vie ici-bas. Cependant, si vous ressentez une tristesse prolongée, du désespoir, de l'anxiété ou de la dépression, parlez-en avec vos parents et votre évêque et demandez de l'aide². »

Pourquoi voyons-nous des gens autour de nous qui semblent plus énergiques et joyeux ? Les habitudes sont l'une des principales raisons. Si nous observons notre corps d'un point de vue spirituel et comprenons que c'est un « un temple, un don de

SOYEZ FORTS, SOYEZ EN BONNE SANTÉ, SOYEZ INTELLIGENTS

Dieu », nous l'aimerons et le garderons sacré³.

Pour moi, le mot *sacré* signifie pur, soigné et fort. La Parole de Sagesse est l'un des moyens que notre Père céleste nous a donnés pour nous aider à garder notre corps sacré. *Jeunes, soyez forts* explique : « Quand vous obéissez à [la Parole de Sagesse], vous restez à l'abri des dépendances nocives et vous êtes maître de votre vie. Vous obtenez la bénédiction d'avoir un corps sain, un esprit éveillé et l'inspiration du Saint-Esprit. Vous serez préparé à servir le Seigneur. Ne laissez jamais Satan ni les autres vous amener à croire qu'enfreindre la Parole de Sagesse vous rendra plus heureux, plus populaire ou plus attirant⁴. » En observant la Parole de Sagesse, souvenez-vous que vous prenez soin

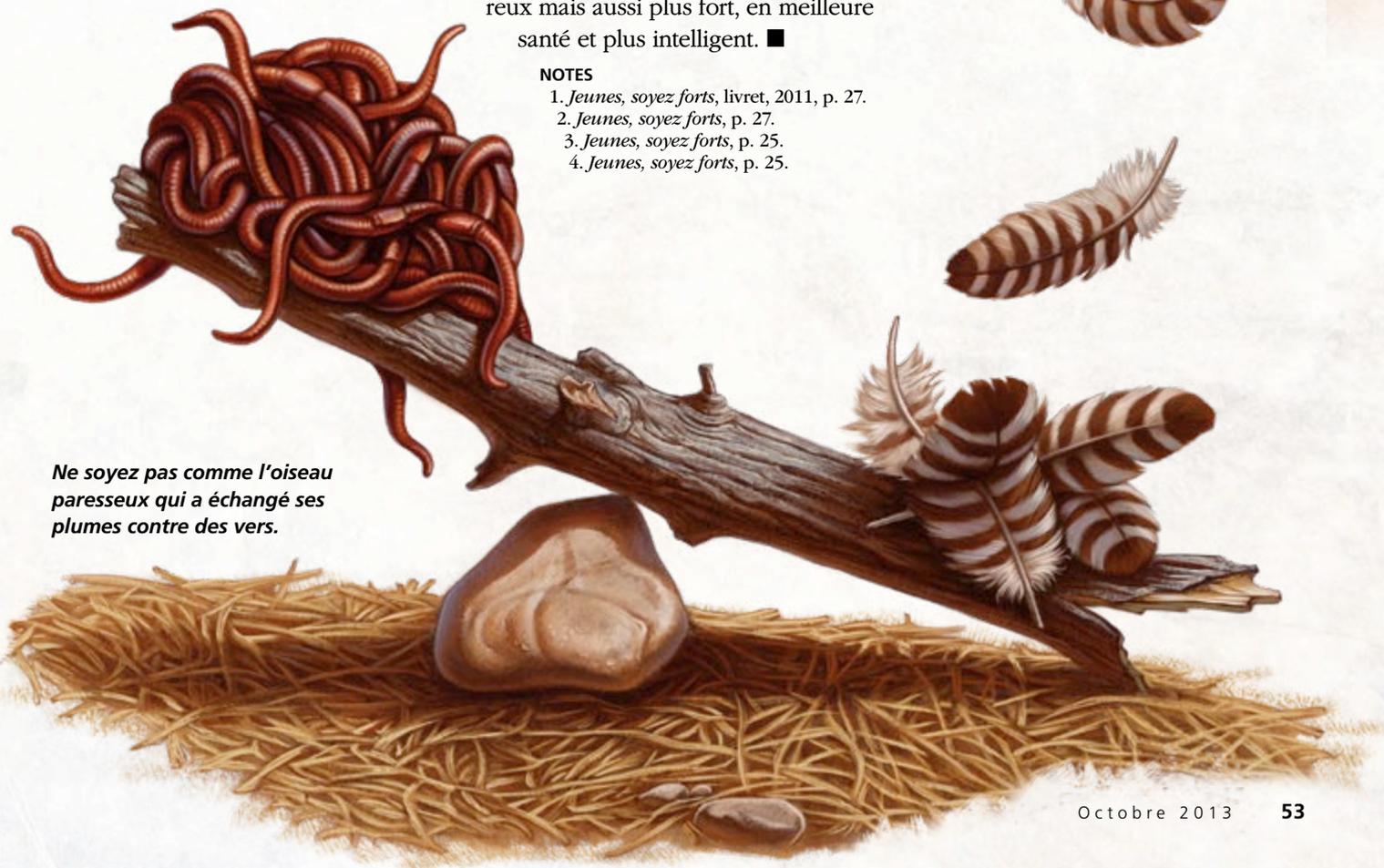
de votre corps et de votre esprit et que cela vous permet de « trouv[er] de la sagesse et de grands trésors de connaissance » (D&A 89:19).

Au lieu d'être un oiseau paresseux qui échange ses plumes, enfiler vos chaussures de sport et soyez actif. Faites régulièrement de l'exercice. Inscrivez-vous dans un club pour pratiquer votre sport préféré, faites-vous des amis avec qui vous pouvez aller courir ou ayez d'autres activités récréatives. En faisant de l'exercice physique, vous formez non seulement votre corps mais aussi votre esprit. L'exercice physique renforce aussi la santé émotionnelle. Souvenez-vous que la chose la plus importante n'est pas votre rapidité ou vos capacités sportives, mais votre régularité. En faisant régulièrement de l'exercice, vous serez non seulement plus heureux mais aussi plus fort, en meilleure santé et plus intelligent. ■

NOTES

1. *Jeunes, soyez forts*, livret, 2011, p. 27.
2. *Jeunes, soyez forts*, p. 27.
3. *Jeunes, soyez forts*, p. 25.
4. *Jeunes, soyez forts*, p. 25.

Ne soyez pas comme l'oiseau paresseux qui a échangé ses plumes contre des vers.





SUIVRE SES PAS

Devenir semblable au Sauveur est un processus graduel qui dure toute la vie, et vous pouvez commencer en faisant de petits pas chaque jour.

Par **Melissa Zenteno**

des magazines de l'Église

Les Écritures nous incitent à devenir semblables à Jésus-Christ et à « marcher... comme il a marché » (1 Jean 2:6). Mais le premier pas peut être difficile, en particulier lorsque vous ne savez pas par où commencer.

Vous trouverez de l'aide dans *Prêchez mon Évangile : Un guide du service missionnaire*. Vous pensez peut-être qu'il s'agit simplement d'un manuel pour les missionnaires à plein temps mais c'est en fait un excellent outil qui peut vous aider à commencer à réaliser votre objectif de devenir semblable au Sauveur. Le chapitre 6 est conçu pour vous aider à comprendre et à mettre en application neuf vertus chrétiennes précises.

Voici quelques suggestions sur la manière d'utiliser *Prêchez mon Évangile* et les Écritures dans vos efforts pour cultiver des vertus chrétiennes :

- Pour commencer, allez à l'activité concernant les vertus à la fin du chapitre 6 de *Prêchez mon Évangile* (p. 137). Cette activité peut vous aider à voir quelles vertus sont vos points forts spirituels en ce moment et lesquelles vous devez acquérir.



LEÇONS DU DIMANCHE

Le thème de ce mois :
Devenir davantage semblable au Christ

PRENEZ PART À LA CONVERSATION



Tout au long du mois d'octobre, vous étudierez la façon de devenir plus semblable au Christ (si votre paroisse ou branche a les nouvelles leçons dans votre langue). Après avoir lu cet article, choisissez, en vous aidant de la prière, une vertu sur laquelle vous travaillerez cette semaine ou ce mois-ci. Vous pourriez vous fixer un objectif et évaluer ensuite vos progrès. Avez-vous été plus charitable ou plus obéissant ou plus patient, par exemple ? En quoi votre objectif de devenir davantage semblable au Christ vous a-t-il aidé à surmonter des difficultés ? Vous pourriez raconter votre expérience aux autres jeunes ou à votre famille.

- Après avoir fini l'activité, choisissez, à l'aide de la prière, une vertu sur laquelle vous allez vous concentrer. Vous pourriez lire la partie se rapportant à cette vertu au chapitre 6.
- Fixez-vous des buts précis et mesurables qui vous aideront à acquérir cette vertu. Donnez-vous une période de temps pour travailler sur votre objectif. Évaluez ensuite vos progrès. Par exemple, si vous essayez d'être plus charitable, vous pourriez vous fixer le but de dire des choses positives sur votre frère ou votre sœur trois fois par jour pendant une semaine. À la fin de la semaine, vous évalueriez votre réussite et vous ferez des ajustements qui vous aideront à continuer à vous améliorer.
- *Prêchez mon Évangile* fournit des Écritures à étudier pour chaque vertu. Vous pourriez étudier ces Écritures en vous aidant de la prière et noter les impressions que vous recevez en les lisant.
- Demandez de l'aide à notre Père céleste pour acquérir une

personnalité chrétienne. Demandez-lui une aide précise, par exemple : « Veuillez me donner la force de surmonter ma colère lorsque mes frères et sœurs prennent mes affaires. » Plus vos prières seront précises, plus il vous sera facile de reconnaître la réponse du Seigneur.

Devenir semblable à notre Sauveur, Jésus-Christ, est un processus graduel et un effort de toute une vie. Parfois, cela peut sembler plus difficile que la physique avancée. Mais ne désespérez pas. Le Seigneur nous promet : « Celui [ou celle] qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (D&A 50:24). Si nous recevons, étudions et mettons en application la lumière et la vérité, et si nous continuons à suivre Dieu chaque jour, nous pouvons avoir la certitude que nous deviendrons semblables à notre Sauveur, Jésus-Christ. ■

TÂCHES QUOTIDIENNES

Les petites actions quotidiennes sont des pas le long du chemin à suivre pour devenir semblable à notre Sauveur. Vous pourriez faire ces activités supplémentaires pour vous aider à acquérir les vertus chrétiennes :

- Lire les Écritures notées dans le Guide des Écritures en rapport avec la vertu que vous cherchez à acquérir.
- Prier quotidiennement pour avoir le désir de changer et la force de vous améliorer.
- Tenir un journal pour noter votre progression.
- Parler à vos parents. Leur faire connaître vos buts afin qu'ils puissent vous aider.

« Que dois-je répondre aux non-membres qui demandent pourquoi certains membres de l'Église ne vivent pas nos principes ? »

Ce serait merveilleux si tous les membres de l'Église vivaient pleinement l'Évangile. Non seulement ils recevraient davantage de bénédictions dans leur vie mais ils seraient aussi de très bons exemples pour les personnes qui les entourent. Cependant nous sommes mortels et par conséquent nous échouons dans une certaine mesure. La raison principale pour laquelle certains vivent plus pleinement l'Évangile que d'autres est que nous nous trouvons tous à des étapes différentes de notre conversion et à des degrés différents de force de notre témoignage. Nous avons tous des épreuves différentes ainsi que des ressources et des personnes différentes pour nous aider.

Les non-membres pourraient ne pas comprendre des termes tels que « la conversion » et « le témoignage », mais ils comprendront que chacun peut choisir sa façon de vivre. Vous pouvez expliquer qu'il était de la volonté de notre Père céleste qu'il en soit ainsi. Il nous a donné notre libre arbitre afin que nous puissions progresser spirituellement en choisissant le bien. Mais notre Père céleste savait aussi que tout le monde, à l'exception de Jésus-Christ, commettrait des fautes, et, par conséquent, il nous a donné un Sauveur. Grâce à l'Expiation, nous pouvons nous repentir, être pardonnés, tirer des leçons de nos fautes et avancer dans la vie.

Vous pouvez aussi expliquer que nous ne jugeons pas les personnes qui ne suivent pas les principes de l'Église. Au lieu de cela, nous essayons de les aider, de les comprendre et d'être patients envers elles. Bien que nous ne tolérions pas le péché, nous ne condamnons pas le pécheur (voir Jean 8:11). Chacun de nous a toujours la possibilité de se repentir.

Sonde les Écritures



On peut trouver la réponse à cette question dans les Écritures. Lorsque les gens ne respectent pas les commandements, nous

devons éviter de porter des jugements (voir Matthieu 7:1). Dans Romains 3:23, nous lisons : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Cependant, il est vrai que les membres de l'Église devraient s'efforcer d'être obéissants.

Madison M, treize ans, Texas, États-Unis

Parle de l'Expiation



Lorsque les gens disent des choses semblables, au lieu de critiquer le membre qui ne suit pas les règles, je saisis cette occasion pour parler de

l'Expiation. Je leur dis que ce n'est pas parce que nous sommes mormons que nous sommes parfaits, et que nous avons l'Expiation afin de pouvoir nous repentir de nos péchés et de réparer nos erreurs. Cela suscite généralement davantage de questions.

Jayde H., seize ans, Oregon, États-Unis

L'Église nous enseigne à faire le bien



Comme tout le monde, les membres de l'Église connaissent des difficultés et des tentations.

Nous avons tous des faiblesses mais cela ne

signifie pas que cette Église n'est pas vraie. C'est l'Église de Jésus-Christ et elle aide les gens à connaître le véritable Évangile et à recevoir l'exaltation.

C'est l'homme naturel qui désobéit aux commandements (voir Mosiah 3:19), et ce n'est pas la faute de l'Église. L'Église nous enseigne à faire de bonnes œuvres. Mais nous avons tous le choix.

Lavinia S., dix-neuf ans, Bulacan, Philippines

Les principes sont donnés pour notre bonheur



Cette question me touche personnellement parce que je connais quelques personnes qui ont fait des choix qui les ont éloignées de l'Évan-

gile. Le Seigneur nous donne des commandements pour notre bonheur et pour « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Il veut que nous retournions à lui. Cependant, il veut que nous fassions nos propres choix. C'est la raison pour laquelle certaines personnes ne vivent pas selon nos principes. Ces principes m'aident personnellement parce que je sais que notre Père céleste me les a donnés afin que je puisse retourner vivre avec lui et être heureuse. Ils sont une preuve de son amour pour moi.

Morgane D., dix-huit ans, Languedoc-Roussillon, France

Prie pour eux et rends-leur visite

Les membres qui ne vivent pas selon nos principes n'ont peut-être pas un témoignage centré sur Jésus-Christ. Nous devons prier pour eux pour qu'ils cherchent à être guidés par l'Esprit et qu'ils soient capables d'acquérir leur propre témoignage. Nous devons leur rendre visite et les aider à aller au Christ.

Andrea C., treize ans, Lima, Pérou

Sois un exemple



L'Église est essentielle pour nous aider à accomplir les commandements de notre Père céleste et à retourner vivre avec lui. Mais ce

n'est pas parce qu'une personne est membre de l'Église qu'elle sera toujours une bonne personne. Regarde le monde d'aujourd'hui, rempli de méchancetés et d'abominations, bien qu'il soit peuplé de personnes qui ont décidé de suivre Jésus-Christ dans la vie prémortelle. Je pense que la meilleure chose à faire est d'être un exemple pour nos amis.

Kaden S., quinze ans, Utah, États-Unis

Vis nos principes



Comme dans toute autre organisation ou religion, il y a des personnes qui sont plus ou moins dévouées.

Nous devons simplement faire de notre mieux pour vivre nos principes, et prier dans l'espoir que les autres feront de même.

Maren S., seize ans, Arizona, États-Unis



VOIR LES AUTRES TELS QU'ILS PEUVENT DEVENIR

« Nous avons la responsabilité de voir les gens non comme ils sont mais comme ils peuvent devenir. Je vous supplie de penser à eux de cette manière. »

Thomas S. Monson, « Voir les autres tels qu'ils peuvent devenir », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 70.

PROCHAINE QUESTION

« J'essaie de maîtriser mes pensées mais il y a tellement de tentations. Comment puis-je avoir des pensées plus pures ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 novembre et, si vous le souhaitez, une photo en haute définition à liahona@ldschurch.org ou par courrier à l'adresse indiquée à la page 3.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle d'un de vos parents (courriel accepté).



Par
C. Scott Grow
des soixante-dix

Vous aider à vous repentir est une partie spéciale de l'appel d'un évêque. Votre conscience vous dira quand vous avez besoin de lui parler.

Vous vous demandez peut-être pourquoi l'on vous enseigne de vous confesser à votre évêque ou à votre président de branche lorsque vous avez commis des péchés graves. Vous vous dites peut-être : « Le repentir n'est-il pas quelque chose de personnel entre moi et le Seigneur ? Si j'ai arrêté de faire le mal que je faisais et que je l'ai confessé à Dieu, pourquoi ai-je besoin de parler à mon évêque ? »

Pourquoi l'évêque et pas quelqu'un d'autre ?

Beaucoup de jeunes se sentent plus à l'aise de confesser leurs erreurs à leurs parents ou à leurs dirigeants des jeunes. Bien que ces derniers puissent apporter un soutien et des conseils nécessaires, le Seigneur a déclaré que l'évêque est juge ordinaire en Israël (voir D&A 107:72, 74). Il a la responsabilité de juger de la dignité des membres de sa paroisse. Par son ordination et grâce à une vie juste, l'évêque a le droit de recevoir la révélation du Saint-Esprit concernant les membres de sa paroisse, y compris vous.

L'évêque peut vous aider dans le processus du repentir comme vos parents ou les autres dirigeants sont incapables de le faire. Si le péché



POURQUOI DOIS-JE ME **CONFESSER** À MON ÉVÊQUE ET QUE DOIS-JE LUI CONFESSER ?

est suffisamment grave, il peut décider de restreindre vos droits dans l'Église. Par exemple, dans le cadre de votre processus de repentir, il peut vous demander de ne pas prendre la Sainte-Cène ou de ne pas exercer la prêtrise pendant un certain temps. Il travaillera avec vous et jugera lorsque vous serez à nouveau digne de reprendre part à ces activités sacrées.

Votre évêque vous conseillera quant à ce qu'il faut faire pour renforcer votre capacité de résister à la

tentation. Il peut vous recommander d'étudier un point de doctrine, par exemple le repentir, et de lui faire part ensuite de ce que vous avez appris. Il peut vous demander de venir le voir chaque semaine et de lui faire rapport de ce que vous faites pour vous éloigner de la tentation.

Quand dois-je lui parler ?

Vous pouvez penser : « Tout cela m'a l'air bien mais comment puis-je savoir si ce que j'ai fait est

suffisamment grave pour que j'aie besoin d'en parler à l'évêque ? » La réponse courte : « Votre conscience vous le dira. » Lorsque vous êtes aiguillonné par votre conscience, agissez immédiatement (voir Alma 34:31-34).

En ce qui concerne le repentir, le roi Benjamin enseigne : « Je ne peux pas vous dire toutes les choses par lesquelles vous pouvez commettre le péché ; car il y a divers voies et moyens, oui, tant que je ne peux les énumérer » (Mosiah 4:29). Par conséquent, au lieu de vous donner une liste détaillée des choses que vous devez confesser à votre évêque, je vais vous donner quelques principes qui vous aideront à prendre cette décision.

Que dois-je confesser ?

Je sais que vous avez essayé d'être obéissant mais peut-être avez-vous commis des fautes, peut-être même des fautes graves. La plupart des fautes que commettent les gens peuvent être réparées au moyen de la prière personnelle et d'un repentir sincère. Pour certaines fautes, en particulier celles qui concernent l'immoralité, il faut vous confesser à l'évêque avant de pouvoir recevoir le pardon du Seigneur.

En repensant aux fautes que vous avez commises, vous vous sentez peut-être coupable, troublé, malheureux ou même misérable. Si vous éprouvez l'un de ces sentiments, alors vous devez probablement parler à votre évêque de ces fautes.

N'essayez pas de vous trouver des excuses ou de vous justifier. Vous pouvez peut-être : « Ce serait trop embarrassant de dire à l'évêque ce que j'ai fait. Il pense que je suis meilleur que

ça. Il sera choqué si je lui dis ce que j'ai fait. Il ne m'aimera plus. »

Je vous promets qu'il ne vous condamnera pas. En tant que serviteur du Seigneur, il vous écouterait avec gentillesse et compréhension. Il vous aidera ensuite à suivre le processus du repentir. Il est le messager de miséricorde du Seigneur qui est là pour vous aider à devenir pur par l'expiation de Jésus-Christ.

Le Seigneur a dit : « Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus.

« C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera » (D&A 58:42-43).

Lorsque vous confesserez et délaissez vos péchés, le Seigneur vous pardonnera. Vous n'aurez pas à lui rendre des comptes pour ces péchés lorsque viendra le moment où vous serez jugé.

Et si je ne me confesse pas ?

Parfois, une personne arrête de faire ce qui est mal mais ne se confesse jamais à son évêque alors que c'est nécessaire. En conséquence, la personne continue de porter seule le fardeau du péché, au lieu de laisser le Sauveur le lui enlever.

Je vais vous donner un exemple. Un soir, il y a quelques années, j'avais des entretiens avec des adultes pour le renouvellement de leur recommandation à l'usage du temple. Une femme entre deux âges est arrivée pour son entretien. Elle s'était mariée au temple et avait toujours été pratiquante dans l'Église.

J'ai ressenti une profonde tristesse

dans son âme. Au cours de l'entretien, j'ai reçu une inspiration. Je lui ai dit : « Sœur, j'ai le sentiment que vous avez commis dans votre adolescence une faute grave que vous n'avez pas confessée à un dirigeant de la prêtrise. Seriez-vous disposée à m'en parler ? »

Elle s'est immédiatement mise à pleurer. Elle m'a dit que c'était vrai mais qu'elle avait toujours eu trop honte pour se confesser à un évêque. En confessant ce qu'elle avait fait, elle m'a donné suffisamment de détails pour que je puisse juger de sa dignité.

La confession de son péché à un dirigeant de la prêtrise a marqué la fin de son processus de repentir et non le commencement. Elle avait porté inutilement le fardeau et la tristesse de ce péché pendant plus de trente ans.

Puisqu'elle avait accompli l'étape finale du repentir, sa culpabilité avait disparu. Je l'ai vue de temps en temps après cet entretien. Son visage rayonnait et elle était heureuse.

Je veux que vous sachiez que je ne me souviens plus de son nom. Le Seigneur peut ôter ce genre de souvenirs aux évêques. Ce dont je me souviens, c'est que grâce à la confession à un dirigeant de la prêtrise, une femme entre deux âges a été soulagée des sentiments de culpabilité qu'elle portait depuis bien trop d'années.

Je vous en prie, ne commettez pas cette erreur. Si vous avez des sentiments de culpabilité mais que vous n'êtes pas sûr d'avoir besoin de vous confesser à votre évêque, allez le voir. Laissez-le vous aider. Ne prenez pas



le risque de porter un fardeau inutile tout au long de votre vie, ce qui vous rendra malheureux. Par la confession à l'évêque et par le repentir, le Seigneur ôtera ce fardeau de votre âme (voir Ésaïe 1:18).

Pourquoi dois-je me repentir ?

Jésus-Christ a payé le prix pour les péchés de toute l'humanité grâce à son sacrifice expiatoire. Il vous invite à vous repentir et à éviter une tristesse et une souffrance supplémentaires. « Repens-toi, de peur que... tes souffrances ne soient atroces ; et tu ne sais pas combien elles sont atroces, tu ne sais pas combien elles sont extrêmes, oui, tu ne sais pas combien elles sont dures à supporter.

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi...

« C'est pourquoi, je te commande de nouveau de te repentir... et de

confesser tes péchés, de peur que tu ne subisses ces châtements dont j'ai parlé » (D&A 19:15-17, 20).

Je témoigne que, par ses souffrances, Jésus-Christ a déjà payé le prix pour nos péchés. Vous pouvez être pardonné dans la mesure où vous vous repentez. N'essayez pas de payer le prix de vos péchés. Quelles que soient vos souffrances, elles ne suffiront pas à vous racheter. Ce n'est que grâce à l'Expiation que vous recevez le pardon.

Puissiez-vous exercer la foi en Jésus-Christ et en son expiation. Je témoigne au nom de Jésus-Christ que, grâce au repentir, y compris la confession à votre évêque lorsque c'est nécessaire, vous deviendrez pur. En outre, par la grâce du Sauveur, son pouvoir habilitant, vous pouvez renforcer votre capacité de résister à la tentation à l'avenir. Ainsi, vous aurez la paix de l'esprit et le bonheur dans cette vie, et vous hériterez de la vie éternelle dans le monde à venir. ■



NOTRE GRAND MÉDECIN

« On dit souvent du Sauveur qu'il est le grand Médecin...

La culpabilité est à notre esprit ce qu'est la douleur à notre corps : un avertissement du danger et une protection contre des dommages supplémentaires. Le baume apaisant qui peut guérir nos blessures spirituelles et ôter la culpabilité découle de l'expiation du Sauveur. Cependant, ce baume ne peut être appliqué que par la foi au Seigneur Jésus-Christ, le repentir et l'obéissance constante. Les résultats du repentir sincère sont la paix de la conscience, le réconfort, ainsi que la guérison et le renouveau spirituels.

« Votre évêque ou votre président de branche est l'assistant du Médecin spirituel qui a autorité pour vous aider à vous repentir et à guérir. »

Voir David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Nous croyons à la chasteté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 44.



Par O. Vincent Haleck
des soixante-dix

Inviter le Sauveur à entrer

« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Apocalypse 3:20).

Lorsque j'étais enfant, à la période de Noël, ma mère sortait une image du Sauveur qui frappait à une porte.

Nous n'étions pas encore membres de l'Église et je demandais toujours : « Pourquoi Jésus frappe-t-il à la porte ? Qui est de l'autre côté ? »

Quelques années plus tard, j'ai découvert qu'il n'y avait pas de poignée du côté extérieur de la porte sur laquelle le Sauveur frappait. C'est la personne à l'intérieur qui devait ouvrir la porte. Aujourd'hui, je sais qui se trouve de l'autre côté de la porte. C'est nous ! Le Sauveur frappe, et nous devons tous ouvrir la porte et l'inviter à entrer dans notre vie.

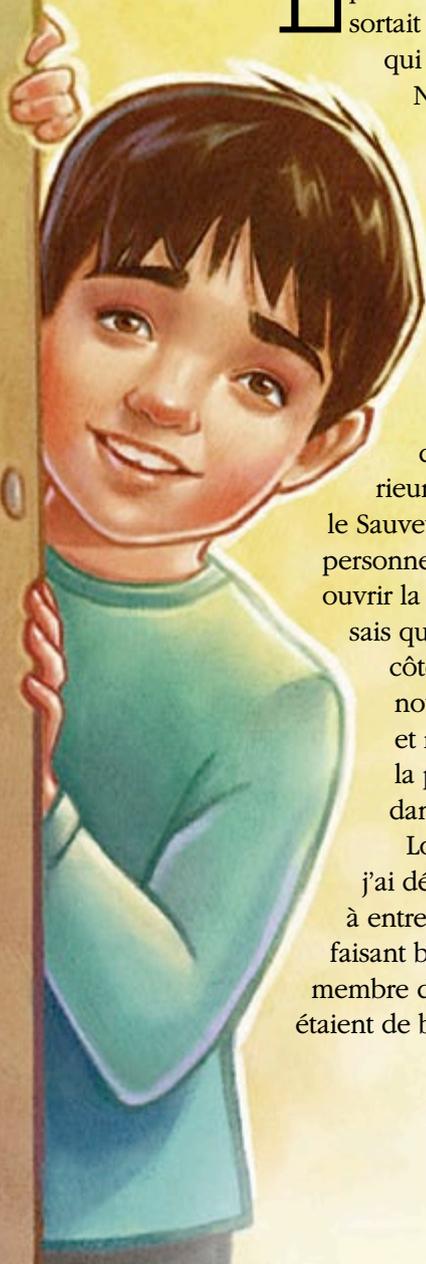
Lorsque j'étais adolescent, j'ai décidé d'inviter le Sauveur à entrer dans ma vie en me faisant baptiser et en devenant membre de l'Église. Mes amis étaient de bons exemples pour

moi, tout comme ma grand-mère. Elle était servante du temple de Los Angeles, en Californie. Elle quittait la maison à quatre heures du matin pour servir le Seigneur dans le temple.

Tout juste deux ans après mon baptême, j'ai décidé de servir le Seigneur en faisant une mission à plein temps. En mission, j'ai aidé beaucoup de personnes à découvrir qui est le Sauveur afin qu'elles puissent l'inviter à entrer dans leur vie.

Plus tard, j'ai été président de mission aux Samoa. Je demandais toujours aux nouveaux missionnaires quel avait été le moment où ils avaient décidé de faire une mission. Beaucoup m'ont répondu qu'ils étaient à la Primaire lorsqu'ils ont pris cette décision !

La Primaire vous aidera à vous préparer au service missionnaire. Apprenez le plus possible. Fixez-vous le but de faire une mission. Alors, vous aussi pourrez aider les gens à inviter le Sauveur à entrer dans leur vie. Le service missionnaire changera votre vie comme il a changé la mienne. ■



Un tout nouveau

La distribution de la Sainte-Cène est une grande responsabilité. Et s'il fait une erreur ?

Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie

« Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur » (D&A 84:35).

Benji est devant le miroir et ajuste sa cravate. Sa chemise blanche et son pantalon bleu marine lui vont parfaitement. Il a les cheveux peignés. Il a vraiment l'air prêt à être ordonné diacre. Alors pourquoi est-il si inquiet ?

Il prend ses Écritures et quitte la pièce. Il essaye de ne pas penser à ce qui sera différent à l'église aujourd'hui. Et puis, il y a le nouveau devoir de la prêtrise qui l'inquiète à chaque fois qu'il y pense : la distribution de la Sainte-Cène. Et s'il fait une erreur pour sa première distribution la semaine suivante ? Il essaye aussi de ne pas y penser en quittant la maison.

La réunion de Sainte-Cène se déroule comme d'habitude. Mais ensuite, avec sa famille, Benji se dirige vers le bureau de l'évêque, frère Salazar. C'est différent, sans aucun doute. Normalement, à cette heure-ci, il est à la Primaire pour la période d'ouverture.



diacre



« Diacres, si vous magnifiez votre appel, vous serez des instruments entre les mains de Dieu aujourd'hui même, car la prêtrise d'un garçon est tout aussi puissante que la prêtrise d'un homme quand elle est exercée avec justice. »

Tad R. Callister, des soixante-dix, « Le pouvoir de la prêtrise chez un garçon », *Le Liahona*, mai 2013, p. 54.

Benji s'assoit et Papa, l'évêque, le président des Jeunes Gens et les conseillers dans l'épiscopat lui posent les mains sur la tête. Papa lui confère la Prêtrise d'Aaron. Pendant la bénédiction, Benji n'a plus l'estomac noué. Il se sent calme et heureux.

Il se lève et serre la main de tout le monde. Il embrasse ensuite Maman, son frère, Jay, et sa petite sœur, Mirasol.

Après cela, il va à l'École du Dimanche. Bien que les nouvelles classes soient différentes de celles de la Primaire, il a quand même l'impression de les connaître. La leçon porte sur la prière. Il a déjà eu plein de leçons sur la prière à la Primaire. Il pousse un soupir de soulagement. Peut-être ne sera-t-il pas si difficile d'être diacre.

« Ça va être super, dit Jay à Benji après l'église. Je vais bénir la Sainte-Cène et toi, tu pourras la distribuer. »

Son estomac se noue de nouveau. « Oui, super », répond-il à voix basse. La distribution de la Sainte-Cène, c'est ce que Benji craint le plus !

Plus tard, ce soir-là, Benji trouve

Papa en train de lire sur le canapé. « Et si j'oublie quelqu'un et qu'il ne prend pas la Sainte-Cène ? demande-t-il. Et si je trébuche ? » Il voit clairement dans son esprit le plateau tomber avec fracas sur le sol et l'eau des gobelets se répandre partout.

Papa pose la main sur l'épaule de Benji. « Je me souviens de la première fois où j'ai distribué la Sainte-Cène. J'avais probablement plus peur que toi aujourd'hui. »

Benji écarquille les yeux. « Toi ? Tu n'as peur de rien ! »

Papa rit. « J'ai eu peur de nombreuses fois. Est-ce que tu sais ce qui m'a aidé à ne plus être inquiet ? »

Benji réfléchit un instant. « La prière ? »

Papa sourit. « C'est ça. La prière. Et mon père m'a donné une bénédiction. Est-ce que tu aimerais que je t'en donne une ? »

Benji s'empresse d'acquiescer de la tête. « Oui ! J'aimerais beaucoup. »

La famille se rassemble dans la salle de séjour. Papa pose les mains sur la tête de Benji. Tandis qu'il parle, Benji sent des larmes

lui monter aux yeux. « Souviens-toi, dit Papa dans la bénédiction, tu as reçu la prêtrise par une ordonnance sacrée. Notre Père céleste nous a donné la prêtrise afin que nous puissions servir les autres. Si tu peux le faire d'un cœur pleinement résolu, tu seras béni en cela et en toutes choses. »

Pendant toute la semaine, Benji prie pour avoir de l'aide. Le dimanche suivant, il s'assoit avec les diacres au premier rang de la salle de culte. Il écoute attentivement la bénédiction du pain prononcée par Jay.

Tout à coup, il est de nouveau inquiet. Y arrivera-t-il vraiment ? C'est tellement important ! Puis il se souvient des promesses de la bénédiction de Papa. Son inquiétude le quitte tandis que l'Esprit repose sur lui.

Il prend le plateau et se dirige avec confiance vers les rangées dont il a la responsabilité. Avec précaution, il tend le plateau à une femme au premier rang.

Elle lui sourit. Benji lui rend son sourire sachant qu'il sert le Seigneur. ■

L'attente à Winter Quarters

Winter
Quarters

LA PISTE DE L'IOWA

IOWA

Nauvoo

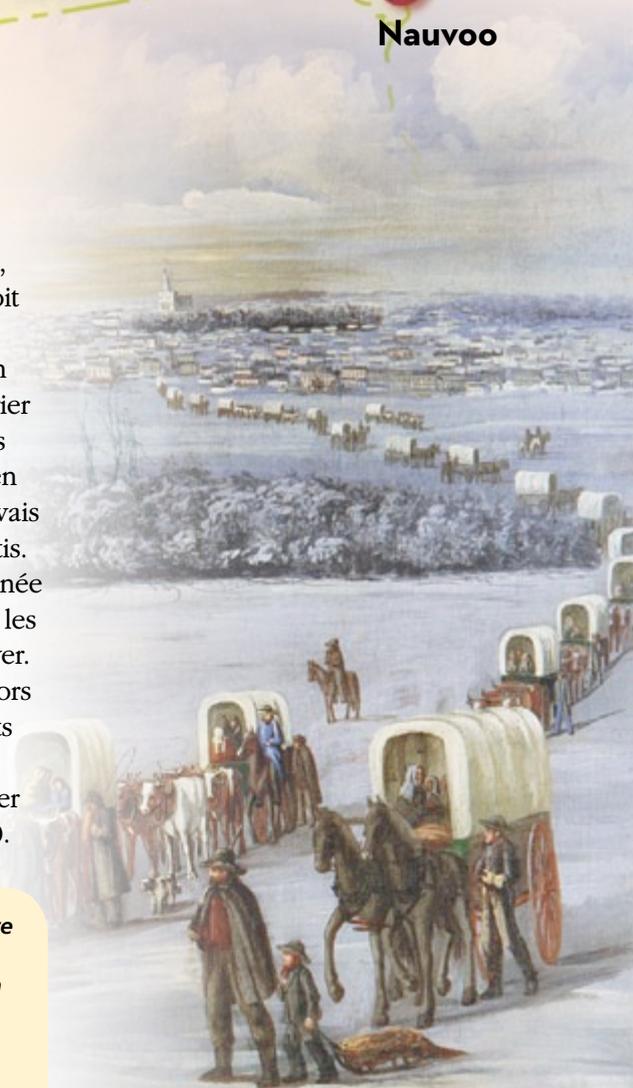
Par Jennifer Maddy

Une nouvelle ville

Quand Joseph Smith, le prophète, a été tué, Nauvoo (Illinois, États-Unis) est devenue un endroit dangereux. Les saints ont quitté leurs maisons à la recherche d'un endroit plus sûr où vivre. En février 1846, le premier groupe de saints a commencé sa longue marche en direction de l'ouest, mais le mauvais temps et la maladie les ont ralentis. Le temps de traverser l'Iowa, l'année était trop avancée pour atteindre les montagnes Rocheuses avant l'hiver.

Les dirigeants de l'Église ont alors choisi un endroit où les saints pourraient s'installer pour l'hiver. Ils l'ont appelé Winter Quarters (Quartiers d'Hiver).

Cette exposition au Centre de la piste des mormons, à Winter Quarters, recrée un camp sur la piste de l'Iowa où William Clayton a écrit le cantique « Venez, venez, sans craindre le devoir » (Cantique, n° 18).





Un travail de collaboration

Certaines personnes ont construit des maisons en rondins ou en terre. D'autres ont vécu sous des tentes et dans des grottes. Les saints ont essayé d'être heureux pendant l'hiver long et froid. Ils se sontentraïdés. Ils ont assisté à des concerts, ont chanté et ont dansé. Ils ont construit un moulin à farine, un hôtel de ville et une usine de vannerie.

Poursuivre la route

Le séjour des saints à Winter Quarters a été difficile. Beaucoup de personnes sont mortes. Mais les pionniers avaient foi que le Seigneur les bénirait et les aiderait à atteindre Sion. Lorsque le printemps est finalement arrivé, le premier groupe de pionniers a quitté Winter Quarters pour se rendre à la vallée du lac Salé.

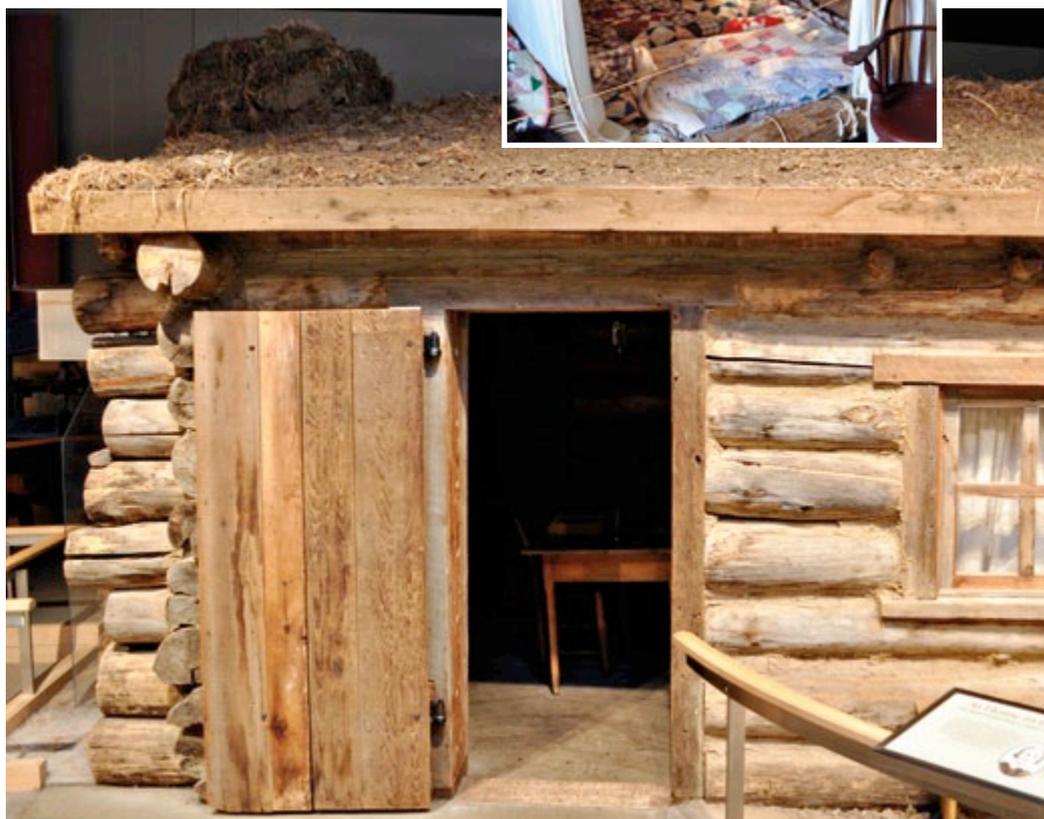
Aujourd'hui, vous pouvez voir le magnifique temple de Winter Quarters, au Nebraska, et visiter le centre de la piste des mormons à Winter Quarters pour en savoir plus sur les pionniers. ■



Dans le Centre de la piste des mormons, vous pouvez voir le genre de provisions que les saints ont pris pour leur voyage vers l'ouest. Les dirigeants de l'Église leur ont dit de prendre de la farine, des épices, du riz, des haricots et des vaches laitières.



Certains saints ont construit des cabanes de rondins pour y vivre tandis qu'ils se trouvaient à Winter Quarters.



Les saints s'arrêtent à Winter Quarters

Par Arie Van De Graaff

Les pionniers se sont installés pour un temps à Winter Quarters jusqu'à la fin l'hiver avant de reprendre leur marche vers l'ouest. Vois si tu peux retrouver les objets cachés dans cette image.



Crayon



Part de tarte



Casserole



Cuillère



Spatule



Livre



Clé à molette



Tasse



Pansement



Quille



Carotte



Sucette



Aiguille



Montre



Poire

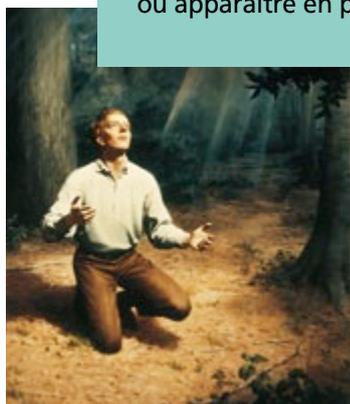
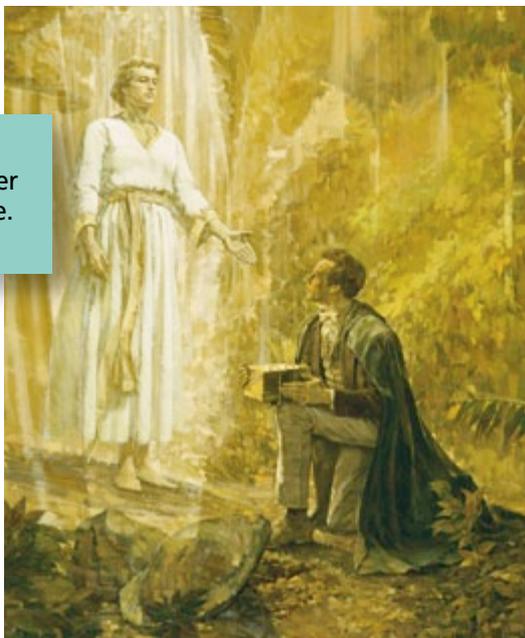


Par **D. Todd Christofferson**
du Collège des douze apôtres

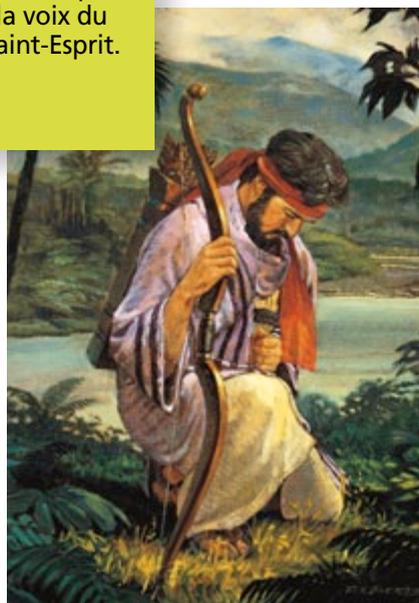
Les membres du Collège des douze apôtres sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ.

Comment Jésus-Christ parle-t-il aux prophètes ?

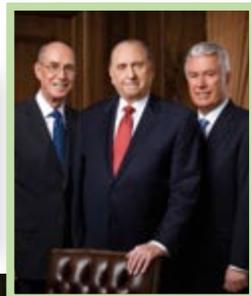
Il peut envoyer un messenger ou apparaître en personne.



Il peut parler par sa propre voix ou par la voix du Saint-Esprit.



Il peut parler à ses serviteurs individuellement ou il peut leur parler quand ils tiennent conseil.



Tiré de « La doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2012, p. 86-90.

DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE. EN PARTANT D'EN HAUT À GAUCHE : LA PREMIÈRE VISION, TABLEAU DE JOHN SCOTT © IRI ; JOSEPH SMITH RECOTÉ, LES PLAQUES, TABLEAU DE KENNETH RILEY © IRI ; PHOTO DAVID WILLIAM NEWMAN © IRI ; PHOTO BUSATH PHOTOGRAPHY ; ÉNOS EN PRIÈRE, TABLEAU DE ROBERT T. BARRETT, © IRI

Comment
Emma pouvait-elle
être gentille alors
que Violette était
si méchante ?

Aider

Par Charlotte Mae Sheppard

Tiré d'une histoire vraie

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Marc 12:31).

Emma a serré son cartable en entrant dans sa nouvelle classe. C'était le premier jour d'école. Elle portait sa robe préférée et Maman lui avait mis quelque chose de spécial dans son sac pour le déjeuner : des biscuits en forme d'animaux.

« Ça va être une très bonne journée », s'est dit Emma. « Du moment que... »

Emma s'arrêta et fixa du regard l'autre côté de la classe. Elle était là. Violette.

L'année dernière, Violette avait accaparé la cage à écureuil à chaque récréation. Elle avait traité Emma de tous les noms. Elle lui avait même volé sa meilleure amie !

Violette a vu Emma et lui a tiré la langue. Emma lui a lancé un regard noir en serrant son cartable un peu plus fort. Violette avait été désagréable pendant toute l'année dernière et il semblait que cette année n'allait pas être différente.

« Bienvenus pour cette nouvelle année scolaire ! a dit Mlle Caldwell à l'ensemble de la classe. Attribuons les places. »

Les bureaux étaient placés deux par deux dans la salle de classe.

Mademoiselle Caldwell a parcouru la liste du doigt puis elle a indiqué deux bureaux au fond de la salle. « Emma. Tu vas t'asseoir là-bas au fond. »

Emma s'est assise à l'un des bureaux. Elle espérait que Liselle s'assiérait à côté d'elle. Ou Jayma. Ou...

« Violette. »

Emma a redressé brusquement la tête. Avait-elle bien entendu ?

Oui. Mlle Caldwell montrait bien le bureau situé à côté d'elle. « Violette, tu seras la voisine d'Emma », a-t-elle dit.

Violette s'est avancée lentement vers Emma en fronçant les sourcils. Emma a posé la tête sur son bureau et a fixé le mur. Cette année allait être longue.

À l'heure des mathématiques, Mlle Caldwell a écrit quelques problèmes à résoudre au tableau. « Vous pouvez travailler seuls ou avec votre voisin », a-t-elle dit.

Emma s'est immédiatement penchée sur sa feuille en faisant semblant d'être occupée. Les problèmes étaient assez faciles. Elle essayait simplement d'éviter Violette. Elle ne

l'avait pas regardée une seule fois de toute la matinée.

Quelque chose lui a touché l'épaule. On aurait dit un crayon. Emma a fait comme si elle n'avait rien senti.

Un nouveau petit coup. C'était Violette qui lui donnait des petits coups de crayon ! Emma a continué à travailler avec obstination.

Le troisième coup de Violette était



Violette

assez fort pour lui faire mal. Emma sentait la colère monter. Toute l'année allait-elle se passer ainsi ? Elle a pensé à lever la main pour le dire à Mlle Caldwell. Ou peut-être allait-elle simplement lancer un autre regard noir à Violette.

Emma a alors entendu un reniflement. Quelqu'un était-il en train de pleurer ? Elle a senti un autre petit coup de crayon. Elle a tourné

la tête et a vu Violette qui la fixait du regard. Elle avait son crayon à la main et les larmes aux yeux. Sa feuille était couverte de taches de gomme.

Elle tordait son crayon. « Est-ce que tu peux m'aider ? » a-t-elle demandé à voix basse.

Surprise, Emma l'a regardée un instant. Violette voulait son aide ? Après la méchanceté dont elle avait toujours fait preuve ? Emma s'est repenchée sur sa feuille. Violette pouvait travailler toute seule. Elle ne méritait pas l'aide d'Emma, même si elle était...

sa voisine ?

Emma a regardé droit devant elle en silence. Elle entendait Violette pleurer doucement à côté d'elle. Les Écritures disaient toujours d'aimer son prochain, mais Violette était différente ! Emma était juste sa voisine de classe !

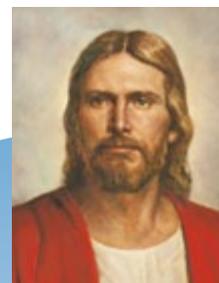
Elle a repris ses exercices. Puis, elle s'est arrêtée. Peut-être que Violette n'était pas différente. Peut-être que quand les Écritures disaient d'aimer son prochain, elles parlaient de tout le monde. Même de ceux qui sont méchants. Même si c'était difficile.

Emma a poussé un soupir et a posé son crayon lentement. Elle s'est

ournée vers Violette et a essayé de sourire de son mieux. « Est-ce que je peux t'aider ? » a-t-elle demandé.

Violette a fait oui de la tête en s'essuyant les larmes de la main.

Emma s'est penchée sur la feuille de Violette et a commencé à l'aider à faire le premier problème. Elle ressentait déjà une chaleur dans le cœur. Elle s'est demandé si Violette aimait les biscuits en forme d'animaux. ■



SUIVRE JÉSUS

Jésus veut que nous aimions tout le monde. Dans les Écritures, il nous enseigne à aimer notre famille et nos amis, et à les traiter avec gentillesse. Jésus a aussi enseigné : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Matthieu 5:44). Cela signifie que même lorsque quelqu'un n'est pas gentil avec toi, tu peux suivre Jésus en étant gentil et en essayant d'être son ami.

ILLUSTRATION BRAD TEARE - LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, TABLEAU DE DEL PARSON © IRI





Je ferai connaître l'Évangile à tous les enfants de Dieu

À GAUCHE : ILLUSTRATION MARK JARWAN ; À DROITE, DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, EN PARTANT D'EN HAUT À GAUCHE : ILLUSTRATIONS JIM MADSEN, JARED BECKSTRAND, ERIC BARCLAY ET CELESTE SMITH

As-tu déjà mangé quelque chose qui était tellement bon que tu voulais le partager ? Le prophète Léhi a un jour rêvé qu'il mangeait un fruit délicieux. Il était si bon qu'il « [lui] remplit l'âme d'une joie extrêmement grande » (1 Néphî 8:12). Léhi voulait que sa famille goûte aussi ce fruit délicieux.

Le fruit du rêve de Léhi est comme l'amour de notre Père céleste. Léhi voulait que les membres de sa famille ressentent l'amour de notre Père céleste. Il voulait leur faire connaître l'Évangile parce qu'il savait que cela les rendrait heureux.

Les enfants sont souvent très doués pour parler de l'Évangile aux autres.

Maria, âgée de huit ans, a vu les missionnaires dans les rues d'Équateur.

Elle leur a demandé s'ils voulaient bien lui enseigner l'Évangile. Les missionnaires sont allés chez Maria pour enseigner l'Évangile à sa famille. Maria a été la première de sa famille à se faire baptiser. Elle a été très heureuse quand toute sa famille aussi a fini par se faire baptiser.

Eric, âgé de neuf ans, était si enthousiaste à l'idée de participer au programme de la Primaire à la réunion de Sainte-Cène qu'il a invité ses voisins à venir. Et ils sont venus.

Ces deux enfants ont fait connaître quelque chose de précieux à des personnes qu'ils aimaient. Si tu fais connaître l'Évangile, ton témoignage grandira. Comme Léhi, tu ressentiras « une joie extrêmement grande ». ■

CARTES À DISTRIBUER

Tu peux faire connaître l'Évangile en distribuant des cartes. Colle simplement les cartes de la page suivante sur du papier cartonné. Puis découpe le contour et écris ton propre message au dos.

CHANT ET ÉCRITURE

- « Proclamons la vérité », *Recueil de chants pour les enfants*, p. 92
- Matthieu 5:16

PARLONS-EN

Tu pourrais demander à chaque membre de la famille de dessiner son fruit préféré. Puis, au dos du dessin, chacun pourrait écrire les bénédictions qu'il a reçues grâce à l'Évangile. Vous pourriez ensuite discuter ensemble de la manière dont vous pourriez faire connaître l'Évangile à vos amis et à vos voisins.

« Ne crains point,
car je suis avec toi. »

Genèse 26:24



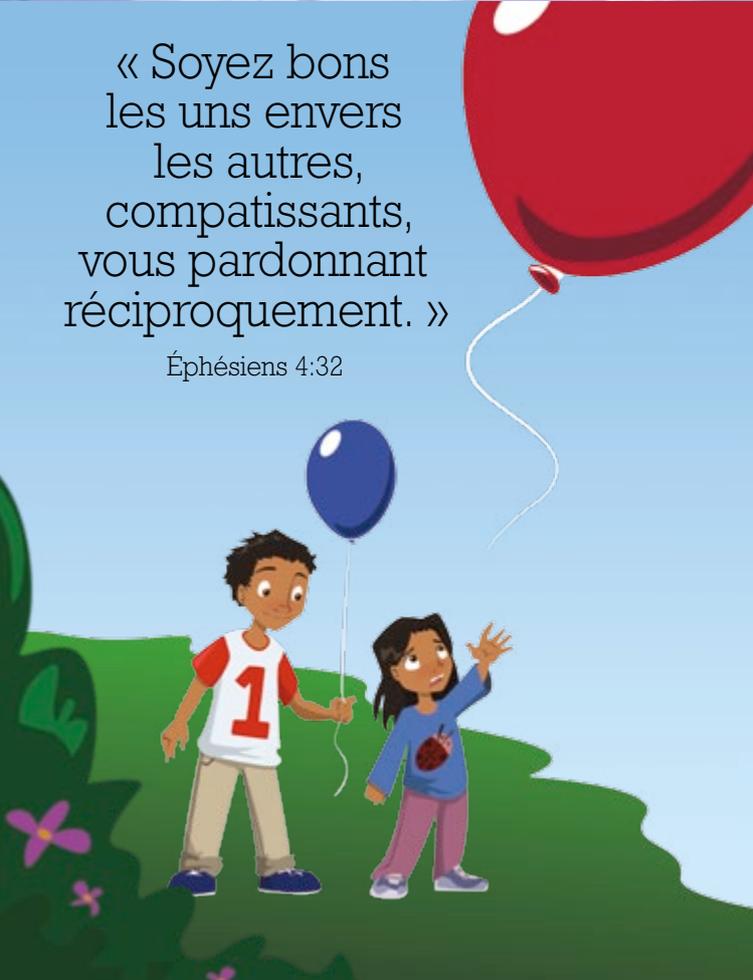
« Heureux ceux
qui procurent
la paix. »

Matthieu 5:9



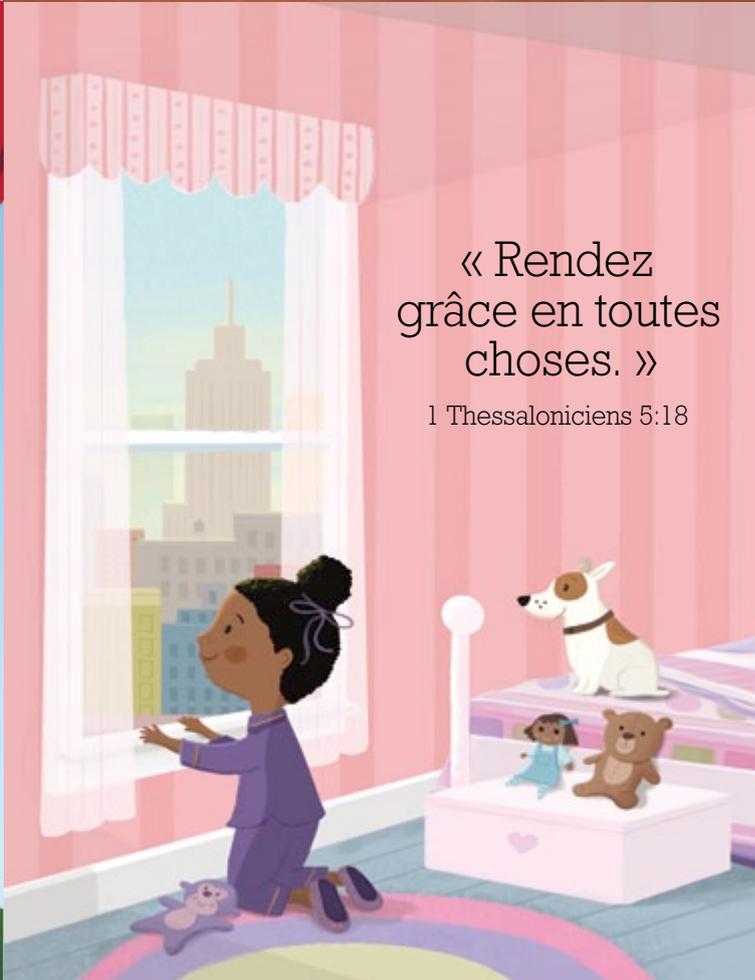
« Soyez bons
les uns envers
les autres,
compatissants,
vous pardonnant
réciproquement. »

Éphésiens 4:32



« Rendez
grâce en toutes
choses. »

1 Thessaloniens 5:18



The Statue of Liberty is shown in the background on the left side of the page, holding the torch aloft. The image is partially obscured by the text and the portrait of Camille.

Camille, de New York

Camille, neuf ans, a beaucoup d'amis. « Ce que j'aime chez mes amis, c'est qu'ils sont tous différents, explique-t-elle. Ils viennent d'endroits différents et ils font les choses d'une manière différente. »

Camille aime apprendre de bonnes choses de ses amis et elle aime leur faire connaître des choses. La meilleure chose qu'elle ait jamais

fait connaître à un ami, c'est l'Évangile. Après avoir récité le premier article de foi à son amie, Yailine, Camille a invité la famille de celle-ci à rencontrer les missionnaires. Elle a aussi appris à Yailin à prier. Maintenant, Yailin et sa mère sont membres de l'Église.

Mon amie Yailin s'est fait baptiser en 2011. J'aime le fait que nous pouvons aller à l'église ensemble. Je l'aide à apprendre les Articles de Foi par cœur. On travaille sur le neuvième article de foi.

Mes cantiques préférés sont « Je suis enfant de Dieu » et « Ensemble à tout jamais ». Mon Écriture préférée est Doctrine et Alliances 19:23 : « Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi. » Cette Écriture me remonte toujours le moral quand je suis triste.



Ma mère et mon père sont originaires de la République dominicaine. C'est probablement la raison pour laquelle mon plat préféré est du riz, des haricots et du poulet. Cela me rappelle l'endroit d'où vient ma famille.



On est cinq dans ma famille. Ma sœur, Emily, va se faire baptiser et confirmer en décembre. Mon frère, Victor, a le même prénom que mon père. Je n'ai pas encore d'animal de compagnie mais je crois que je vais prendre une tortue. J'aime les tortues parce qu'elles sont mignonnes et lentes, et donc, elles ne se sauvent pas.



J'aime l'histoire du capitaine Moroni dans le Livre de Mormon. Mon père l'a lue lors d'une soirée familiale et cela m'a donné envie de faire mon propre drapeau. Mon drapeau me rappelle qui je suis, et que mon Père céleste est toujours avec moi.

NOTRE PAGE



Mes parents m'enseignent l'Évangile et sont de bons exemples pour moi depuis que je suis petit. J'ai appris à lire les histoires des Écritures pour les enfants et aujourd'hui, j'aime le Livre de Mormon. Je le lis tous les jours, seul et en famille. Ammon est mon personnage préféré du Livre de Mormon. C'était un grand missionnaire, ce que je veux devenir quand je serai grand.

Esteban M., huit ans, Colombie



Quand ma famille était en vacances au Panama, le pays natal de ma mère, mes parents ont emmené ma petite sœur, Yhoalibeth, et moi visiter le temple de Panama City. Notre mère nous a fait toucher le mur du temple. Plus tard, lorsque je lui ai dit combien j'avais été heureux d'être au temple, elle m'a dit que j'avais ressenti le Saint-Esprit.

Sergio B., fils, sept ans, Floride, États-Unis



Pasha Z., neuf ans, Ukraine



Lorsque Leticia C., six ans, avait trois ans, le temple de Curitiba, au Brésil, a été achevé. Elle aimait aller au temple et s'y est rendue chaque jour lors de la dernière semaine des visites guidées. Elle aime toujours se rendre au temple et marcher dans les beaux jardins. Elle aime aussi dessiner et nager.



PRIMAIRE : SUIVRE JÉSUS

Maurizio D., onze ans, Italie, aime la réunion de Sainte-Cène car il y apprend qui sont notre Père céleste et Jésus-Christ. Il aime aller à l'église parce que c'est amusant, intéressant et très beau. Il est heureux dans l'Église et a beaucoup d'amis.



Lorsque nous nous préparons pour la cérémonie d'ouverture de chantier du temple de Tijuana, au Mexique, nous étions très heureux. Nous y sommes allés en famille pour rendre service. Nous avons nettoyé le terrain du temple. Je sais que le Seigneur visitera sa maison quand elle sera finie.

Jesus S., six ans, Mexique



Bảng Khắc
Bảng Vàng

L'étude des Écritures m'aide à choisir le bien.

« Les plaques d'or », par P. Tuyêt Hoa, dix ans, Cambodge



Je choisis le bien lorsque je suis notre Père céleste et Jésus-Christ.

N. Thi LinĐa, huit ans, Cambodge



Mon passage préféré du Livre de Mormon est l'histoire de Néphi et de la traversée de la mer.

Kelly C., dix ans, Philippines



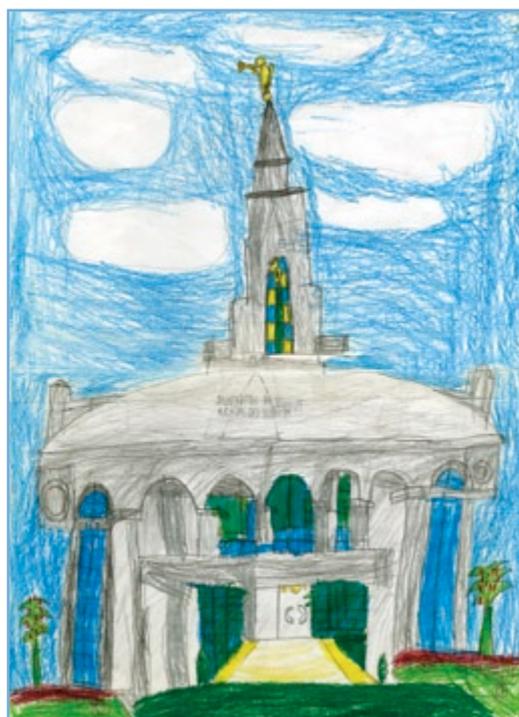
Nous devons être scellés au temple afin de pouvoir vivre en famille à tout jamais.

Shanna C., huit ans, Philippines



J'aime aller à l'église avec ma famille et apprendre qui est Jésus-Christ. À la maison, j'aime lire et apprendre les histoires des Écritures, chanter des cantiques et faire des jeux pendant la soirée familiale. L'Évangile apporte des bénédictions à ma famille et me rend heureux. J'ai déjà donné un Livre de Mormon à trois instituteurs et à mon meilleur ami, Miguel. Mon chant préféré de la Primaire est « Proclamons la vérité » (*Recueil de chants pour les enfants*, p. 92).

Martim P., six ans, Portugal

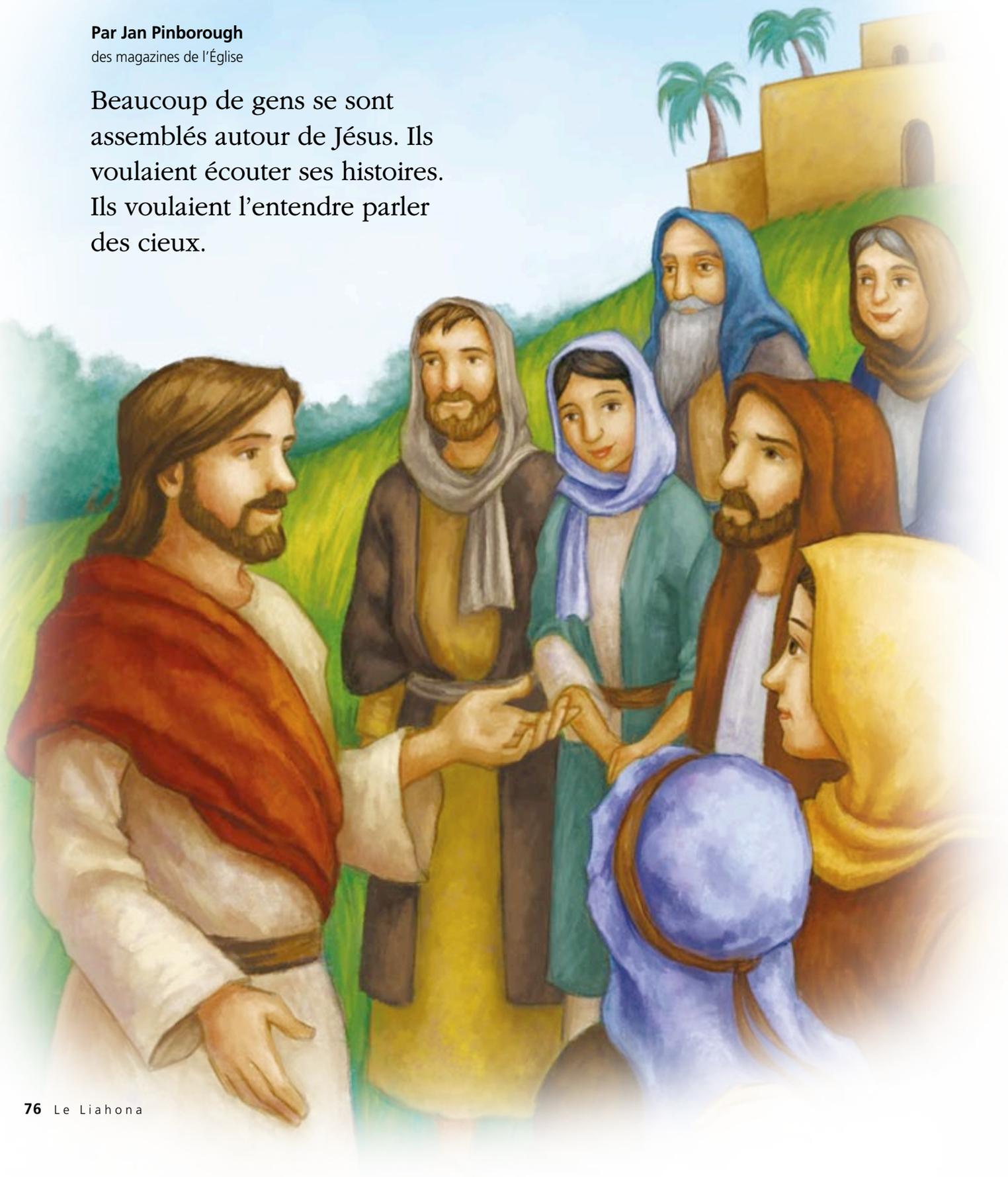


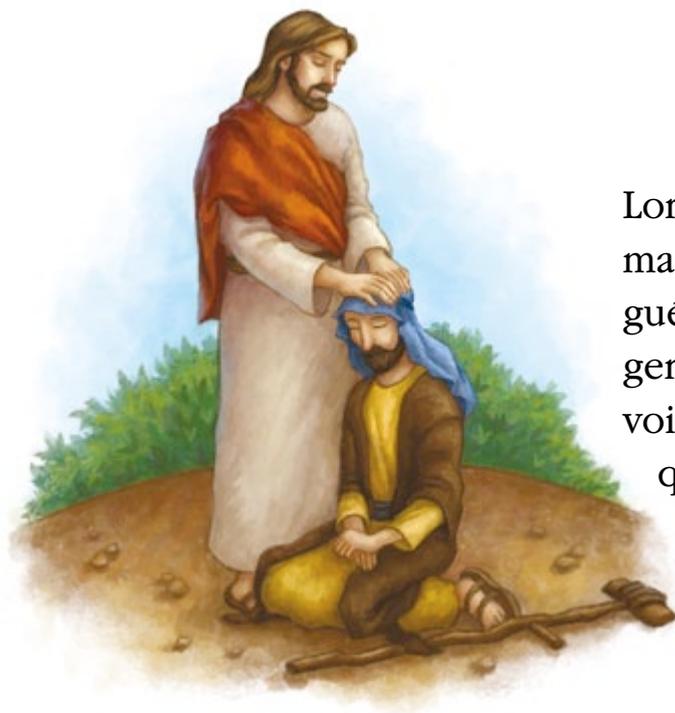
Henrique S., sept ans, Brésil

Jésus bénit les petits enfants

Par Jan Pinborough
des magazines de l'Église

Beaucoup de gens se sont
assemblés autour de Jésus. Ils
voulent écouter ses histoires.
Ils veulent l'entendre parler
des cieux.





Lorsque les gens étaient malades, Jésus les guérissait. Il a guéri des gens qui ne pouvaient pas voir. Il a guéri des gens qui ne pouvaient pas entendre.



Un jour, des gens ont amené leurs petits enfants à Jésus. Ils voulaient qu'il donne une bénédiction à leurs enfants. Les disciples de Jésus ont dit aux gens de ne pas le déranger. Ils pensaient qu'il était trop occupé.

Jésus n'était pas trop occupé. Il a dit aux disciples de laisser les enfants venir à lui. Il a dit que le royaume des ciels appartient aux personnes qui ressemblent aux petits enfants.



Jésus aime tous les enfants. Qui que tu sois, quel que soit ton apparence ou l'endroit où tu vis, Jésus t'aime ! ■

D'après Marc 10:13-16.



Jésus bénit les petits enfants

« Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains » (Marc 10:16).

JE JURE...

Par R. Val Johnson

des magazines de l'Église

Le regard de ma mère m'a brisé le cœur. Le choc. La consternation. La déception. Toutes ces émotions sont passées les unes après les autres dans ses yeux avant de se fondre en une seule : un sentiment de trahison.

Elle m'apprenait à honorer notre Père céleste en parole et en acte depuis quinze ans, et pourtant voilà que j'étais coupable d'avoir laissé échapper un mot particulièrement grossier.

Je n'avais pas eu l'intention de jurer. Avant cette année-là, je n'avais jamais employé un langage grossier. Mais cet été-là, j'avais travaillé pour le département chasse et pêche de l'Utah et j'avais pris cette habitude des autres garçons qui travaillaient avec moi.

Notre travail principal consistait à couper les bardanes le long des routes de l'État. Nous sommes vite arrivés à la conclusion que l'*Arc-tium minus* est vraiment une mauvaise herbe ! Elle pousse partout en masse et fait disparaître la plupart des autres plantes. La base des fleurs s'accroche à tout ce qui passe à proximité.

Pelles en main, nous avons combattu cet ennemi juré pendant tout l'été jusqu'à épuisement... et à l'emploi de grossièretés. Au début, j'ai trouvé offensant le langage de mes collègues. Puis, je l'ai toléré. Et finalement, je l'ai adopté. À la fin de l'été, les jurons s'accrochaient aussi solidement à mes paroles que la base des fleurs de la bardane aux poils des chiens.

Cependant, la réaction de ma mère à ce mot qui m'avait échappé m'a convaincu que je devais changer.

Cela n'a pas été facile. Les jurons ne sont



*Les jurons
s'accrochaient
aussi solidement
à mes paroles que
la base des fleurs
de la bardane aux
poils des chiens.*

pas simplement des mots que l'on choisit de prononcer. Jurer est aussi un mode de pensée. Les conversations auxquelles nous acceptons de prendre part, les mots que nous lisons et les images que nous regardons influencent nos pensées. J'ai vite appris que je devais changer ce que j'invitais à entrer dans mon esprit si je voulais changer les paroles que j'utilisais.

Heureusement, j'allais régulièrement à l'église et au séminaire. Les jurons avaient étouffé des pensées plus dignes, mais quand je me suis retrouvé exposé à ces pensées plus nobles, ces dernières ont pu reprendre racine. Je me suis concentré sur la lecture quotidienne des Écritures et sur la prière. Je me suis abstenu de regarder des films ou des émissions qui réintroduisaient de mauvaises pensées en moi.

Progressivement, j'ai noté une amélioration dans mon langage. À la fin de l'année, j'étais libéré de mon habitude de jurer.

Depuis cette expérience, j'ai beaucoup appris sur le pouvoir des mots. Les mots peuvent créer ou détruire. Ils peuvent blesser ou guérir. Ils peuvent rabaisser des personnes ou planter des semences d'espoir et d'amour.

Je trouve intéressant que le Sauveur lui-même, le Créateur du ciel et de la terre, soit appelé la Parole (voir Jean 1:1-4 ; D&A 93:6-11).

J'ai appris que jurer a un sens positif et négatif. Nous jurons de dire la vérité dans un tribunal. Nous promettons solennellement, ou jurons, de respecter les commandements de Dieu lorsque nous nous faisons baptiser. De même, nous faisons des promesses sacrées de respecter nos alliances du temple afin de recevoir les plus grandes bénédictions de notre Père céleste.

Tout cela pour dire que nous devenons plus semblables à la Parole lorsque nos paroles honorent le Seigneur et renvoient l'image de sa gloire. ■



ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

DAVID O. MCKAY

David O. McKay a grandi dans la **ferme familiale** à Huntsville, en Utah. Il aimait les animaux et a eu des **chevaux** pendant toute sa vie. Lorsqu'il a fait une mission en Grande-Bretagne, il a découvert un **proverbe** qui est devenu sa devise : « Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois. » Il est retourné en Grande-Bretagne de nombreuses fois et a consacré le **temple de Londres**, en 1958.



« **E**n tant que parents et dirigeants, nous devons aider les jeunes non seulement à se préparer au service missionnaire à plein temps, qui ne dure que quelques mois, mais aussi à se préparer à contracter et à respecter les alliances du temple, qui durent éternellement. Les premières étapes peuvent commencer pendant l'enfance. » Voir « Les adolescents et les alliances du temple », p. 18. Cet article et d'autres articles de ce numéro peuvent aider les membres, jeunes et moins jeunes, à mieux se préparer à proclamer et à vivre l'Évangile.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

